

# PARIS MATCH

Au Stade de France,  
le 10 juillet. Le blues  
du meilleur joueur de  
l'Euro, Antoine  
Griezmann, consolé  
par le coach Didier  
Deschamps. Après  
un parcours qui a  
enthousiasmé la France,  
les Bleus se sont  
inclinés en finale face  
au Portugal.

## SÉRIE D'ÉTÉ

### LES SŒURS RIVALES

1. Jackie Kennedy et  
Lee Radziwill

# MERCI VOUS NOUS AVEZ FAIT RÊVER



\*Des montres authentiques pour des êtres authentiques



real watches **for** real people\*



Oris Great Barrier Reef Limited Edition II  
Mouvement mécanique automatique  
Boîtier en acier avec protège couronne  
Lunette unidirectionnelle en céramique  
Étanche 500 M/50 bar  
[www.oris.ch](http://www.oris.ch)

**ORIS**  
Swiss Made Watches  
Since 1904

du 13 au 20 juillet 2016



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT  
ABONNEZ-VOUS  
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
Par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)  
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44  
Par courrier : Paris Match abonnements  
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



## culturematch

- Rihanna - Beyoncé Le match des divas ..... 5  
Cinéma Hugh Grant craint les fausses notes ..... 8  
Diastème et les belles insolentes ..... 10  
Série de l'été Ma France en stop  
Etape 1 : Paris-Auxerre ..... 12  
Festival Vieilles Charrues : des stars au Carhaix ..... 14  
Livres Le génie à la folie ..... 15

signé sempé ..... 18

## lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars ..... 19

- match de la semaine ..... 22  
actualité ..... 31

## matchavenir

La ville qui va relier la Russie et les Etats-Unis ..... 91

## vivrematch

- Marc Newson Design sur orbite ..... 94  
Saveurs Tea time maison ..... 98  
Deux-roues Vespa, cinéma scooter ..... 100

## jeux

- Anacrossés par Michel Duguet ..... 99  
Mots croisés par Nicolas Marceau ..... 104

## votre argent

Immobilier Ces dispositifs méconnus qui diminuent l'impôt ..... 102

## votre santé

Tremblements essentiels ou Parkinson Les distinguer pour agir ..... 103

## matchdocument

Il était une bergère... ..... 105

## unjourune photo

21 mars 1994 Ray Charles reprend du désert ..... 110

## lavieparisienne

d'Agathe Godard ..... 112

## match lejouoru

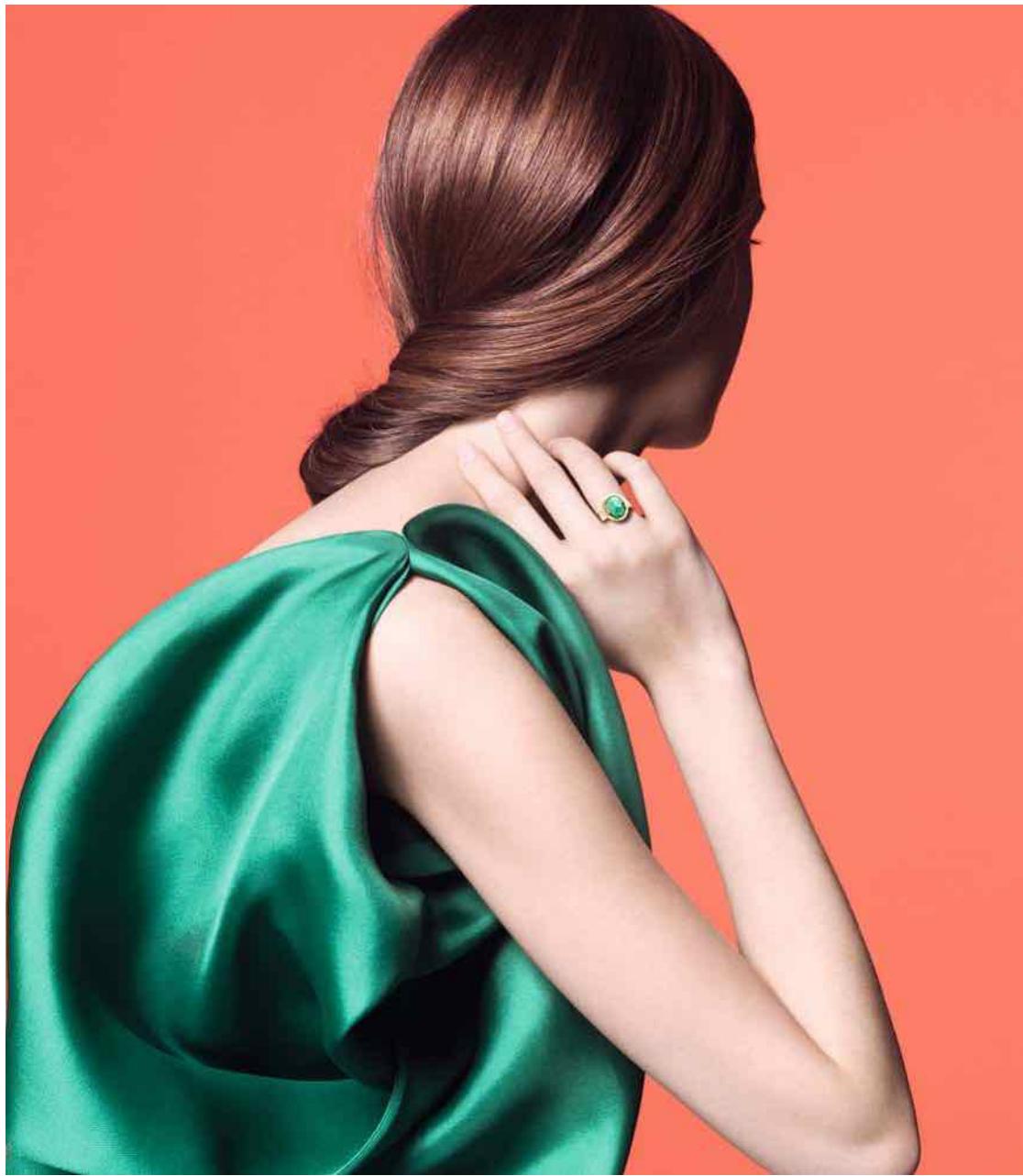
David Pujadas Je suis renvoyé du lycée ..... 114

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée ParisMatch, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H40.

*Poiray*  
PARIS



Collection Ma Préférence  
Les bagues aux pierres interchangeables



PAR BENJAMIN LOCOGE

## RIHANNA / BEYONCÉ LE MATCH DES DIVAS



Les deux plus grandes stars de la planète sont en tournée cette semaine en France. Nous sommes allés voir leurs shows respectifs, en avant-première.



**30 000 EXEMPLAIRES VENDUS DE « ANTI » EN FRANCE DEPUIS SA SORTIE.**



## DRAKE SON MENTOR

Certes Rihanna a défrayé la chronique avec Chris Brown, son ex-petit ami qui lui explosa le visage un soir de colère. Avec Drake, elle a trouvé une épaule réconfortante. Bien que leur relation soit censée être terminée, la présence du rappeur à ses côtés sur la scène du Old Trafford Stadium de Manchester a relancé l'histoire. Elle n'a, évidemment, pas réagi...

Sorti en janvier, « Anti » a déconcerté les fans d'hier. « Combien d'entre vous ont acheté cette merde ? » demande-t-elle d'ailleurs élégamment. Rihanna n'écoute pas la réponse : « L'important c'est que vous venez toujours à mes concerts », balance-t-elle avant de se lancer dans « Desperado ». Le groupe finit par apparaître, la plateforme qui cachait les musiciens s'est soulevée pour dévoiler un batteur, un percussionniste, trois choristes, deux claviers, un guitariste et un bassiste. Au fur et à mesure du concert ces mêmes musiciens prennent de plus en plus d'ampleur. Très à l'aise, Rihanna chante fort et semble prendre tout cela à la légère. Elle hurle « Stockholm » mais pourrait très bien être à Berlin ou à Paris ! Peu importe, l'égérie de la Barbade assure le minimum syndical. Au bout d'une heure dix de concert, la voilà qui lance déjà la fin des débats avec son hit « Diamonds ». Le public a dansé, chanté, Rihanna s'est bien mariée. Et ne s'embarrasse pas d'un rappel. Pour l'émotion et la subtilité, on repassera plus tard. ■

**EN CONCERT**  
LE 15 JUILLET À NICE (ALLIANZ RIVIERA),  
LE 19 À LYON (PARC OL),  
LE 23 À LILLE (STADE PIERRE-MAUROY)  
ET LE 30 À PARIS (STADE DE FRANCE).

Prix des places de **51,90 à 106,90 euros**.  
Prix du tee-shirt **30 euros**.

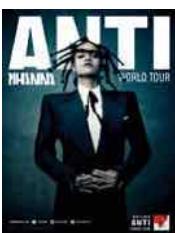
**23 chansons interprétées à Stockholm, dont 9 tirées de « Anti ».**  
**13 concerts déjà donnés en France, dont 1 au Stade de France et 3 à Paris-Bercy.**

# RIHANNA PRINCESSE POP



## « ANTI » SON DERNIER ALBUM

Managée par Roc Nation, la compagnie de Jay Z, depuis 2008, Rihanna a commencé par diffuser son nouvel album le 28 janvier sur Tidal. Un jour plus tard, il était dans les bacs du monde entier et déclenchaît une vague de critiques inattendues : la princesse de la Barbade se serait perdue en route. « Anti » porte bien son nom : il est à l'opposé de ses sept albums précédents. D'abord, Rihanna ne cherche plus la mélodie facile ou le son accrocheur. Elle déroulait avec des sons hip-hop sur « Consideration » ou une reprise géniale du groupe Tame Impala, des morceaux rock comme « Woo » et des ballades à couper le souffle comme « Kiss It Better ». Melting-pot musical, « Anti » est de loin le disque le plus abouti de la chanteuse de 28 ans. Et promet de belles aventures pour la suite. « Anti » (Roc Nation/Def Jam/Universal).



**50 000 EXEMPLAIRES VENDUS DE « LEMONADE » EN FRANCE DEPUIS SA SORTIE.**

**A**u Stade de France en 2014, pour sa tournée commune avec Jay Z, son époux, le show nous avait paru boursouflé. Beaucoup de bruit pour rien, au final. Deux ans plus tard, Beyoncé revient seule dans l'arène parisienne. Mais cette fois elle propose un spectacle époustouflant. En deux heures, ce « Formation World Tour », que nous avons vu le 3 juillet dernier au stade de Wembley à Londres, réserve son lot de surprises. Côté scénographie d'abord, un immense cube blanc accueille le public. Beyoncé démarre à l'heure, contrairement à sa consœur. Le cube tourne sur lui-même, se transformant en un immense écran géant qui va permettre aux 70 000 spectateurs présents ce soir-là de voir Queen B faire son entrée. Entourée d'un groupe de 14 danseuses, chapeau noir vissé sur la tête, « Formation » lance les débats et une folle chorégraphie qui se termine au centre du stade.

Côté musique, les instrumentistes sont cachés de part et d'autre de la scène. Les caméras les ignorent et c'est par bribes que l'on se rend compte que les musiciens sont en fait... des musiciennes. Beyoncé ne prendra d'ailleurs pas la peine de les présenter, tout affairée à son show, car ce « Formation World Tour » se compose de six tableaux hypertravaillés. Tout est mis au service de la chanteuse qui lorsqu'elle est seule dans cet immense espace semble si proche. La dimension ubuesque du cube permettant une vraie sensation de proximité. On en prend plein les mirettes donc, mais pas forcément plein les oreilles. Beyoncé n'est plus du genre à interpréter ses tubes, dont elle chante tout au plus une seule



## JAY Z SON MENTOR

Producteur de son premier tube en 2003, ils se marient en 2008. Beyoncé donne naissance en janvier 2012 à leur première fille, Blue Ivy. Beyoncé est peu diserte sur son couple. « Lemonade » est une diatribe contre l'homme infidèle, menteur. On a voulu y voir un portrait de son histoire d'amour. Elle n'a évidemment pas réagi...

phrase. « Crazy in Love » est massacré, « Single Ladies (Put a Ring on It) » est délaissé, la part belle est faite à « Lemonade », son dernier disque, mais dont toute la beauté est effacée par les arrangements lourdingues du groupe. Alors, Beyoncé se rattrape : elle est classe dans toutes ses tenues, chante divinement. Et n'hésite pas à baisser la garde quand il s'agit de remercier son public : « Je n'oublierai jamais ces deux soirées à Wembley. C'est ce dont je rêvais il y a dix-neuf ans quand vous m'avez découverte avec les Destiny's Child. » Puis sèche vite sa petite larme pour faire preuve d'une rage incroyable lorsqu'elle interprète les textes virulents de « Lemonade ». Pour le finale, la scène centrale se transforme en plan d'eau où Beyoncé évolue avec ses danseuses. On se croirait presque dans le spectacle « Vollmond » de Pina Bausch. Effet visuel saisissant. Et c'est à genoux qu'elle interprète un « Halo » de circonstance, tout en émotion. Histoire de prouver que la reine, c'est définitivement elle. ■

Benjamin Locoge

## EN CONCERT

À PARIS LE 21 JUILLET (STADE DE FRANCE).

Prix des places **110 euros.**

Prix du tee-shirt **40 euros.**

**32 chansons interprétées à Londres.**

**11 concerts déjà donnés en France, dont 2 au Stade de France avec Jay Z et 4 à Paris-Bercy.**



## BEYONCÉ REINE DU SHOW



### « LEMONADE » SON DERNIER ALBUM

Elle a une nouvelle fois joué la carte de la surprise. Beyoncé sort ses disques quand elle le veut. À son label de s'adapter. Le 23 avril dernier, elle annonce donc que « Lemonade » sera d'abord disponible sur Tidal, la plateforme de téléchargement de son époux, puis dans les bacs. En douze titres, Beyoncé lâche la bride de l'écriture, raconte sa vie et dresse le portrait d'une femme en pleine rédemption.

Musicalement, le tournant est majeur : terminées, les productions badaboum criardes. « Lemonade » est subtil, les arrangements enveloppent les chansons, on décèle ici des cuivres, là des influences world. Album intime, « Lemonade » fera date et permet à Beyoncé, 34 ans, de publier son premier chef-d'œuvre. « Lemonade » (Roc Nation/Columbia/Sony-BMG).



**EN CONCERT**

À PARIS LE 21 JUILLET (STADE DE FRANCE).

Prix des places **110 euros.**

Prix du tee-shirt **40 euros.**

**32 chansons interprétées à Londres.**

**11 concerts déjà donnés en France, dont 2 au Stade de France avec Jay Z et 4 à Paris-Bercy.**



«*Florence Foster Jenkins*», en salle actuellement.

# HUGH GRANT CRAINT LES FAUSSES NOTES

Dans «*Florence Foster Jenkins*», de Stephen Frears, l'acteur essaie de faire chanter Meryl Streep, qui incarne une très mauvaise cantatrice !

INTERVIEW CHRISTINE HAAS

**Paris Match.** Qu'est-ce qui était le plus stressant : être dirigé par Stephen Frears ou avoir Meryl Streep pour partenaire ?

**Hugh Grant.** J'avais peur des deux. Au final Stephen est un vrai nounours qui vous donne une grande liberté. Meryl reste, elle, très intimidante. Elle est tellement concentrée que sa performance relève de l'expérience mystique...

**Est-ce que votre métier vous rend heureux ?**

Je ne suis pas passionné par mon job de comédien. C'est juste un boulot. J'essaie de le faire du mieux possible. Je ne voudrais pas sembler cynique, car je suis conscient que c'est une vocation pour beaucoup d'acteurs qui n'arrivent pas à en vivre...

**Vous êtes collectionneur d'art. Par passion ?**

Non. C'est un autre malentendu... Il y a quelques années, j'ai acheté une maison et je voulais mettre des trucs au mur. Je me disais que l'art contemporain serait cool dans cette demeure. J'ai investi dans des œuvres que j'aime. Mais je ne suis pas convaincu de leur importance... Cette industrie est une telle foutaise ! J'ai du mal à écouter le baratin attaché au travail d'un peintre.

Pourquoi êtes-vous si investi dans la campagne "Hacked Off" pour la transparence de la presse ?

Parce que j'ai réalisé à quel point les journaux ne respectent pas la loi. Le gouvernement et la police sont si intimidés par les grands patrons de presse qu'ils ne font rien pour les empêcher. Le scandale des écoutes téléphoniques de "News of the World", en 2011, a débouché sur une nouvelle loi que le gouvernement tente aujourd'hui d'enterrer. Notre campagne se poursuivra tant que la presse abusera de son pouvoir !

**Avez-vous envisagé l'engagement politique ?**

Je m'y intéresserai de près, mais je serais bien incapable de vous dire si je suis de gauche ou de droite. Simplement, je n'aime pas l'idée que nos politiciens sont les mêmes depuis cinquante ans... A 55 ans, est-ce que la maturité vous a apporté une certaine sérénité ?

J'ai changé : je me sens moins frivole et je m'éloigne du monde terrible de la célébrité. La paternité a rempli un vide dont je n'étais pas conscient jusqu'à ce que je me retrouve avec quatre enfants ! Ils m'ont donné le sens des responsabilités.

DEPUIS

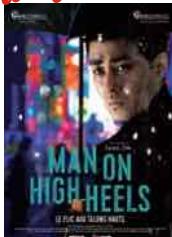
“COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL”, SUR LES PLATEAUX, JE FAIS DES CRISES DE PANIQUE.”

**Pourquoi tournez-vous moins ces dernières années ?**

A cause de mes crises de panique, incontrôlables et terrifiantes. Quand je travaille seul dans ma cuisine, je me dis que je vais assurer. Puis j'arrive sur le plateau, on répète, tout va bien et, soudain, comme un virus dans un ordinateur, tout se bloque : le trac me paralyse. Depuis "Coup de foudre à Notting Hill" (1999), sur

chaque tournage je redoute le moment où ça va me tomber dessus. Alors je fais du jogging le matin, je prends des traitements homéopathiques pour me calmer, j'évite le café. Cela explique pourquoi j'ai sans cesse envie de tout laisser tomber... jusqu'à ce que je reçoive un projet irrésistible ! ■

## Critiques



### MAN ON HIGH HEELS ★★★★

De Jang Jin

Avec Cha Seung-won, Oh Jung-se...

Inattendu et surprenant, ce film d'action flamboyant et sentimental nous dessine le portrait d'un superflic écartelé entre sa part masculine et sa part féminine. Scènes d'action tarantinesques et intermèdes sentimentaux kitsch se succèdent avec brio. Chorographiés avec un esthétisme pictural, les combats n'ont rien à envier à ceux de Bruce Lee. Quant à l'acteur principal, Cha Seung-won, il n'est ni un homme ni une femme, mais une star, tout simplement... Alain Spira



### A TOUS LES VENTS DU CIEL ★★★★

De Christophe Lioud

Avec Noémie Merlant, Marie-Christine Barrault...

Adapté d'un roman de Jean-Baptiste Destremau, ce road-movie initiatique repose sur les jolies épaules de Noémie Merlant et sur les imposants paysages d'Afrique du Sud. Aussi irrégulier que les pistes qui sillonnent la savane, ce premier film compense ses faiblesses par des moments d'intense émotion. En abordant de plein fouet les thèmes du deuil et de la culpabilité, ces «vents du ciel» ne manqueront pas de vous faire frissonner. A.S.



# À PEINE NÉ, DÉJÀ GRAND.

THE NEW MINI CLUBMAN.

À PARTIR DE 340€/MOIS.\* 36 MOIS.

SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.

Un design unique et des équipements dignes d'une compacte familiale :  
Écran 6,5". Bluetooth. Volant sport gainé cuir avec touches multifonctions  
et régulateur de vitesse. Appel d'urgence intelligent et téléservices.



\* Exemple pour un MINI One Clubman. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 339,73 €/mois (Montant arrondi à l'euro supérieur). Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un MINI One Clubman jusqu'au 30/09/2016 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Consommation en cycle mixte : 5,3 l/100 km. CO<sub>2</sub> : 123 g/km selon la norme européenne NEDC. Modèle présenté : MINI Cooper Clubman. 36 loyers linéaires : 561,60 €/mois. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. The New MINI Clubman. = Nouveau MINI Clubman.

# DIASTÈME LES BELLES INSOLENTES

*Avec « Juillet août », l'ex-journaliste devenu cinéaste s'attaque à la comédie familiale et adolescente. Un joli conte d'été.*

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

**Paris Match.** "Juillet août", tourné après les attentats de "Charlie Hebdo", est léger et optimiste. Tout le contraire d'"Un Français", votre précédent film sur la montée de l'extrême droite. L'avez-vous réalisé en réaction?

**Diastème.** Après avoir passé deux ans de ma vie le nez dans la haine, j'avais envie de quelque chose de plus joyeux, de faire rire. Mais je n'avais pas calculé que l'actualité serait aussi épouvantable. On me dit que j'ai fait un "feel good movie", ce qui m'amuse beaucoup après avoir fait un "feel bad movie".



Comment avez-vous vécu l'échec et les polémiques à la sortie d'"Un Français"?

Je ne vois pas le film comme un échec, mais comme une victoire folle. Il a fait le tour du monde. Il passe sur Canal+ et va être présenté à Hambourg... Mais la campagne d'intimidation de la "fachosphère" a porté ses fruits et je rencontre encore des exploitants qui s'excusent d'avoir eu peur de programmer le film. J'ai même reçu des menaces de mort. Tant que ces intimidations marcheront, ceux qui essaient de monter ce genre de films en France devront y réfléchir à deux fois. Votre sujet de prédilection est l'adolescence...

Ce que j'aime, dans cet âge, c'est la liberté, ce sont des personnages pas encore façonnés par l'éducation, la vie ou la morale. Plus je vieillis, plus je constate qu'autour de moi les gens de 40-50 ans ne ressemblent plus aux adultes tels qu'on les voyait quand j'étais petit. A l'époque, les quinquas étaient des gens en imperméable qui travaillaient dans des banques. Maintenant, ce sont des copains qui portent des baskets...



Vous avez longtemps écrit pour le magazine "20 ans". Avez-vous puisé l'inspiration dans certains souvenirs?

Pendant des années, j'ai été très proche de l'adolescence féminine puisque, en plus de tenir une chronique, je répondais au courrier des lecteurs. Ça m'a apporté un point d'observation privilégié. Mais mes deux petites héroïnes, je les ai observées partout : chez ma nièce, dans la rue... Je suis allé chercher la jeune fille de 14 ans en moi.

On sent chez vous la volonté de faire un vrai film populaire.

Oui. Je ne vois pas pourquoi, sous

**ECRIRE DANS "20 ANS"  
M'A PERMIS D'ÊTRE TRÈS  
PROCHE DE L'ADOLESCENCE  
FÉMININE. JE SUIS ALLÉ  
CHERCHER LA JEUNE FILLE  
DE 14 ANS EN MOI."**



Découvrez la bande-annonce de la comédie de l'été.



Diastème et ses comédiennes, Alma Jodorowsky et Luna Lou.

prétexte que c'est une comédie, ça ne devrait pas être du cinéma. Très souvent la comédie est maltraitée en France. Le film adolescents en vacances est quasiment un genre en soi. J'avais envie de m'y frotter et d'ouvrir les bras à tous les publics, tout en restant le plus élégant possible. Pour moi la référence ultime, c'est "Manhattan" de Woody Allen.

**Vous avez été compositeur. Pourquoi avoir confié l'écriture de la bande originale du film à Alex Beaupain?**

Alex est l'un de mes meilleurs amis et un des meilleurs auteurs de la chanson française, donc je lui ai demandé d'écrire cinq titres sur des musiques de Frédéric Lo, compositeur et producteur qui a fait des albums pour Daniel Darc ou Alain Chamfort. La BO de "Juillet août" sort le même jour que le film. J'en suis hyper fier parce que j'ai l'impression d'avoir à la fois réalisé un film et produit un disque!

**Vous partagez avec Beaupain une certaine obsession pour les soubresauts de la météo...**

Oui, on est très pluie. Tom Waits, que j'ai eu la chance d'interviewer, m'a dit un jour : "Toutes les chansons racontent un peu la même chose ; il pleut, un chien aboie, tu me manques." Ça marche aussi pour les films. ■

@KarelleFitoussi

« Juillet août », en salle actuellement.

Festival

## Marseille célèbre Hong Sang-soo

Jusqu'au 18 juillet, le FID, Festival international de cinéma de Marseille, rend hommage au maître de la comédie coréenne douce-amère Hong Sang-soo avec une rétrospective de 17 de ses films en sa présence. A ne pas manquer également : une projection publique et gratuite du film « Ziggy Stardust » avec David Bowie et la présentation en avant-première de « La mort de Louis XIV », avec le grand Jean-Pierre Léaud. Incontournable.



**FID** 27<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA MARSEILLE 12-18 JUILLET 2016



# Vivez l'Instant Ponant

10h45

62° 56' 27.35" Sud  
60° 33' 19.35" Ouest



## Antarctique, l'Expédition 5 étoiles

Baleines, manchots, paysages emblématiques de banquise et d'icebergs, débarquements en zodiac en compagnie de naturalistes...

À bord d'un luxueux yacht à taille humaine, vivez l'expérience intense et privilégiée d'une véritable expédition au confort 5 étoiles unique.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

### Novembre-décembre 2016 : dernières cabines disponibles

Offres packagées avec vols A/R depuis Paris ou Province

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27\***

[www.ponant.com](http://www.ponant.com)

# Etape 1 Paris-Auxerre



Lorsqu'on désire aller n'importe où, le plus simple consiste à s'y rendre n'importe comment. C'est-à-dire en stop. Moyen de transport économique, écologique et très hypothétique. Sans garantie aucune d'arriver à l'heure ni d'arriver tout court. Il est donc recommandé de se munir d'une jolie fille (pourvue d'un pouce au moins), d'un bout de carton et d'un gros feutre noir. À l'aide du feutre, inscrire en lettres capitales la destination choisie, en l'occurrence : « N'importe où ». Placer ensuite ladite pancarte dans les bras de la jolie fille et courir se cacher dans les bosquets.

**Aller n'importe où, c'est d'abord partir de quelque part.** Nous décidons que ce quelque part sera en plein cœur de Paris. Chez Léon, bistrot-routier un rien désuet où nous avons nos habitudes. Il est l'heure des œufs durs au comptoir, un matin de semaine. Le nez dans nos tasses, nous savons que le premier pilote qui voudra bien nous embarquer sera déterminant. Qu'il nous dépose porte de la Chapelle et nous filerons vers le Nord. Porte de Bercy et ce sera l'Est. Nous prions très fort sainte Mégane, patronne des automobilistes sans automobile, pour que le brave nous catapulte vers le Sud, d'où se déroulent les nationales 6 et 7 ; d'où prend son élan la grande et belle autoroute du soleil.

**Aux premières heures, monsieur Moussa vient justement de s'envoyer un petit crème.** Monsieur Moussa est égyptien. Dans son pays, il serait ingénieur bac+4. Ici, il turbinne sur les chantiers, pose des moquettes, monte des cloisons... « J'avais une famille à nourrir, dit-il, et pas le temps de repasser des concours. » Il s'en va justement poser des WC à Clamart. Ça n'est pas encore La Grande-Motte mais c'est déjà quelque chose. Nous embarquons. Dans sa fourgonnette, on respire la poussière de plâtre. « Rien à faire, ça ne part pas. » Les outils brinqueballés à l'arrière, entre les pots de colle et les plaques de PVC, il est très vite question de René Descartes, Molière et Victor Hugo... « Les

misérables », je n'ai jamais rien lu de plus vrai. » Pourtant la langue française, Moussa l'a longtemps gardée dans sa poche. « Quand je suis arrivé en France, il y a quinze ans, les gens croyaient que j'étais muet. Vraiment. Je ne parlais qu'à ma femme et aux Arabes que je croisais. Le français ne me rentrait pas dans la tête. Ou alors il sortait tout de suite. Et puis un matin, à la télévision, j'entends ce vidéoclip : « Elle, tu l'aimes »... Hélène Ségara... Ça paraît bête, mais

cette chanson, c'est comme la clé qui a ouvert mes oreilles. » Alors qu'il s'engage sur le périphérique, les dernières digues ont rompu ; toute pudeur remisée, monsieur Moussa entonne le deuxième couplet. L'auto-stop a ceci que l'on entre aussi vite dans les vies qu'on en ressort. Sans autres tambours ni trompettes que les Klaxon, quand le feu rouge se met au vert.

**Rendus porte d'Orléans, c'est une dépanneuse qui nous dépanne.** Damien n'a pas 30 ans. Et lui ce qu'il aime, c'est avaler du kilomètre. À s'en faire éclater la rate. Quelquefois des 1500 bornes dans la journée. Le ruban qui défile l'enivre. « L'autre jour, pour ramener une Clio en panne, je suis parti et revenu de Lyon dans la journée ! » Pas de permis particulier, ni

## MA FRANCE EN STOP

Pouce levé, nous avons sillonné les routes de France. Destination

« N'importe où ». Première étape de cette grande vadrouille culturelle : Auxerre.

PAR PHILIBERT HUMM

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

de disque kilométrique, encore moins de patron dans la cabine... Le paradis en quelque sorte. Manque de bol, aujourd'hui il ne pousse pas très loin. Jusqu'au Decathlon de Crétteil, en proche banlieue. Et force est d'avouer qu'à l'entrée de Villeneuve-Saint-Georges, sous le pont autoroutier, c'est moins le paradis. Il faut attendre Clémence pour nous tirer de là. Clémence est étudiante aux beaux-arts de Nantes. Dans sa boîte à gants, des CD de Ray Charles qu'elle n'écoute pas, trop occupée à rêver d'une société « où les gens se regarderaient. Où ils se parleraient ». C'est vous dire si elle délire ! Toute seule, comme une grande, elle a requinqué une vieille caravane. Etrange, colorée, biscornue, avec son décor qui se déplie. « L'Orni, c'est un objet roulant non identifié ! Une sorte de cabinet de curiosités mobile, avec sa penderie de



**15h46** Notre photographe



**13h07**  
Route de Sens



**17h40** Aux fraises



**23h02** Auxerre

**230 kilomètres**  
**12 véhicules**  
(4 camions - 8 voitures)  
9 hommes 3 femmes

grenouilles, ses cordes à sauter de collection, ses bouts d'histoires d'ici ou là... » Dedans, elle voudrait prendre le large. Donner des cours de guitare sous les barres HLM, animer des ateliers théâtre dans les hameaux reculés, et puis rouler, rouler, ne jamais cesser d'avancer. « L'idée serait d'allier développement durable et développement rural, d'insuffler un peu d'extra dans l'ordinaire. » Tout ça ressemble encore un peu à un communiqué mais un jour, bientôt, Clémence partira pour de bon. Elle le sait. Sillonnera d'abord la région nantaise. Avant de pousser jusqu'en Afrique.

Dans son coffre, erreur de débutant, nous oubliions notre pancarte « N'importe où ». Qui rejoindra peut-être sa penderie de grenouilles. Le temps de s'en confectionner une nouvelle, Sophie-Anne de Savigny gare devant nous sa Mercedes. Sophie-Anne est en réalité Sofiane. Et Savigny n'est pas un blaze à chevalière mais seulement son bled, son « territoire », son « ter-ter ». Savigny, à l'entendre, n'est pas exactement Marnes-la-Coquette. Délinquance, criminalité, trafics... « si je vous descends là, vous vous faites découper ». Sofiane nous vante le pedigree de sa cité. Il en rajoute un brin pour faire plus Bronx. « De toute façon s'il vous arrive quoi que ce soit, dites que vous me connaissez. On vous laissera tranquilles. » Le conducteur suivant, également savignien, n'a hélas jamais entendu parler de notre Sofiane. Par chance, il n'envisage pas de nous égorer.

**De rocades en échangeurs nous apparaît soudain la campagne, la vraie.** A Moret-sur-Loing, c'est Virginie, conductrice de métro, qui nous charge dans son monospace. Avant que les portes ne claquent, on saute dans sa rame. Virginie officie sur la ligne 2, celle qui relie la porte Dauphine à Nation. Sociologiquement, son parcours est intéressant. Emprunter la « 2 », c'est grimper ou descendre l'échelle sociale, depuis les coins bohèmes jusqu'aux arrondissements grands bourgeois, en passant par les quartiers populaires... Au

rythme des stations, sans beaucoup remonter à la surface, Virginie voit défiler toutes les couches du peuple de Paname. Peut-être nous a-t-elle déjà conduits nous-mêmes. Sans doute. Mais à hauteur de Montereau, c'est un autre ramassage qu'elle s'apprête à faire : celui de ses enfants. Montereau-Terminus. Sur un air de Django, tous les voyageurs sont invités à descendre.

**Suivent Salif, un professeur de karaté devenu agent de sécurité ; Ismaël, réfugié politique qui n'a pas revu sa Turquie depuis vingt ans. Et Sébastien.** Lui nous cueille à

Sens. Il est un électricien de 33 ans qui travaille depuis... « depuis la moitié de ma vie ». Nous traversons le village d'Armeau qui a connu son demi-quart d'heure de gloire ce printemps, pendant les inondations. « Ça a bien séché. Sauf mon jardin, encore gorgé de flotte. Les carottes sont pas sorties, j'espère au moins que j'aurai des aubergines. » A vrai dire, Sébastien n'est pas vraiment de son temps. Internet, par exemple, il s'en tamponne allègrement le coquillard. « Je ne l'ai pas à la maison, on sait pas s'en servir et je m'en porte pas plus mal. Au boulot toute la journée je vois les apprentis tripoter leur Facebook. Et maintenant même les impôts s'y mettent : ils m'ont dit qu'il n'y aurait peut-être plus de guichet l'année prochaine. Comment je ferai, moi, hein ? hein ? » On ne l'avait pas relevé, mais peu à peu l'accent est venu à nos conducteurs. « Ça veut dire que vous êtes en zone libre ! A Sens, ils se croient encore Parisiens mais vous verrez, après Auxerre, on change de pays... » En attendant, Sébastien nous abandonne au milieu de nulle part. Sauf d'un petit panneau : « Fraises à 100 mètres ». Pour une fois nous irons à pied. Deux tires plus tard, nous arpenton les venelles auxerroises. La faute aux fraises, la nuit que nous tenions à bonne distance nous est tombée dessus. Et ne semble pas vouloir se relever. Demain nous tâcherons de partir sans la réveiller. Il reste paraît-il bien de la route avant d'arriver n'importe où. ■

## Le parcours culturel de l'étape

### 3 albums



Hélène Ségara,  
«Au nom  
d'une femme»  
(Moussa).



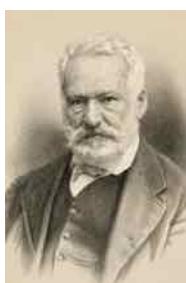
Ray Charles,  
«The Very  
Best of»  
(Clémence).



«Django  
Reinhardt.  
Collection»,  
(Virginie).

## 1 livre

«Les  
misérables»,  
de Victor Hugo  
(Moussa).



**1997. JAMES BROWN**

« C'était la première fois que nous arrivions à décrocher un artiste international. Le festival avait lieu alors sur la place principale de Carhaix, et les gens n'y croyaient pas. Mais en arrivant en France, il s'est planté de ville. Un hôtelier de Deauville nous a appelés : "Vous n'avez pas un concert de James Brown ce soir ? Parce que, pour l'instant, il est chez moi..." Le type l'a mis dans un taxi et il a fini par arriver. Si ça ne s'était pas fait, nous étions morts. »

**2001. NOIR DÉSIR ET MANU CHAO**

« Le groupe venait de travailler avec Manu Chao sur son prochain disque, qui allait sortir le 11 septembre.

Dans les loges, c'est une immense fête, des retrouvailles entre potes, car Manu était arrivé un jour avant son concert. Cette année-là, le record d'affluence explose avec près de 150 000 personnes en trois jours. C'était presque trop, on s'est fait peur, et nous avons compris qu'il fallait réaménager le site pour accueillir le public de la meilleure manière possible. Ça restera le seul et unique concert de Noir Désir chez nous. »

**2009. BRUCE SPRINGSTEEN**

« Quand son producteur français nous a approchés fin 2008, on a eu du mal à y croire. Mais début 2009, c'était signé. L'engouement a été tel que nous avons écoulé 25 000 billets le premier jour de la vente. Du jamais-vu en France. Le jour J, Springsteen a pris le temps de s'intéresser au festival et a compris que nous étions entourés de bénévoles. Le lendemain, il leur a fait livrer des croissants et a filé des tee-shirts. La classe ! »

**Et pour  
2017 ?**

« Cette année, nous programmons Les Insus, Pharrell Williams, Louise Attaque... **Et nous rêverions d'accueillir l'année prochaine :** Paul McCartney, les Rolling Stones, U2 et Coldplay. Nous avons besoin de communiquer auprès d'eux sur le fait que nous ne sommes pas un festival comme les autres. Si vous pouvez leur passer le message ! »

# VIEILLES CHARRUES DES STARS AU CARHAIX

*Le plus grand festival français fête ses 25 ans cette semaine.*

*L'occasion de revenir avec son directeur, Jérôme Tréhorel, sur les moments les plus forts de cette incroyable épopée.*

PAR BENJAMIN LOCOGE

**2014. STROMAE**

« Rarement un artiste a rameuté autant de monde. Nous pouvons accueillir 70 000 personnes par jour. Lors de son concert, tous étaient devant lui. Le reste du site était désert. Incroyable ! Voilà quelqu'un qui a vraiment rassemblé les générations. On croisait aussi bien les fans de pop, d'électro que des enfants avec leurs grands-parents. »

**2013. -M-**

« En 2012, le décès de Jean-Philippe Quignon, notre directeur général, fut un choc. Matthieu Chedid, qui avait souvent joué chez nous, était un proche. Nous voulions pour l'édition suivante un hommage sobre. Pendant son

concert, Matthieu nous a demandé de le rejoindre sur scène, ainsi que la femme et la fille de Jean-Philippe. Nous étions assis par terre face à la foule, et il a fait une version guitare-voix de "La bonne étoile" bouleversante. Ironie du sort, Jean-Philippe avait essayé pendant quinze ans d'avoir Neil Young.

Cette même année 2013, il se produisait enfin dans notre champ. De là à voir un signe des cieux... »

**2010. MUSE**

« De mémoire de festivaliers, c'est LE meilleur concert des Charrues. Pourtant des trombes d'eau tombent cinq minutes avant l'heure prévue pour Muse. Neuf groupes sur dix

auraient annulé. Les Anglais constatent que le public les attend. Alors ils y vont. Entre les éléments déchaînés et le "light show" stroboscopique, l'affaire prend une tournure apocalyptique. Tout le monde en ressort rincé, mais ébahie. »

*Les Vieilles Charrues, du 14 au 17 juillet, à Carhaix (Finistère).*

# LE GÉNIE À LA FOLIE

*Hypersensibles et fragiles, Virginia Woolf et Antonin Artaud continuent de fasciner.*

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

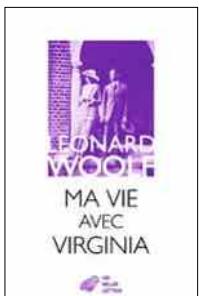
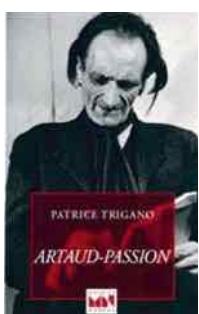


L'une appartient à la famille des modernistes, l'autre participe du courant surréaliste. Virginia Woolf, l'un des plus grands écrivains anglais du XX<sup>e</sup> siècle, et Antonin Artaud, l'un des plus brillants esprits français, suscitent encore en 2016 un même engouement, au point que deux livres leur rendent simultanément hommage. Sur Virginia Woolf, c'est son mari Leonard qui apporte, au travers des pages extraites de son journal, un éclairage puissant qui agit comme un révélateur.

Pour Artaud, c'est le galeriste Patrice Trigano qui imagine sous forme de pièce un dialogue entre l'artiste et Florence Loeb, fille de l'ami Pierre, éminent marchand d'art. Artaud était-il fou ? Trigano situe sa pièce en 1946, au retour de l'internement de Rodez et des séances d'électrochocs que le poète dut subir à maintes reprises. C'est là où le parallèle entre ces deux grands esprits des lettres devient passionnant.

Leonard Woolf, pour sa part, raconte avec minutie les premières dépressions de son épouse. L'impact de ses crises sur son travail. Les longs séjours en clinique, les séances de repos imposées avant celles consacrées à l'écriture fervente. Tous deux ont un esprit qui ne connaît pas de répit, cette grâce rare que l'on appelle beauté du diable, ce visage anguleux, sculpté, rendu encore plus troublant par la force de leur regard. Virginia comme Antonin étaient en avance sur leur temps. Mais avaient-ils pour autant l'esprit dérangé ? La réponse est peut-être dans ce qu'écrivait l'inventeur du théâtre de la cruauté à propos de Van Gogh : « Un aliéné est aussi un homme que la société n'a pas voulu entendre et qu'elle a empêché d'émettre d'insupportables vérités. » ■

« Ma vie avec Virginia », de Leonard Woolf, éd. Les Belles Lettres, 155 pages, 13,50 euros.  
« Artaud-passion », de Patrice Trigano, éd. Maurice Nadeau, 111 pages, 16 euros.



# LE FILM PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS FÊTE SES 50 ANS !

BOURVIL

LOUIS DE FUNÈS

# LA GRANDE VADROUILLE

UN FILM DE

GÉRARD OURY

NOUVELLE VERSION  
RESTAURÉE



EN 4K DANS VOS CINÉMAS DÈS LE 13 JUILLET

# 2016 GRAND PRIX PARIS MATCH PHOTOREPORTAGE ETUDIANT

Plus de 50 000 candidats, 27 finalistes et 5 prix... Cette année, la compétition a été intense et émouvante, les étudiants ayant privilégié des sujets de société au cœur de l'actualité. Des témoignages sincères, entre larmes et sourires, une édition marquée par de très nombreuses surprises !



1



GRAND PRIX  
PARIS MATCH  
PHOTOREPORTAGE  
ETUDIANT 2016

## « TROIS JOURS DANS LA JUNGLE DE CALAIS »

Par Michaël Silva-Gori, 28 ans, étudiant à l'EFET

“Calais, on en parle. Beaucoup. Qu'en sait-on vraiment depuis que les migrants y ont trouvé refuge dans des camps de fortune ? J'y suis allé avec une association humanitaire et un appareil photo pour témoigner de ce qui s'y passe et raconter la vie des enfants, de leurs parents. De ces jeunes dont les yeux montrent à la fois la peur et l'espoir. Dans cette jungle, la violence des tensions vous saisit et vous abandonne lorsqu'elle disparaît. Elle peut revenir aussi vite sans que vous y soyiez préparé. Les forces de l'ordre sont d'un côté. De l'autre, des migrants et des militants. Dans les mouvements tragiques de cette foule multiple, des hommes et des femmes venus d'Afghanistan, d'Iran, d'Irak, d'Erythrée, du Soudan, du Kurdistan, du Darfour et de Syrie se croisent comme à un carrefour...”

*Michaël remporte le Trophée 2016 + une bourse de 5 000 euros + un sac Puressentiel + un appareil photo Canon EOS M3 + un magnum de Laurent-Perrier + le coffret de l'album « Vole (2 générations chantent pour la 3<sup>ème</sup>) ».*

## « L'AGRICULTURE A LA PEAU DURE »

Par Mathias Benguigui, 24 ans, étudiant à l'Emi-CFD

“Une nouvelle génération d'agriculteurs semble faire son apparition. Des jeunes comme Tao ont fait un rêve et le vivent les yeux grands ouverts avec une incroyable volonté. Ils déplaceraient des montagnes pour sauver la Terre et faire de l'agriculture le plus beau métier du monde. Pourtant, le nombre d'exploitations agricoles françaises est passé de 1 million à 500 000. Surendettement, épuisement, suicide... La jeune génération – à l'exemple de Tao installé dans la région Rhône-Alpes – relève le défi. Leur force est dans la passion pour la nature. Et dans cette nouvelle agriculture biologique...”

MENTION SPÉCIALE  
PRIX PURESSENTIEL  
NATURE ET ENVIRONNEMENT



3

Le palmarès

1

**Michaël Silva-Gori**  
Ecole française  
d'enseignement technique  
*Grand Prix Paris Match*

2

**Mathias Benguigui**  
Ecole des métiers  
de l'information  
*Prix Puressentiel - Nature et  
environnement*

4

**Hwayoung Lim**  
Ecole française  
d'enseignement technique  
*Prix Coup de cœur du  
« Journal du Dimanche »*

5

**Clémence Losfeld**  
Université Paris-III  
*Prix spécial du Jury*



Photo DR.

**“Le monde nous parle,  
ses images restent comme des  
instants d'éternité...”**

C'est par ces mots qu'**Olivier Royant** (3), directeur de la rédaction de Paris Match et président du jury, introduit cette nouvelle édition, sous les lumières tricolores de la **Mairie de Paris** (1) qui présente actuellement l'exposition : « 1936, le Front populaire en photographie ». **Isabelle Pacchioni** (7), cofondatrice du laboratoire Puressentiel, partenaire du Grand Prix, souligne combien « cette année l'écologie est particulièrement présente ». Le champion de rugby **Denis Charvet** (5), parrain de ce 13<sup>e</sup> rendez-vous, lui, rappelle « le rôle exemplaire de la performance ». Quant à **Edouard Minc** (6), éditeur de Paris Match, il confie son « palmarès personnel ». A l'heure de dévoiler les résultats officiels, les surprises se multiplient.

**Patrice Trapier** (8), directeur adjoint de la rédaction du « Journal du Dimanche », remet le Coup de cœur du « JDD » à **Hwayoung Lim** (13) ; **Anne-Lise Lecointre** (13), éditrice numérique déléguée, annonce le Prix du public – « plus de 10 000 votes » – pour **Daria Esikova** (13) ; Isabelle Pacchioni félicite le reportage de **Mathias Benguigui** (7) qui reçoit le prix Puressentiel – Nature et environnement », accompagné de **Tao**, le jeune agriculteur, héros de ces photos dont le public se souviendra longtemps de ses larmes et de sa passion. **Anthony Cheylan** (13), de Canon, applaudit devant la force de ces images. Un Prix spécial du Jury est attribué exceptionnellement à **Clémence Losfeld** (13), tandis que **Marc Brin-court** (11), rédacteur en chef du service photo de Paris Match, révèle le nom du lauréat du Grand Prix 2016 : **Michaël Silva-Gori** (13). **Philippe Legrand** (12), qui présente la cérémonie, donne la parole à **Yves Thuriès** (12), le chef meilleur ouvrier de France, ainsi qu'au Dr **Olivier de Ladoucette** (10), président de l'association pour la Recherche sur Alzheimer : « La santé de tous comme le bien-être de chacun sont des missions qui donnent de l'énergie et de l'espoir. » Sur ces paroles encourageantes, le

trio d'artistes talentueux **Vincent Delerm**, **Alain Souchon**, **Pierre Souchon** (2) a offert en live un extrait de l'album « Vole », composé spécialement pour aider la recherche médicale. **Romain Lacroix** (9), rédacteur en chef adjoint, a salué l'engagement des chanteurs : « Autour de Pierre Souchon, ils font des merveilles. » De la générosité et du cœur, de belles valeurs partagées par tous !



**Puressentiel**

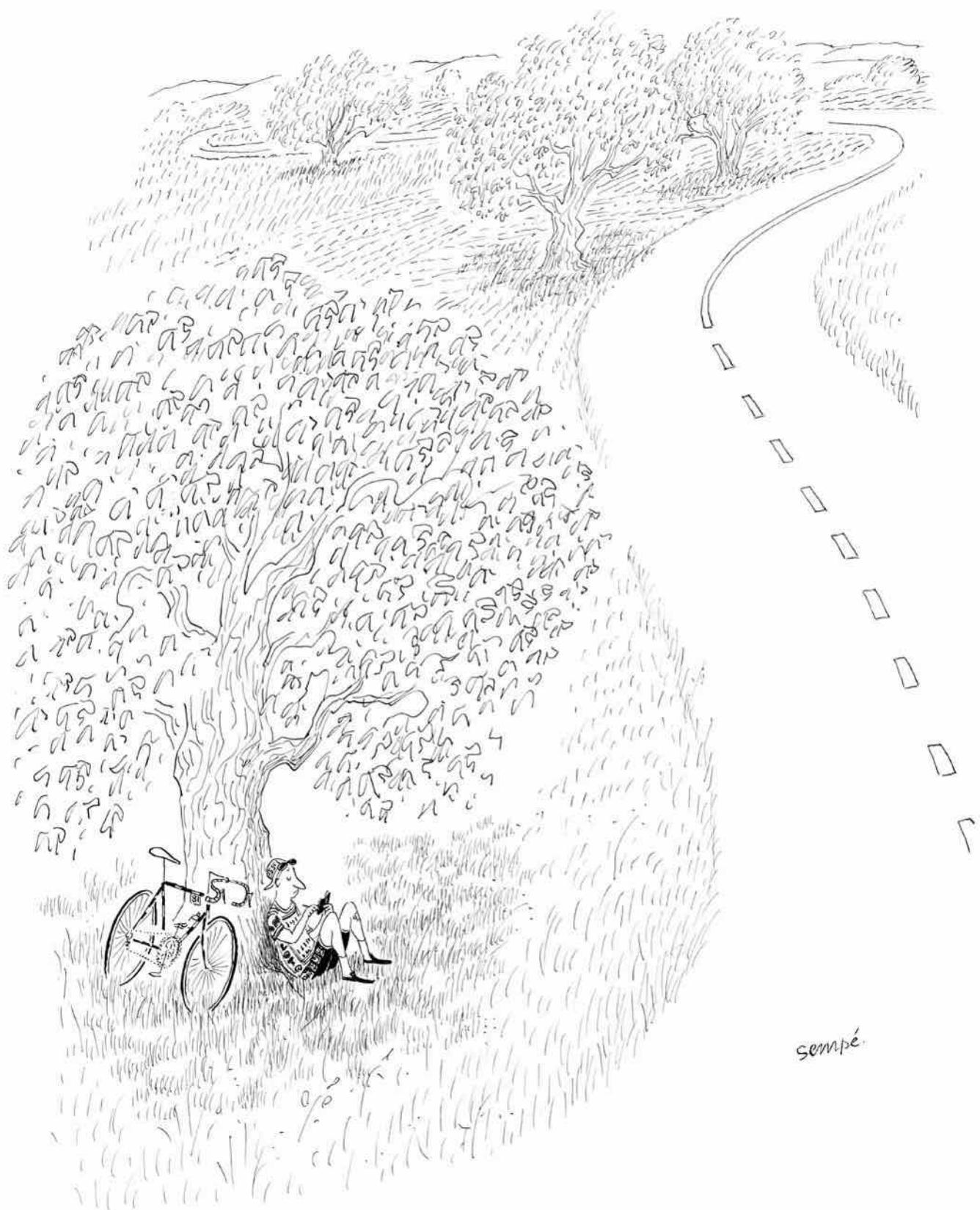
**Le regard d'Isabelle et Marco Pacchioni,** cofondateurs du

Laboratoire Puressentiel, partenaire du Grand Prix pour la mention Puressentiel - Nature et environnement. Isabelle Pacchioni est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'aromathérapie, dont le best-seller « Aromathérapie. Tout sur les huiles essentielles », éd. Aroma Thera.

**C**ette année, la diversité et la richesse des sujets nous ont emportés partout à travers le monde, mais aussi beaucoup en France. Nous avons choisi de remettre le Prix Puressentiel – Nature et environnement 2016 à **Mathias Benguigui** pour son reportage « L'agriculture à la peau dure ». Il incarne une valeur forte de notre ADN. L'engagement total de ce jeune agriculteur qui, malgré une économie pour le moins morose, s'est lancé sans hésiter sur la voie de l'agriculture biologique. En quelques images fortes, nous sommes plongés dans le quotidien difficile de **Tao** qui, chaque jour, se bat pour faire vivre son exploitation. Une démarche qui force le respect. Un reportage émouvant, humain, porté par la volonté, le travail et l'optimiste d'un homme. Cela nous touche, évidemment, car derrière chacun de nos produits, il y a des femmes et des hommes comme ce jeune **Tao**. En 2015, nous avons utilisé 283 tonnes d'huiles essentielles, et 115 huiles essentielles différentes pour fabriquer les 145 produits de notre gamme. L'aromathérapie puise ses ressources sur les cinq continents, dont 20 % en France, bien sûr ! Avec notre belle lavande en Provence ou notre rayonnante immortelle en Corse... Nous avons mis en place une charte de qualité qui concerne les matières premières mais aussi la préservation de la nature et des hommes qui la cultivent. Pour Puressentiel, la protection de l'environnement est un ensemble : préservation de l'écosystème et de la biodiversité, développement durable, protection des cultivateurs, partenariats éco-solidaires, et cela passe assurément par l'engagement. Ainsi, chaque jour, Puressentiel, la marque de l'efficacité à l'état pur, peut offrir le meilleur des huiles essentielles pour prendre soin de la santé, de la forme et de la beauté de toute la famille !

## ECOUTEZ « MATCH + » L'ÉMISSION SPÉCIALE

Sur [parismatch.com](http://parismatch.com), retrouvez les étudiants et toutes les personnalités du Grand Prix 2016 à la Mairie de Paris, au micro de Match +, l'une des premières émissions de webradio, relayée sur RFM.



« Impression de la troisième étape : suis stupide de m'être laissé entraîner dans pareille aventure.  
Au sein du peloton, tout n'est qu'envie, avidité, ambition. L'idée était séduisante, certes, mais (appelons ça mépris de la promiscuité si l'on veut)  
je crois que je vais abandonner mes compagnons de voyage. »



Kate et William de Cambridge, leur petit prince prochaine recrue pour la RAF.

## PRINCE GEORGE FUTUR SAUVETEUR COMME PAPA

Alors qu'il s'apprête à fêter ses 3 ans, le jeune prince de Cambridge a goûté les joies de l'hélicoptère. Pour sa première visite officielle sur le tarmac du Royal International Air Tatoo, dans le Gloucestershire, casque sur les oreilles, short bleu marine et polo blanc, George, pilote d'un jour, a pu jouer avec une belle assurance sur des machines grandeur nature. Son père, William, capitaine de l'armée de l'air et pilote confirmé, avait participé, il y a quelques années, à des opérations de sauvetage depuis Anglesey, où le couple résidait au début de leur mariage. Kate, très élégante en Stella McCartney, a pu constater que s'il ne sait pas encore piloter, son cher fils peut déjà « voler » la vedette.

Marie-France Chatrier @MFCha3

« Nager avec les requins pour le film, c'était comme nager avec des dauphins, je les voyais dans leur environnement évoluer et s'amuser ensemble. »  
Blake Lively – Habituée aux requins de Hollywood, l'actrice n'a pas eu peur.



**Avec****TONY PARKER**

“L’homme est un champion. Aux Etats-Unis il est considéré comme un dieu vivant au championnat de la NBA, le Frenchy décomplexé, plus petit que la plupart des autres joueurs, mais plus rapide et plus rusé. Tony Parker n’est pas seulement un sportif de haut niveau qui a réussi dans les affaires. La France reste pour lui un idéal à défendre, **ce qu’il a fait avec les Bleus, dimanche, à Manille, en battant le Canada et en qualifiant son équipe pour les JO de Rio.** «Quand tu joues pour l’équipe de France, tu joues gratuitement, pour l’amour du maillot et la fierté d’un pays.» Dans mon objectif je vois un compétiteur, un père, un mari et un grand bonhomme qui ne s’est jamais pris pour un autre dans le miroir.”

**LA REVANCHE**

Natacha Harry a été réélue à 69 % présidente de la SPA, malgré les attaques injustifiées dont elle a fait l’objet. Coup de pied de l’âne, cette vétérinaire de formation, bénévole depuis des années au service des animaux, a répondu en gagnant les élections. Une formidable ruade contre l’injustice !

**MOI JANE**

Dans les bras du très bel Alexander Skarsgård, « Tarzan », Margot Robbie est Jane dans la 46<sup>e</sup> adaptation de l’œuvre littéraire d’Edgar Rice Burroughs. Tout en transparence dans sa robe pour la première du film, Margot affiche ses atouts réels, pour séduire lord Greystoke, dans cet opus réalisé par David Yates.

## **YOANN RICHOMME**

### SEULE LA VICTOIRE EST BELLE !

La Solitaire Bompard - Le Figaro 2016, sans doute la plus difficile des épreuves au large en solitaire, vient d’être remportée par Yoann Richomme, 33 ans, architecte naval. « Cette victoire, dit-il, me remplit d’émotion. Quand je pense que j’ajoute mon nom au palmarès de cette course, ça me donne des frissons.» Sponsor depuis six ans de cette manifestation qui compte 47 éditions, Eric Bompard s’est dit « très fier et heureux » de ce bel exploit accompli par le marin.

Grégory & Rolf Knie  
présentent

*Cet été*  
*les FOLIES BERGERE*  
*se mettent à nu*

**ohlala**

SEXY – CRAZY – ARTISTIC

du 23 juin au 11 septembre 2016  
aux **FOLIES BERGERE**

[www.ohlala-paris.fr](http://www.ohlala-paris.fr) - [www.foliesbergere.com](http://www.foliesbergere.com) - Réservation au 0892 68 16 50

# matchdelasemaine



Stéphane Le Foll en déplacement près de Bordeaux, le 29 juin dernier.

*Le porte-parole du gouvernement n'accepte pas les accusations de « sarko-hollandisme ».*

## « JE DIS À MONTEBOURG : ARRÊTONS DE FAIRE DU MÉLENCHON » Stéphane Le Foll

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET

Paris Match. Croyez-vous à un effet Euro sur le moral des Français ?

Stéphane Le Foll. Le foot est un moment de communion important et fort. C'est mieux de gagner, mais ça ne change pas la vision qu'ont les Français de la situation. Il ne faut pas surestimer ses effets. Mais ne pas bouder son plaisir de supporteur.

Hollande peut-il perdre la primaire ?

On verra d'abord s'il est candidat. J'ai bien vu qu'il commence à y avoir des surenchères : tout le monde, y compris les Verts, veut sa primaire en oubliant que, dans le contexte actuel, avec un FN très haut, si la gauche veut être au second tour, il faut de l'unité plutôt que de la division.

Vous avez encore eu besoin du 49.3 pour faire passer la loi travail. La gauche est-elle définitivement fracturée ?

On a utilisé le 49.3 parce qu'une partie des nôtres fait le choix d'aller jusqu'au bout d'une logique de division. Mais, en même temps, on saperçoit que des syndicats, comme FO, qui ont fait grève et souhaité le retrait du texte, ont signé l'accord chez PSA. Cet accord, favorable aux salariés, va assurer le développement de l'entreprise. Et justement c'est l'objectif de l'article 2 de la loi : fixer un cadre général à ces accords d'entreprise. Alors, pourquoi dire que nous sommes irréconciliables ? J'appelle tout le monde à un peu de raison. On devrait au moins se réconcilier sur l'essentiel.

Comment faire ?

Je demande aux nôtres : est-ce que continuer comme ça permettra à la gauche d'être au second tour ? On sait ce que sera le résultat, on l'a connu. Je dis à Montebourg : arrêtons de faire du Mélenchon. Quand j'entends parler de "sarko-hollandisme", il faut arrêter !

### Etiez-vous assez préparés ?

Le pire, aujourd'hui, c'est ce sentiment que rien n'aurait été fait ou que tout aurait été fait contrairement aux valeurs de la gauche, que nous serions les traîtres. Blum aussi était traité de traître à l'époque du Front populaire. Il y avait déjà une gauche de la gauche qui considérait que ce n'était pas suffisant. Soyons objectifs : la prime d'activité, c'est 4 millions de bénéficiaires, la pénibilité – que les syndicats souhaitaient depuis des dizaines d'années –, la retraite à 60 ans, le tiers payant, ce sont les nouveaux acquis sociaux de demain. Ceux qui nous critiquent seront les premiers, si nous échouons en 2017, à défendre ce que nous avons fait.

### Qui est le mieux placé à droite ?

J'avais anticipé la remontée de Nicolas Sarkozy. François Fillon, lui, a posé les termes du débat. La droite n'a jamais accepté que Hollande gagne en 2012 et Sarkozy incarne cette volonté de revanche. Mais cela ne fait pas un projet pour la France, qui, elle, a besoin de séénité et de volonté.

### Ce 14 Juillet sera le dernier du quinquennat. Quel message François Hollande doit-il délivrer ?

Il doit revenir sur ce qu'il a fait, les choix qu'il a portés, qui n'ont pas toujours été compris. Il faut aussi ouvrir des perspectives, en particulier sur l'Europe.

### Comment François Hollande va-t-il traiter le cas Macron ?

On verra. Une chose est certaine : l'idée du dépassement de la gauche et de la droite est obsolète. Il y a toujours des gens plus conservateurs, d'autres qui veulent plus de progrès, ceux qui pensent que la solidarité compte. Ces débats existent depuis des dizaines d'années. Il est prétentieux de les considérer dépassés. ■

@MarianaGrepinet

L'ÉCOLO EMMANUELLE COSSE ATTERRÉE PAR  
L'ÉVOLUTION DE SON ANCIEN PARTI

## « Europe Ecologie-Les Verts a moins d'adhérents qu'en 1988 : 3 000 adhérents en 2016 contre 16 000 en 2011 »

La ministre du Logement juge la « dérive » de son ancien parti « dramatique ». Invitée du « 12/13 Dimanche » sur France 3, l'ex-patronne d'EELV a été sévère à l'égard de « l'écologie protestataire » et de la primaire qui vise à barrer la route à Cécile Duflot.



### Sarkozy collecte chez Depardieu

C'est le metteur en scène et ami de Carla Bruni Jean-Paul Scarpitta qui est à l'origine de cette réunion rue du Cherche-Midi, au domicile parisien de Gérard Depardieu. Une cinquantaine d'invités triés sur le volet ont participé à cette table ronde et écouté Nicolas Sarkozy évoquer assez librement sa future candidature à la primaire. Il a répondu aux questions. Fidèle soutien depuis 2007, Gérard Depardieu a surgi en milieu de soirée, tandis que les invités ont été encouragés à verser leur écot pour la campagne de l'ex-président.



## MICHEL ROCARD LES RÉUNIT TOUS

Le temps de la cérémonie d'adieu à Michel Rocard, le 7 juillet aux Invalides, personnalités de gauche comme de droite ont remisé leurs étiquettes politiques. Nicolas Sarkozy au côté d'Emmanuel Macron, Lionel Jospin avec Alain Juppé, Arnaud Montebourg et Jack Lang... Un hommage unanime à l'ancien Premier ministre et théoricien de la « deuxième gauche », qui s'était donné pour mission de dépasser les clivages politiques. Dans son discours d'hommage, François Hollande a rappelé que « Michel Rocard n'a jamais joué contre sa famille, même quand il a fallu qu'il s'efface devant François Mitterrand ».

[@gdeviolet](#)

## L'indiscret de la semaine « L'OSSEVATORE ROMANO » VERSION FÉMININE

François qui a gardé ses réflexes de jésuite est un pape prudent. Il a en effet attendu le troisième numéro du nouveau « Donne, Chiesa, Mondo », supplément mensuel féminin de « L'Osservatore Romano » tiré à 12000 exemplaires, pour féliciter ses collaboratrices et sa rédactrice en chef, Lucetta Scaraffia. Vocation de l'historienne, universitaire dirigeant

ces quarante pages couleur ? « Traiter avec une grande liberté de ton des femmes dans le monde chrétien », comme l'explique cette écrivaine féministe de renom qui a réussi son pari : trouver un généreux annonceur providentiel, la Poste Italiane, et publier un journal de référence, également très lu sur Internet, traduit en espagnol, en anglais et en français sur le site de « La vie ». Sa mise en pages sobre, colorée et son prix de 1 euro ont aussi contribué à ce succès rapide, peu évident au départ... Une façon subtile pour le Pape argentin de valoriser le rôle des femmes au sein de l'Eglise sans déclaration officielle, mais avec des faits concrets : il a par ailleurs, cette semaine, nommé Mme Barbara Iatta numéro deux des musées du Vatican. Une première dans l'histoire du Saint-Siège, qui démontre aussi sa volonté de promouvoir, au cœur de cet Etat si misogyne, des personnalités féminines à des postes importants. Les sept journalistes de l'hebdomadaire, dont une est juive et une autre athée, racontent notamment chaque mois de façon insolite le parcours d'une sainte comme s'il s'agissait d'un personnage contemporain. Rubrique, dit-on, appréciée du Saint-Père, fort intéressé par la vie des saints. Là est leur plus grande fierté ! ■



Le pape François avec Mme Scaraffia.

Caroline Pigozzi

## Le livre de la semaine

« L'ART DE LA GUERRE FINANCIÈRE », de Jean-François Gayraud, éd. Odile Jacob

Le monde n'est pas seulement tourmenté par des guerres militaires, il l'est aussi par des « guerres financières ». C'est le constat du commissaire divisionnaire Jean-François Gayraud, docteur en droit et spécialiste de la grande criminalité organisée. Ces affrontements peuvent faire autant de dégâts que les bombes des militaires, déplore-t-il, en rappelant la crise des sub-primes de 2008, qui a transformé en champs de ruines des banlieues entières aux Etats-Unis. Cet ancien de la DST, aujourd'hui à l'antiterrorisme, raconte comment la dérégulation financière des années 1980 a ouvert la boîte de Pandore. Des pans entiers de la finance internationale sont hors de contrôle des Etats, écrit-il. Pour l'auteur, cette « haute finance mondialisée », souvent impliquée dans des pratiques frauduleuses largement impunies, a inventé la « martingale parfaite » : le transfert de la dette privée vers le secteur public, la prise en charge des pertes par les « pauvres ». Se référant à Sun Zu et à Machiavel, l'auteur ne cache pas son inquiétude : « Une finance déchaînée et hors sol façonne un monde de bulles spéculatives hautement toxiques et à forte odeur criminelle. »

[@flabrouillere](#)



## La Fondation Elle honorée

Karine Guldemann, déléguée générale de la Fondation Elle, a été décorée mercredi 6 juillet de la Légion d'honneur. La ministre

Annick Girardin avait décidé de distinguer cette personnalité au parcours atypique, très engagée dans le combat en faveur des femmes. C'est la présidente de la Fondation, Constance Benqué, qui lui a remis la décoration.



## L'ANALYSE

# L'effet Euro profite à gauche et à droite

*La cote de François Hollande passe de 21 à 28 % et remonte pour la première fois depuis le début de l'année. Les leaders de droite progressent aussi dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio.*

PAR BRUNO JEUDY

L'Euro de football plus le début des vacances suscitent la bienveillance chez les Français. Quarante-six des 50 personnalités politiques soumises à leur jugement par l'Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio voient leur popularité progresser par rapport au mois précédent. Seuls Laurent Wauquiez, Christian Estrosi et Arnaud Montebourg (Xavier Bertrand reste stable) sont boudés. D'évidence, il faut y voir un effet foot combiné à la période estivale. La pression se relâche sur les politiques. Preuve que les Français espèrent et attendent de bonnes nouvelles. Mais ce palmarès se caractérise par les mêmes invariants.

## NOS DUELS



*Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?*

## Le trio de centre droit

Les Français plébiscitent toujours les mêmes. Alain Juppé (+6), François Bayrou (+7) et Jean-Pierre Raffarin (+6) se maintiennent en tête. Un trio de personnalités incarnant le centre droit confortablement installé aux premières places. Les deux anciens Premiers ministres et le maire de Pau devancent François Fillon (+8) et Bernard Cazeneuve(+2), ministre préféré des Français, juste devant Emmanuel Macron. La brutale chute (-12) le mois dernier du ministre de l'Economie est en partie effacée puisqu'il gagne 9 points. Le voilà qui remonte de la 11<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> place. Le fondateur d'En marche ! est même plus populaire que la maire de Paris, Anne Hidalgo. La popularité d'Emmanuel Macron repose toutefois sur une ambiguïté puisque l'homme du « ni gauche ni droite » séduit davantage les sympathisants Républicains (73 %) que ceux du PS (59 %).

## Hiérarchie inchangée chez les prétendants de la primaire

Alain Juppé continue de faire la course en tête devant ses concurrents engagés dans la primaire. Nicolas Sarkozy progresse de 6 points en un mois et poursuit sa remontée (24<sup>e</sup>) dans ce classement. Mais lorsqu'on prend en compte uniquement les sympathisants des Républicains, le match se resserre : 78 % de bonnes opinions pour le maire de Bordeaux, 77 % pour François Fillon et 75 % pour Nicolas Sarkozy. Bruno Le Maire est un peu plus loin avec 64 %. On notera au passage que les électeurs des Républicains préfèrent le « renouveau » version Macron (73 %) plutôt que celui défendu par l'ancien ministre de l'Agriculture. Dans les duels testés par l'Ifop, Nicolas Sarkozy résiste. S'il est devancé par Alain Juppé de 26 points auprès de l'ensemble des Français (63-39), l'écart est tenu auprès de la seule droite (53-46). L'ancien président y domine en revanche François Fillon (57-41) et Bruno Le Maire (57-37).

## Du répit pour Hollande

Ce n'était plus arrivé depuis les attentats en 2015. François Hollande remonte dans ce baromètre, en passant de 21 à 28 %. Le bon parcours des Bleus plus la fin de la séquence loi travail offrent un peu de répit au chef de l'Etat. Une petite décrispation bienvenue à l'Elysée. Sa cote s'améliore à gauche (+15) et au PS (+14). Cela profite moins à Manuel Valls (+1), en première ligne pour défendre la loi El Khomri et batailler contre les frondeurs. ■

## LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



**FRANÇOIS FILLON**

L'ex-Premier ministre retrouve la 4<sup>e</sup> place (53%) de ce classement. Il avait reculé à la 9<sup>e</sup> le mois dernier. Parmi les concurrents de la primaire, il fait la meilleure progression (+8) et se maintient à la 3<sup>e</sup> place des personnalités préférées des sympathisants des Républicains (77%), derrière Jean-Pierre Raffarin (79%) et Alain Juppé (78%).



**CHRISTIANE TAUBIRA**

Silencieuse ou presque depuis sa sortie du gouvernement, l'ancienne garde des Sceaux se maintient à un niveau de popularité élevé et grimpe de 8 points en juillet. Elle reste surtout la 2<sup>e</sup> personnalité préférée (70%) par les sympathisants de gauche, juste derrière Martine Aubry (72%) et devant Jean-Luc Mélenchon (66%).



**JEAN-MARC AYRAULT**

Le ministre des Affaires étrangères fait son retour dans le Top 20 des personnalités politiques. Il gagne 9 points, probablement grâce à une meilleure visibilité médiatique due au Brexit. L'ex-maire de Nantes conserve une bonne popularité auprès des sympathisants du PS (69%), supérieure à celle de Manuel Valls (65%).

\*Les personnalités ex æquo ont été classées selon les décimales.

| RANG | BONNE OPINION* (en %)      | ECART JUIN 2016 |
|------|----------------------------|-----------------|
| 1    | Alain Juppé                | 64 +6           |
| 2    | François Bayrou            | 61 +7           |
| 3    | Jean-Pierre Raffarin       | 59 +6           |
| 4    | François Fillon            | 53 +8           |
| 5    | Bernard Cazeneuve          | 53 +2           |
| 6    | Emmanuel Macron            | 52 +9           |
| 7    | Anne Hidalgo               | 51 +4           |
| 8    | Martine Aubry              | 50 +2           |
| 9    | Jean-Luc Mélenchon         | 47 +2           |
| 10   | Ségolène Royal             | 47 +5           |
| 11   | Arnaud Montebourg          | 47 -2           |
| 12   | Christiane Taubira         | 47 +8           |
| 13   | Xavier Bertrand            | 44 =            |
| 14   | Bruno Le Maire             | 44 +3           |
| 15   | Valérie Pécresse           | 44 +8           |
| 16   | François Baroin            | 44 +6           |
| 17   | Jean-Yves Le Drian         | 44 +2           |
| 18   | Jean-Marc Ayrault          | 43 +9           |
| 19   | Nathalie Kosciusko-Morizet | 42 +7           |
| 20   | Michel Sapin               | 41 +4           |
| 21   | Najat Vallaud-Belkacem     | 41 +3           |
| 22   | Benoît Hamon               | 38 +8           |
| 23   | Marisol Touraine           | 38 +4           |
| 24   | Nicolas Sarkozy            | 38 +6           |
| 25   | Manuel Valls               | 37 +1           |
| 26   | Hervé Morin                | 37 +6           |
| 27   | Cécile Duflot              | 35 +8           |
| 28   | Stéphane Le Foll           | 35 +7           |
| 29   | Claude Bartolone           | 34 +8           |
| 30   | Jean-François Copé         | 34 +5           |
| 31   | Laurent Wauquiez           | 33 -1           |
| 32   | Nicolas Dupont-Aignan      | 32 +5           |
| 33   | Marion Maréchal-Le Pen     | 31 +3           |
| 34   | Gérard Larcher             | 30 +4           |
| 35   | Brice Hortefeux            | 29 +4           |
| 36   | Marine Le Pen              | 28 +1           |
| 37   | Nadine Morano              | 28 +4           |
| 38   | François Hollande          | 28 +7           |
| 39   | Henri Guaino               | 26 +8           |
| 40   | Myriam El Khomri           | 25 +5           |
| 41   | Jean-Christophe Cambadélis | 24 +6           |
| 42   | Jean-Christophe Lagarde    | 24 +4           |
| 43   | Florian Philippot          | 23 +2           |
| 44   | Christian Estrosi          | 23 -1           |
| 45   | Emmanuelle Cosse           | 23 +4           |
| 46   | Benoist Apparu             | 20 +7           |
| 47   | Pierre Laurent             | 17 +3           |
| 48   | Hervé Mariton              | 17 +3           |
| 49   | Jean-Vincent Placé         | 15 +2           |
| 50   | Patrick Kanner             | 14 +4           |



**EMMANUEL MACRON**

Le ministre de l'Economie efface en partie les 12 points perdus en juin. Avec 52 % de bonnes opinions, le fondateur d'En marche! reprend 9 points. Fort d'une popularité plus favorable à droite (58 %) qu'à gauche (44 %), Emmanuel Macron veut s'appuyer sur ce socle pour peser l'an prochain sur le débat de la présidentielle.



**VALÉRIE PÉCRESSE**

C'est le meilleur classement de la présidente de la région Ile-de-France. Sa popularité grimpe de 8 points (44%) et égale celle de Xavier Bertrand, un autre président de région. L'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy bénéficie d'un fort soutien chez les centristes (69%), supérieur à celui des sympathisants des Républicains (63%).



**NICOLAS SARKOZY**

Pour le deuxième mois consécutif, le patron des Républicains progresse (+7 points en deux mois). Nicolas Sarkozy fait presque jeu égal avec ses rivaux de la primaire auprès des sympathisants de son parti.

**C**'est peu dire que le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a changé. Depuis son élection en décembre dernier, Christian Estrosi, dont les déclarations passées, souvent outrancières, notamment pendant la campagne, ont régulièrement défrayé la chronique, est aujourd'hui un autre homme. Conscient d'avoir bénéficié d'un «incroyable» retournement de situation entre le premier et le second tour du scrutin grâce au désistement du candidat socialiste, Christophe Castaner, le maire de Nice (il n'est plus député



Christian  
Estrosi.

## PACA FACE-À-FACE TENDU ENTRE LA DROITE ET L'EXTRÊME DROITE

*Elu grâce au retrait du candidat socialiste, Christian Estrosi (LR) dirige depuis six mois une région dont la gauche est absente.*

*Pas si simple...*

PAR VIRGINIE LE GUAY

depuis quelques semaines) assure exercer, depuis, la politique «autrement». Pour offrir un espace d'expression à la gauche, il a notamment créé, en marge de l'exécutif régional, la conférence territoriale régionale (CTR), qui permet entre autres aux socialistes, aux communistes et aux Verts des six départements qui composent la région Paca de s'exprimer.

Le député et maire de Forcalquier, qui, sur ordre de Paris et à contrecœur, s'était retiré de la course régionale pour barrer la route au Front national et à sa tête de liste Marion Maréchal-Le Pen, peut ainsi dire en toute liberté tout le mal qu'il pense du travail effectué par son rival Christian Estrosi depuis son arrivée à la tête de l'exécutif régional. Christophe Castaner a ainsi sévèrement critiqué le premier budget de la nouvelle majorité, notamment en matière sociale. En Paca, le taux de chômage atteint en effet 12 %. Une contestation qui ne prête pas à conséquence, puisque la CTR n'est que consultative, mais qui sert, selon Estrosi, la démocratie. «J'aurais pu ne pas le faire. Personne d'autre ne l'a fait ailleurs», souligne le nouveau président de la région, fier de diriger à sa façon ce «petit pays de 5 millions d'habitants».

**Très sévère, en revanche, envers les 42 conseillers régionaux Front national, avec lesquels il se «frite» à chaque séance plénière, Estrosi n'a pas de mots assez durs contre la présidente du groupe, Marion Maréchal-Le Pen, qui, de son point de vue, n'a «ni le niveau ni la capacité de travail» suffisants. «Elle n'est pas assez présente. Elle a d'ailleurs démissionné de la commission**

permanente. Et quand elle est là, elle n'est que dans le combat politicien, incapable d'approuver ce qui se fait de bon pour la région: la réorganisation de l'administration territoriale, le guichet unique, le label Flexgrid, l'opération Bleu Blanc Zèbre signée avec Alexandre Jardin...»

**Parce qu'il a «changé de logiciel», Estrosi a pris de la distance avec Paris, où il est de moins en moins présent en dehors de ses strictes obligations.** «Je suis président de la commission nationale d'investiture de mon parti et, à ce titre, j'ai participé à toutes les réunions. Mais pour

le reste...» Le reste, c'est la primaire, qu'il regarde de loin. Estrosi, qui attendra fin août pour dire quel candidat il choisira, se méfie de la «surenchère libérale» qui gagne les candidats. «Suppression des 35 heures et de l'ISF, allongement de l'âge de la retraite à 63, 64 ou 65 ans... Vont-ils vraiment mettre tout ce programme à exécution?» En attendant de rendre public son ralliement, l'ancien ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy avoue se sentir une «responsabilité morale» vis-à-vis de ses électeurs. «Je ne trahirai pas mes promesses.» Se définissant comme un «modeste représentant de la France des territoires», celui qui est surnommé à Paris «le motodidacte» – en référence à son passé de champion moto-cycliste – verrouille son fief électoral. Il a supervisé chacune des investitures en vue des législatives de 2017. Notamment dans le Vaucluse, où il espère contenir la poussée du Front national. Et cultive une forte solidarité avec les autres présidents de région, dont Xavier Bertrand (Hauts-de-France) et Philippe Richert (Alsace), deux «réformateurs», dit-il, comme lui. ■

### «Avec Estrosi en face, c'est dur» Un élu FN de la région Paca

Chez les élus FN, la frustration règne. Franck Allisio, porte-parole du groupe des 42 élus frontistes de Paca, ne décolère pas contre Christian Estrosi. «Du moment que cela vient de nous, il rejette tout. Depuis six mois, pas une seule de nos motions n'a été adoptée. C'est pour lui une position de principe. Il est dans la posture.» Furieux, notamment, que leur suggestion «de bon sens» concernant les travailleurs détachés (rendre la langue française obligatoire) ait été rejetée alors que Xavier Bertrand l'a appliquée dans sa région des Hauts-de-France, Allisio, lui-même transfuge des Républicains, déplore cette «attitude jusqu'au-boutiste» qui a poussé les élus frontistes à quitter l'hémicycle lors de la dernière séance plénière, le 24 juin. Un coup d'éclat qui a obligé Estrosi à interrompre les travaux et à convoquer une nouvelle séance le 13 juillet afin de «boucler l'année». De son côté, l'entourage de Marion Maréchal-Le Pen rappelle qu'au moins 30 % des délibérations ont été approuvées par le FN depuis janvier. «Nous nous efforçons d'être constructifs. Avec Estrosi en face, c'est dur.»

@VirginieLeGuay



« On nous avait prédit l'apocalypse et rien de dramatique ne s'est produit », ont claironné en chœur les défenseurs du Brexit dans les jours qui ont suivi le vote ratifiant la sortie de la grande-Bretagne de l'Union européenne. De fait, les marchés financiers ont rapidement absorbé le choc, notamment aux Etats-Unis, où l'un des principaux indices boursiers – le S&P – a déjà battu son record de 2015. L'économie mondiale n'a pas non plus vacillé, comme en septembre 2008 après la faillite de Lehman Brothers. Mais on est loin du triomphe : trois semaines plus tard, le scrutin provoque toutefois de sérieuses secousses. En Grande-Bretagne d'abord, où, outre une crise politique sans précédent, la livre sterling continue de plonger, atteignant son plus bas niveau face au dollar depuis 1985. « La dévaluation de la monnaie britannique peut contribuer à doper les exportations, note un économiste de banque. Mais une chute de cette ampleur va naturellement peser sur les importations. Le bénéfice final est donc loin d'être avéré. »

Autre signal, plus inquiétant : les alertes sur le marché immobilier britannique. Le 4 et le 5 juillet, des géants de la gestion d'actifs, dont Aviva Investors, Standard Life et M&G, ont annoncé le gel des retraits au sein de leurs fonds spécialisés dans l'immobilier commercial (10,5 milliards d'euros sous ges-

tion au total pour le trio). Une décision rarissime, qui évoque pour tous les experts le spectre de la crise financière, quand BNP Paribas avait bloqué trois de ses fonds liés au marché américain des subprimes à l'été 2007. La raison en est effectivement similaire : « Paniqués par le résultat du référendum, trop d'investisseurs veulent sortir en même temps en rachetant leurs parts, ce que les gestionnaires des fonds tentent d'empêcher », explique un expert.

En mai, le secteur avait déjà enregistré 360 millions de livres de retraits, prouvant son instabilité. Or l'immobilier commercial n'est pas un actif « liquide », au contraire des actions ou des obligations, car les ventes peuvent prendre des mois – à condition de trouver des acheteurs. Une tâche difficile au moment où les incertitudes économiques et politiques pèsent

sur les prévisions de croissance du Royaume-Uni, qui devrait enregistrer une croissance nulle l'an prochain, au lieu des 2 % initialement annoncés, selon le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney. L'inquiétude croissante entourant le divorce avec l'UE, dont personne ne connaît à ce jour ni les modalités ni l'échéancier (l'indice de confiance des consommateurs anglais a baissé de 8 points en juillet), a également un pouvoir autoréalisateur. « Plus les consommateurs s'interrogent, moins ils dépensent, plus l'économie ralentit, et moins les investisseurs s'engagent », résume un macroéconomiste.

Ailleurs en Europe, ce sont les banques qui souffrent le plus du Brexit. A la fois à cause de fortes dégringolades en Bourse et parce que les taux d'intérêt, très bas, voire négatifs, pèsent sur leur rentabilité. Dans ce contexte, l'extrême fragilité des établissements italiens, déjà établie bien avant le référendum (la plus ancienne banque du monde, Monte dei Paschi di Siena, a perdu 80 % de sa valeur en Bourse depuis un an), prend une tout autre dimension. Avec 360 milliards d'euros de créances douteuses, soit 20 % du PIB de la troisième économie de la zone euro, les banques transalpines ont un urgent besoin de recapitalisation. Mais Matteo Renzi, le chef du gouvernement italien, doit demander l'autorisation de Bruxelles, dont les règlements interdisent normalement ce type d'intervention de la part d'un Etat membre de la zone euro. « C'est un vrai volcan, confie un banquier français. Et les banques françaises sont les plus exposées aux banques italiennes. » ■

## BREXIT SAISON 2

*Le référendum historique du 23 juin engendre des conséquences multiples mais pas toujours attendues. Au Royaume-Uni comme dans l'Union européenne.*

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL



## ORCHESTRE DE PARIS UNE GESTION BIEN TEMPÉRÉE

*Bruno Hamard, son directeur général, conjugue fonds publics et mécénat privé.*

Passé par la Réunion des musées nationaux, le Louvre, l'Opéra de Paris ou l'Orchestre national de France, Bruno Hamard, 51 ans, est un vétéran du secteur culturel. Ce diplômé de Sciences po et titulaire d'un DESS d'administration des entreprises s'illustre par son profil de gestionnaire rigoureux. « Lorsque l'Orchestre de Paris a quitté Pleyel pour la Philharmonie,

je souhaitais offrir les places les moins chères des grands orchestres, tout en présentant les plus grands chefs et solistes au public », souligne-t-il. Le tout dans un contexte de baisse des subventions publiques, alors que l'orchestre reçoit 13 millions d'euros de l'Etat et de la Ville de Paris pour un budget total de 20 millions. Equation difficile... Mais depuis son arrivée il y a sept ans, l'Orchestre de Paris n'a enregistré aucun déficit. La recette de

Bruno Hamard ? Développer les partenariats avec les entreprises (Eurogroup Consulting, Natixis, Caisse d'épargne) via un Cercle des mécènes dirigé par Denis Kessler, mélomane et P-DG de Scor. « Nous leur proposons des prestations sur mesure », explique-t-il. Il offre aussi aux entreprises non membres la possibilité de « privatiser » des représentations. Le public aussi suit, avec une fréquentation en hausse de 30 % en dix-huit mois. ■ M.-P.G.

**L**e vieux cargo de 51 mètres était amarré dans un port libyen. Il transportait officiellement... de la ferraille. Ce 27 juin 2015, lorsqu'il quitte le port de Zouara, les services de renseignements européens sont sur les dents. Le bateau, qui bat pavillon de la Sierra Leone, n'a déclaré aucune marchandise, aucune destination. Il se dirige plein nord alors qu'Interpol vient de lancer une alerte sur une attaque possible en mer Méditerranée. Le scénario d'un bateau rempli d'explosifs attaquant dans le port de Marseille inquiète les services antiterroristes.

## « FALKVAG », LE NAVIRE FANTÔME DE LA MÉDITERRANÉE

*Depuis un an, un étrange cargo battant pavillon de la Sierra Leone, soupçonné de trafic d'armes avec la Libye, intrigue les services de renseignements européens. Ils viennent de perdre sa trace.*

PAR FRANÇOIS DE LABARRE ET PIERO MESSINA

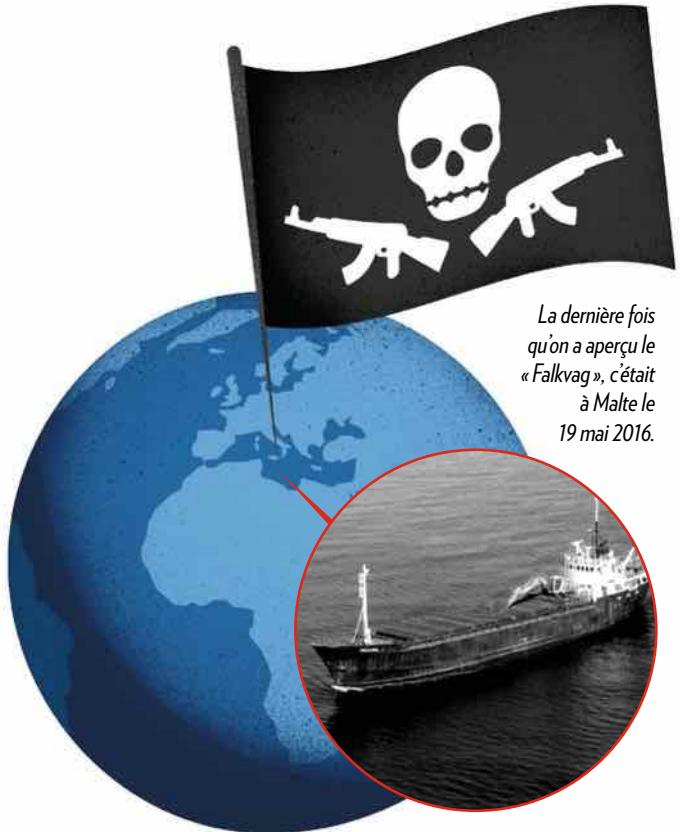
La préfecture de Toulon n'attend pas de connaître la destination finale du «Falkvag» pour intervenir. Se fondant sur l'opération Sophia, qui autorise les pays européens à «capturer, neutraliser les navires ou embarcations soupçonnés d'être utilisés par des passeurs ou des trafiquants de migrants», la préfecture annonce l'envoi du remorqueur «Abeille Flandre» et du patrouilleur de haute mer «Enseigne de vaisseau Jacoubet». Selon nos informations, la frégate «Jean de Vienne» et un Mistral viennent compléter le dispositif. Ce n'est pas la crainte des migrants qui anime les autorités, mais celle d'un attentat.

Le «Falkvag» est arraisonné sans résistance le 30 juin 2015 dans les eaux territoriales italiennes. Le navire est perquisitionné sur la base militaire de Solenzara, en Corse. Le lendemain, le journal «Corse-Matin» titre «Falkvag, ni armes, ni drogue, ni migrants». Le bateau est déclaré «clair», mais il sera escorté à Marseille pour une nouvelle inspection. La préfecture indique que les cinq membres de l'équipage sont ukrainiens.

**CE N'EST PAS LA CRAINTE DES  
MIGRANTS QUI ANIME LES AUTORITÉS,  
MAIS CELLE D'UN ATTENTAT**

Selon une note d'un service de renseignements européen que nous avons pu consulter, ils seraient en fait syriens. Faute de preuves, les autorités laissent le cargo repartir. Le «Falkvag» retourne au port de Zouara, non loin de Tripoli. Les autorités locales retiennent les passeports des cinq marins.

Le 7 mars 2016, un nouvel avis est lancé par Interpol. Le bateau est parti à 6 heures du matin sans autorisation. Les membres d'équipage ont quitté la Libye en y laissant leurs passeports. Le «Falkvag» est repéré dans la nuit à Malte. Vide. L'équipage a disparu. Qu'est-il venu faire à Malte ? La question intrigue les services européens, mais pas les autorités de La Valette. Le bateau est amarré à L'Isla, petite localité au sud



de Grand Harbour, face à La Valette. «On se demande encore pourquoi les autorités maltaises n'ont rien fait», confie une source proche du dossier. Les services de renseignements européens observent que le trafic d'armes s'intensifie entre plusieurs ports libyens. Faire étape à l'île de Malte permet d'éviter de se faire repérer. «C'est un hub du trafic d'armes en Libye», nous confie notre source.

Puis, le 19 mai 2016, le «Falkvag» disparaît des écrans radars. Le navire de 280 tonnes quitte son emplacement pour une destination inconnue. Qui se trouve à bord ? Que transporte-t-il ? Nul ne le sait. Ce «vaisseau fantôme» ferait désormais partie des quelques bateaux traqués par les services de renseignements européens en Méditerranée.

Le Conseil de sécurité de l'Onu vient de doter les pays membres de l'organisation d'un arsenal juridique leur permettant d'intervenir en mer Méditerranée au nom de la lutte contre le trafic d'armes. A l'hôtel de Brienne, on rappelle que c'est sous l'impulsion du ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, et grâce à une étroite collaboration avec les Britanniques que la résolution 2296 du Conseil de sécurité a pu être votée le 14 juin dernier. Le texte élargit les moyens pour «faire respecter l'embargo sur les armes en Libye» et autorise, le cas échéant, l'usage de la force. Sont visés «les groupes ayant prêté allégeance à EI, Ansar El-Charia et les autres groupes liés à Al-Qaïda qui opèrent en Libye».

Moins d'une semaine après le vote, un conseil des affaires étrangères se réunit à Bruxelles pour proroger l'opération Sophia et élargir ses compétences. Le vice-amiral Credendino, basé à Rome, qui commande la lutte contre les filières d'immigration clandestine, doit aussi s'occuper des trafiquants d'armes. Une nouvelle mission pour laquelle la Marine nationale française a mobilisé une frégate. ■

@flabarre

# Retrouvez Le Journal de Mickey sur la route des vacances !



Une édition spéciale distribuée **gratuitement** sur les aires du réseau de VINCI Autoroutes pour faire le plein de **BD**, de **jeux**, de **conseils** et de **reportages** consacrés aux coulisses de l'autoroute !



Bonne route avec



et **VINCI**  AUTOROUTES



**ABONNEZ-VOUS**  
ET RECEVEZ CE DUO  
DE SALADIERS

yinfluence.com Viseurs non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.



49%  
DE RÉDUCTION

**KITCHEN ARTIST®**

**LES SALADIERS**

Matière : bambou naturel et blanc.  
2 tailles : Ø25 x H11 cm et Ø20 x H9 cm.

+ 6 MOIS  
26 NUMÉROS - 72,80€  
**LE DUO DE  
SALADIERS - 25€**

**49,95**  
au lieu de **97,80\***



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **saladier.parismatchabo.com** OU AU **01 75 33 70 44**

**OUI**, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + les 2 saladiers (25€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **97,80\***, soit **49% de réduction**.

**Je joins mon règlement par :**

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

M M A A

Date et signature obligatoires

Expire fin :

Mme  Mlle  Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMQL2

Mon e-mail :

MLP :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

MLED :  J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

J J I M M A A A A

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*

**LES PRIVILÉGES  
DE L'ABONNEMENT À**

**match de la semaine**

**STÉPHANE LE FOLL** « JE DIS À MONTEBOURG : ARRÊTONS DE FAIRE DU MÉLENCHON ..... **22**

**SONDAGE** LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES ..... **24**

**ECONOMIE**  
BREXIT, SAISON 2 ..... **27**

**reportages****EURO 2016**

LA FRANCE QUI PLEURE ..... **32**

RONALDO, LE DIEU FRAGILE ..... **36**

Par François Pédron  
ANTOINE GRIEZMANN, MON FRÈRE, ..... **42**  
Propos recueillis par Florence Saugues  
DIDIER DESCHAMPS ..... **48**

Par Nagui  
**ARNAUD MIMRAN** GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UN GOLDEN BOY ..... **54**

Par Jean-Michel Caradec'h, avec Paul Comité  
**HAUTE COUTURE** PETITES MAINS ET GRAND LUXE ..... **60**

Reportage Elisabeth Lazaroo  
**VIANNY** ENTRE EN SCÈNE ..... **70**

Interview Caroline Rochmann  
**A L'OMBRE DU FLEUVE BLEU**  
LE YANG-TSÉ, GÉANT DE L'ASIE ..... **76**

Par Eric Valli  
**LES SŒURS RIVALES**  
1. JACKIE KENNEDY & LEE RADZIWILL ..... **88**

Par Danièle Georget  
**VIEUX GRÉEMENTS**  
LE TSAR MET LE CAP SUR BREST ..... **96**

Par Arnaud Bizot  
**TAYLOR SWIFT** THE BOSS ..... **102**

Par Aurélie Raya



ILS NOUS ONT FAIT RÊVER.  
RETRouvez LA GRANDE AVENTURE DES  
BLEUS SUR **NOTRE SITE WEB**.

LES STARS EN VACANCES SONT  
SUR **PARISMATCH.COM**.



ADMIREZ LES COLLECTIONS HAUTE COUTURE AUTOMNE-HIVER 2017  
EN PHOTOS ET VIDÉO SUR **LE SITE WEB DE MATCH**.



DÉCOUVREZ **NOTRE AMBASSADRICE**  
YOUTUBE SO PAULINE,  
YOUTUBE.COM/  
PRETTYBEAUTYYTB.

TOUTES LES  
PHOTOS DU DÉFILÉ  
DU 14 JUILLET  
JEUDI SUR  
**PARISMATCH.COM**.



**Crédits photo :** P. 5 : Bestimage, Sipa. P. 6 et 7 : Visual, Getty Images, Abaca, DR, Redferns, Sipa. P. 8 : DR, F. Berthier, DR, H. Pambrun, DR, J. Camus, T. Lucio, P. 14 et 15 : P. Hennequin, Sipa, Dr, H. Le Gall, J. Lancou, Rue des Archives, P. 19 : Newspictures, Getty Images, P. 20 : N. Aliagas, DR, Bestimage, B. Wts, P. 19 : Newspictures, Getty Images, P. 20 : N. Aliagas, DR, Bestimage, B. Wts, P. 22 à 28 : Sipa, MaxPPP, Newspictures, Coll. privée, N. Heron, AFP, Bestimage, V. Capman, B. Giroudon, B. Wts, P. Bruchet, V. Capman, Getty Images, Studio Cabrelli, D. Plichot, DR, P. 32 et 33 : F. Speich/La Provence/PhotoQQR/MaxPPP, P. 34 et 35 : B. Girette/JP3, P. 36 et 37 : C. Recine/Reuters, J. Sibley/Reuters, P. 38 et 39 : C. Recine/Reuters, J. Sibley/Reuters, P. 40 et 41 : Xinhua/Newsphotos, Xinhua/Newsphotos, P. 42 et 43 : F. Leong/AFP, P. 44 et 45 : F. Fifa/AFP, C. Hartmann/Action Images/Panoramic Tippi/ KCS, H. Szwarc/Abaca, DR, P. 46 et 47 : B. Goujier/Abaca, F. Speich/PhotoPOR/La Provence/MaxPPP, P. 48 et 49 : P. Stollarz/APP, P. 50 et 51 : Nivière/Sipa, F. Faugere/Presse Sports, A. Martin/Presse Sports, Merillon-Stevens/Gamma-Rapho, J.-M. Perier/Photo12, P. 52 et 53 : S. Guiochon/Le Progrès/PhotoQQR/MaxPPP, S. Suki/EPA/MaxPPP, P. 54 et 55 : N. Quidu, P. 56 et 57 : Bestimage, D. Jacovides/Bestimage, P. 58 et 59 : N. Quidu, DR, P. 60 et 61 : E. Scorcetelli, P. 62 et 63 : Armani Privé, R. Torrado/J.P. Gaultier, Versace Couture, P. 64 et 65 : E. Scorcetelli, P. 66 et 67 : B. Guy, Schiaparelli, M. Lefleur/Elie Saab, E. Scorcetelli, P. 68 et 69 : P. Kovarik/AFP, 1st View, AFP, Chanel, Abaca, Sipa, Getty Images for Dior, WireImage, Getty Images, Panoramic/Starface, E-Press Photo, P. 70 à 73 : M. Lagos Cid, P. 74 et 75 : M. Lagos Cid, Collection personnelle, P. 76 à 87 : E. Valli, P. 88 et 89 : AP/Sipa, P. 90 et 91 : DR, C. Beaton/CondéNast/Getty Images, P. 92 et 93 : R. Lebeck/Picture Press/Studio X, JFK Library/Getty Images, P. 94 et 95 : P. Beard/Cosmos, Keystone/Hulton Archives, Getty Images, J. Garofalo, P. 96 à 101 : P. Rostain, P. 102 et 103 : Wenn/Newsphotos, Splashnews/KCS, P. 104 et 105 : Wenn/Newsphotos, DR, P. 107 : DR, P. 108 : DR, P. 110 à 112 : J.G. Barthélémy, DR, P. 114 : J.F. Mallet, P. 116 : DR, Everett Collection/Rue des Archives, Visual, Abaca, M. Shaw/MPTV/Bureau233, P. 118 : DR, Getty Images, P. 119 : Getty Images, E. Bonnet, P. 121 à 124 : V. Noyaux, P. 126 : J. Lange, P. 128 : H. Tullio, P. 130 : S. Lebar, DR, P. 107 : DR, P. 108 : DR, P. 110 à 112 : J.G. Barthélémy, DR, P. 114 : J.F. Mallet, P. 116 : DR, Everett Collection/Rue des Archives, Visual, Abaca, M. Shaw/MPTV/Bureau233, P. 118 : DR, Getty Images, P. 119 : Getty Images, E. Bonnet, P. 121 à 124 : V. Noyaux, P. 126 : J. Lange, P. 128 : H. Tullio, P. 130 : S. Lebar, DR.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

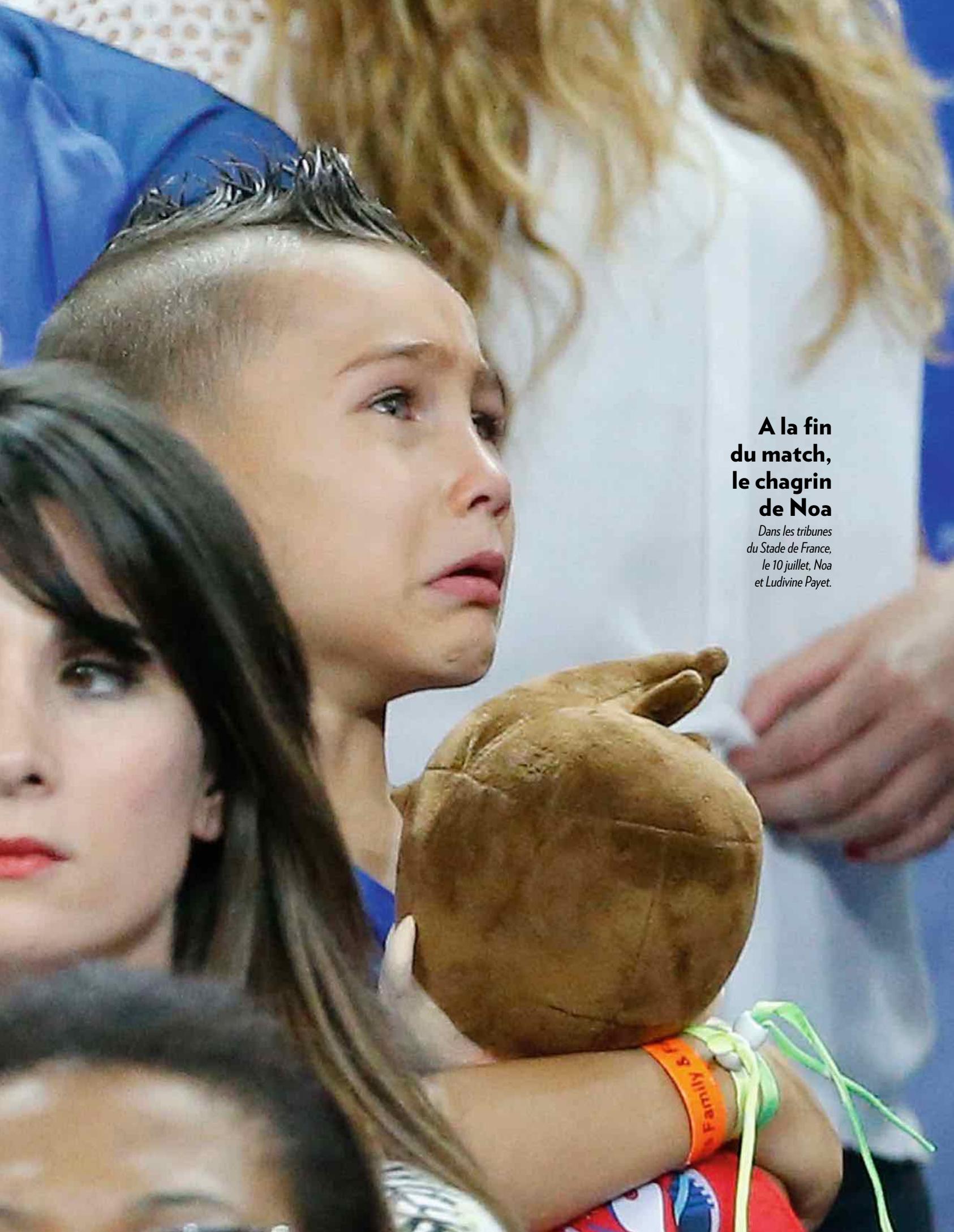


La joie de ce petit garçon avait donné le coup d'envoi de l'épopée. C'était le 10 juin. Noa, 6 ans, émeut alors la France. Exalté par le but décisif de son père, Dimitri Payet, contre la Roumanie, il lance : « Mon papa, il tire les meilleurs coups francs du monde. » Un mois plus tard, ses larmes signent la fin du rêve. Vaincus par le Portugal 1 but à 0, les Bleus viennent de s'incliner.

PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

# EURO 2016 LA FRANCE QUI PLEURE

LES BLEUS ÉTAIENT ARRIVÉS EN FINALE. TOUT LE PAYS ÉTAIT DERRIÈRE EUX. ON Y CROYAIT. LA DÉCEPTION EST ÉNORME

A close-up photograph of a young boy with short, light-colored hair, looking off to the side with a neutral or slightly sad expression. He is holding a large, brown soccer ball. In the foreground, the dark hair and profile of another person are visible. In the background, a person with long blonde hair is partially visible.

## A la fin du match, le chagrin de Noa

*Dans les tribunes  
du Stade de France,  
le 10 juillet, Noa  
et Ludivine Payet.*

Du vert, du rouge et des cris de joie. Après la sortie précoce de Ronaldo, une vague de désarroi s'abat sur ses supporters. Mais à la 109<sup>e</sup> minute, l'exultation balaie les peurs. Avec un but en prolongation, le Portugal s'est offert le premier titre de son histoire. Parmi les spectateurs, certains étaient sûrs de gagner : en France, ils sont 1,2 million à avoir la nationalité ou des origines portugaises. A Paris, c'est sur les Champs-Elysées qu'ils ont spontanément fêté leur victoire... à la française.

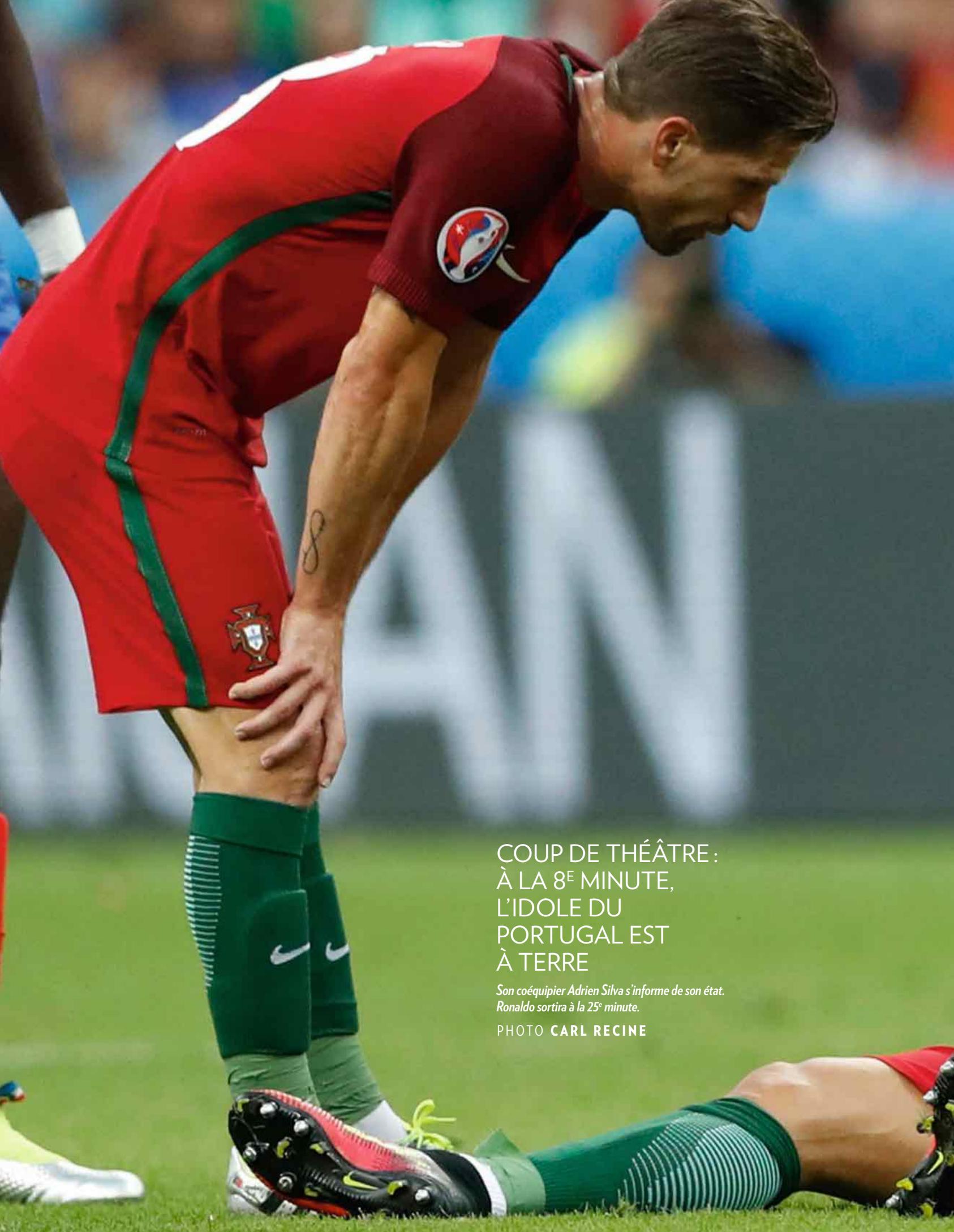
MAIS IL Y A  
AUSSI LA FRANCE QUI  
RIT, CELLE DE  
LA COMMUNAUTÉ  
PORTUGAISE

*Fan zone de Paris, 10 juillet, 23 h 33 : but!*

PHOTO BENJAMIN GIRETTE







COUP DE THÉÂTRE :  
À LA 8<sup>E</sup> MINUTE,  
L'IDOLE DU  
PORTUGAL EST  
À TERRE

*Son coéquipier Adrien Silva s'informe de son état.  
Ronaldo sortira à la 25<sup>e</sup> minute.*

PHOTO CARL RECINE

# RONALDO LE DIEU FRAGILE

L'instant où tout bascule. Un peuple craint le pire, son champion est à terre. Après un parcours chaotique, c'est en grande partie grâce à lui que le Portugal est en finale. Au troisième match de poule, il marque deux buts contre la Hongrie. Puis un dernier contre le pays de Galles : accès direct pour le Stade de France. Mais, privés de leur

extraterrestre, les Portugais sont à la merci de Français ragaillardis. Soudain apparaît un papillon de nuit qui se pose sur le blessé. Certains y verront un signe... Pepe, le rugueux défenseur central, livre une explication plus humaine : « Nous avions perdu notre leader. L'homme clé. Alors, j'ai dit à mes coéquipiers qu'il fallait qu'on gagne pour lui. »





Cristiano Ronaldo a gagné son pari. Même blessé en début de match et condamné à exhorter les siens au bord de la touche, il les a transcendés. Comme si son aura modifiait le cours du destin... Lui qui a tout raflé en club avait toujours échoué en portant son maillot national depuis douze ans. Le soir du triomphe, il jubile et se comporte comme s'il avait marqué le but de la victoire. Il en ferait oublier qu'un autre a été décisif : Eder ! Genoubandé comme un vétéran, il présente son torse d'airain aux caméras du monde entier. Avant d'êtreindre la coupe qu'il convoitait depuis ses 19 ans, comme un trophée réservé à sa grandeur.

*CR7 prend les commandes et se substitue à Fernando Santos, entraîneur depuis 2014.*

SOUDAIN IL RESSUSCITE  
ET REDEVIENT LE PATRON DE L'ÉQUIPE

*A la 117<sup>e</sup> minute, CR7 recadre Raphaël Guerreiro, victime de crampes.*



# A 31 ANS, C'EST LA DERNIÈRE CHANCE DE SA CARRIÈRE. CETTE COUPE, IL LA VEUT, IL L'AURA

PAR FRANÇOIS PÉDRON

**U**ne statue de bronze, façon imperator, accueille les visiteurs débarqués du port de Funchal, capitale de Madère. Paris a la tour Eiffel, New York, la statue de la Liberté, Funchal, principale attraction de cette île perdue dans l'Atlantique, l'effigie du « meilleur joueur du monde », celui qui porte en guise de couronne ses initiales et son numéro, CR7, premier du nom.

C'est à Funchal que Cristiano Ronaldo a vu le jour, le 5 février 1985. Pas dans un palais, mais dans une bicoque en parpaings mal ajustés couverte d'un toit de tôle calé avec de grosses pierres. Rien ne le prédispose à son parcours ; il est même l'enfant qui n'aurait jamais dû naître. C'est sa mère qui le dit : elle ne voulait pas de ce quatrième rejeton, issu d'un père violent qui passait plus de temps au bistrot qu'à pousser sa charrette de jardinier municipal. Mais l'interruption volontaire de grossesse ne sera autorisée au Portugal qu'en 2007, un an avant que le bébé reçoive son premier Ballon d'or... Ce fils dont elle ne veut pas, elle lui donne pourtant le prénom d'un président : Ronaldo, en l'honneur de Ronald Reagan. Cela va lui porter chance.

Tout le contraire d'un Griezmann, qui voit le jour dans une famille unie de Bourgogne. Une famille où l'on apprend les valeurs et l'amour, un père omniprésent qui veille sur tous les entraînements. C'est même sa passion, qu'il exerce en bénévole, après sa journée de travail. Griezmann a des modèles ; Ronaldo, des contre-exemples. S'il ne boit pas, s'il ne fume pas, ce n'est pas seulement par passion du sport.

Son costaud de père lui a pourtant fait deux cadeaux. Sa taille, 1,85 mètre, qui n'est pas vraiment le gabarit moyen au Portugal. Et la proximité des terrains de foot dont il entretient les pelouses. Dès que ses yeux s'ouvrent, le bébé suit les mouvements des ballons. Et dès qu'il marche, il court après. Un don quasi divin, la revanche contre le destin. Débutant à 6 ans, l'enfant roi joue très vite dans les catégories d'âge supérieures, car il fait une tête de plus que ses copains nés en 1985. Griezmann, qui a fait ses débuts au même âge, devra se battre pour prouver que son enthousiasme et son travail peuvent compenser sa taille. Leurs motivations ne se ressemblent pas.

Il faudra le plus grand des hasards pour qu'à 15 ans, Griezmann, désespéré de ne trouver aucun club en France pour l'accueillir, rencontre sa bonne étoile en la personne d'Eric Olhats, son mentor de la Real Sociedad de Saint-Sébastien, alors



*Fin du match : le roi Ronaldo se couronne lui-même. Il n'a joué que vingt-quatre minutes.*

*Ci-contre, après le sacre, Cristiano Jr, 6 ans, le fils de Ronaldo, soulève la coupe. À g., le défenseur Pepe et le gardien de but Rui Patrício.*

que la magie du Portugais est au contraire évidente. Cristiano se fait repérer en dépit de sa minceur. Le foot se chargera de remédier à ce premier problème en commençant par lui assurer son bol de soupe et son morceau de pain garni quotidiens. C'est mieux que des millions d'euros pour un enfant affamé, dont l'école est le cauchemar. Un jour, Cristiano Ronaldo expédie une chaise à la tête de son instituteur. Carton rouge. Une chance. Ce sera le foot à temps complet. Il quitte son île pour intégrer l'équipe des minimes du Sporting Lisbonne, où les Anglais le repèrent (c'est facile) et l'achètent. La bonne affaire.

En 2006, quand Cristiano Ronaldo remporte la Coupe de la Ligue anglaise avec Manchester, il dédie son but, le millième de son club, à ce père qui vient de mourir à 51 ans : cancer des

poumons, quatre paquets de cigarettes par jour. Dans le biopic qu'il se consacre à lui-même, fin 2015, la star regrette, avec une simplicité non affectée : « J'aurais voulu avoir un père différent. » Ce qui ne l'empêche pas de déjeuner sous son portrait. Il a largement compensé avec l'omniprésence d'une mère qui manque de tout, sauf d'amour. Et qui croit se souvenir de ce que son accoucheur lui avait prédit : « Avec les pieds qu'il a, votre fils fera une carrière dans le foot. » De l'enfant qui faisait son désespoir, elle a très vite compris que viendrait son salut. Et peut-être même la fortune. La baraque en parpaings de Funchal s'est métamorphosée en luxueuse villa avec piscine. Mère courage l'a bien méritée !

A 31 ans, Ronaldo pourrait tout acheter, à commencer par l'île où il est né. Il collectionne les appartements, à Madrid, New York, les voitures de luxe, Rolls, Lamborghini, Ferrari. Et aussi les montres, les diamants. Tout ce qui brille. Une réussite bling-bling qui cache des investissements plus sérieux et plus secrets. Cet exhibitionniste forcené a aussi ses moments de discréction. Quand il arrache son frère aîné à l'addiction pour en faire un patron d'entreprise, ou qu'il fait face aux demandes des gens dans le besoin : un fauteuil roulant, une opération chirurgicale, un « trou » à la banque... Il reçoit des dizaines de lettres chaque jour. Il n'a jamais oublié le petit pauvre qui avait fait ses débuts sur des terrains bosselés. Alors, le Galactique, comme l'a baptisé le Real de Madrid qui l'a acheté une fortune, redescend sur terre.

Ce n'est pas seulement sa virtuosité sur les terrains qui fait de lui le chouchou des annonceurs. Mais une beauté dont il ne fait pas un mystère. Toutes les occasions sont bonnes pour la dévoiler, et s'il va encore à la plage plutôt que sur des yachts ancrés au large, c'est pour le plaisir de rencontrer un public qui pourra en témoigner sur les réseaux sociaux. Il plaît aussi beaucoup aux garçons, qui ont fait la fortune de sa ligne de sous-vêtements. Ronaldo collectionne les bimbos – comme la milliardaire Paris Hilton – au moins devant les objectifs. On

ignore qui est la mère de son fils, Cristiano Junior, mais on sait qu'elle a touché 12 millions d'euros pour se faire oublier.

Cristiano Ronaldo a toujours été critiqué par ces grands anciens qui se plaignent à souligner qu'il est excellent dans un club entièrement à sa dévotion et moyen en simple équipe nationale. Ce mort de faim a trop désiré le ballon pour le laisser à un partenaire – tout pour ma pomme. Antonio Mendoça, qui l'a entraîné quand il avait 10 ans, l'admet : « Il ne passait jamais le ballon tellement il se sentait supérieur. » Il multiplie les caprices de diva, qui sont sa marque de fabrique, relayés par les caméras hypnotisées.

C'est encore vrai au début de l'Euro 2016. Mais il y aura des éclairs. Ce but de la tête contre les Gallois qui qualifie le Portugal pour la finale. Et un coup de tonnerre. Neuf minutes vont s'écouler entre les premières larmes de Ronaldo sur la pelouse du Stade de France et sa sortie définitive sur civière.

## Même blessé, Ronaldo reste au centre du monde. A son côté, le coach n'existe plus. C'est lui le patron

Le duel tant espéré avec Griezmann n'aura pas lieu. Un mois plus tôt, ils s'étaient rencontrés pour la finale de la Champions League, l'Atlético de Griezmann contre le Real de Ronaldo. Le Portugais marquera le point de la victoire lors de la séance de tirs au but.

Au Stade de France, les jeux semblent faits. Le Portugal perd son atout essentiel. Cristiano arrache son brassard de capitaine. Coup dur pour le Portugal privé de son magicien. Et tout d'un coup, il fait une démonstration de force mentale. Car cette coupe, la dernière de sa carrière pour un joueur de 31 ans, il la veut, il l'aura.

Même blessé, au bord de la touche, il reste au centre du monde. A son côté, le coach n'existe plus. C'est lui le patron. Il a pris le pouvoir. « Trop de show » dans le jeu d'un magicien qui se vante de pouvoir dribbler trois adversaires dans une cabine téléphonique, ont toujours accusé ses détracteurs britanniques. Trop de cinéma quand il plongeait pour obtenir un coup franc alors que personne ne l'avait touché. Si bien que les Anglais l'avaient d'abord surnommé « le poney de cirque », à cause de ses ruades. Qu'importe ! L'artiste a su profiter de l'exigeante tradition britannique, il est devenu dur à la tâche. Et surtout acharné. Désormais, le « superputo » (gamin) peut décider à lui tout seul du sort d'un match. Et il le prouve encore. Même condamné au banc de touche. Le Galactique ne vient-il pas d'un autre monde ? Nouvelle démonstration.

Il donne raison à ce glorieux ancien, Stoichkov, qui déclarait : « Chaque attaquant a un démon en lui. Il ne faut surtout pas le tuer, car il en a trop besoin pour marquer. Il faut simplement apprendre à apprivoiser ce diable. »

Une fois de plus, son arrogance l'a transcendé. Encore un don de naissance, comme ses pieds miraculeux. A l'entraîneur des cadets qui, un jour, lui demandait de mettre de l'ordre dans le vestiaire, il avait jeté : « T'es qui, toi, pour me commander ? Moi, je mets des buts, je ne ramasse pas les ballons. » Quand on l'a vu enlever le maillot floqué 7 pour montrer son torse d'Adonis, puis soulever la coupe d'une finale qu'il n'avait pas pu jouer, personne n'en a douté, surtout pas lui : c'était lui le seul, le vrai vainqueur. ■





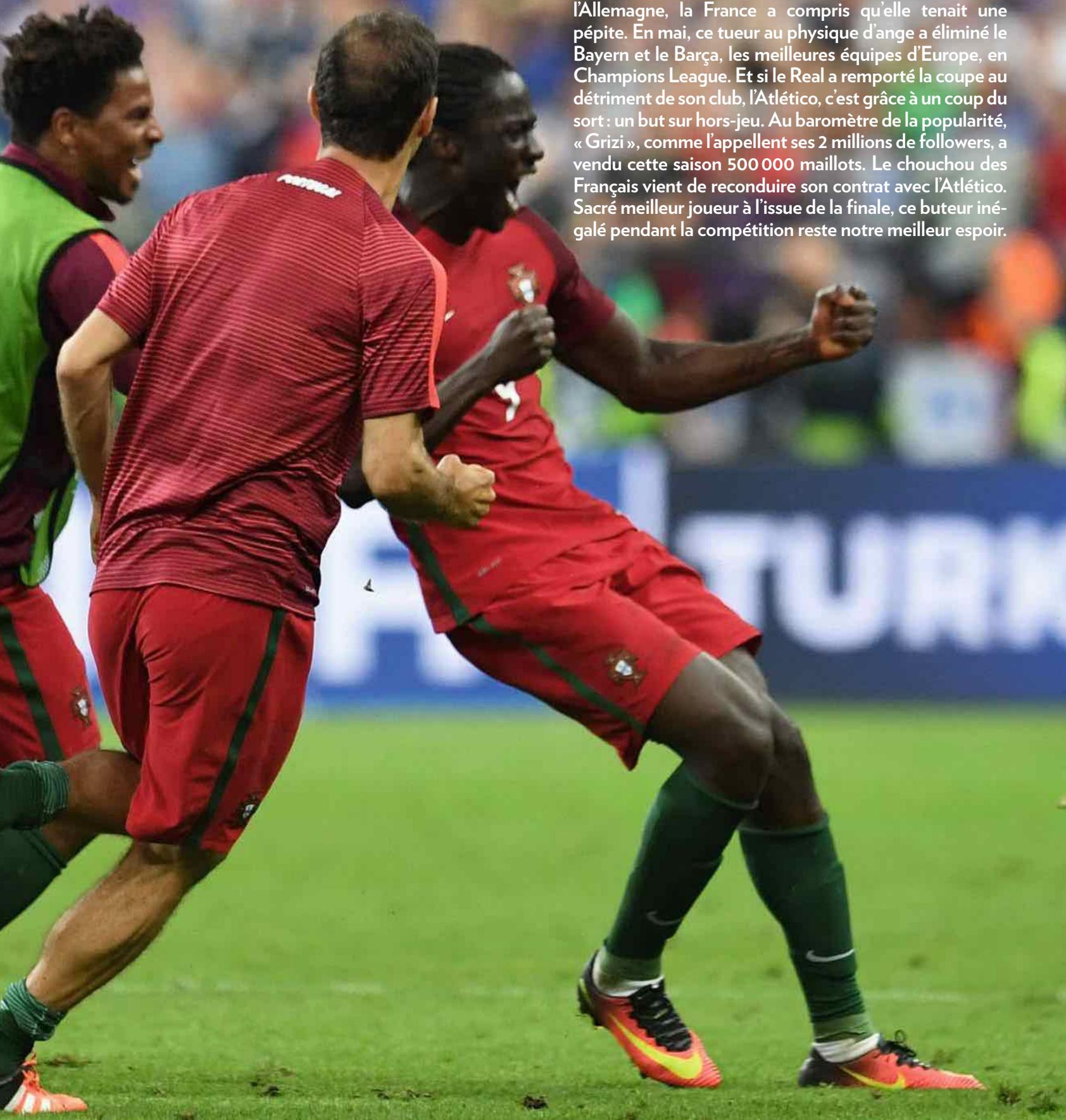
AVEC SIX BUTS, IL ÉTAIT  
DEVENU L'ENFANT CHÉRI  
DE LA VICTOIRE.  
LE TRIOMPHE PORTUGAIS  
LE LAISSE SIDÉRÉ

23h45 : Antoine Griezmann  
est un homme seul tandis que ses adversaires  
célèbrent Eder, le buteur de la finale.

PHOTO FRANCISCO LEONG

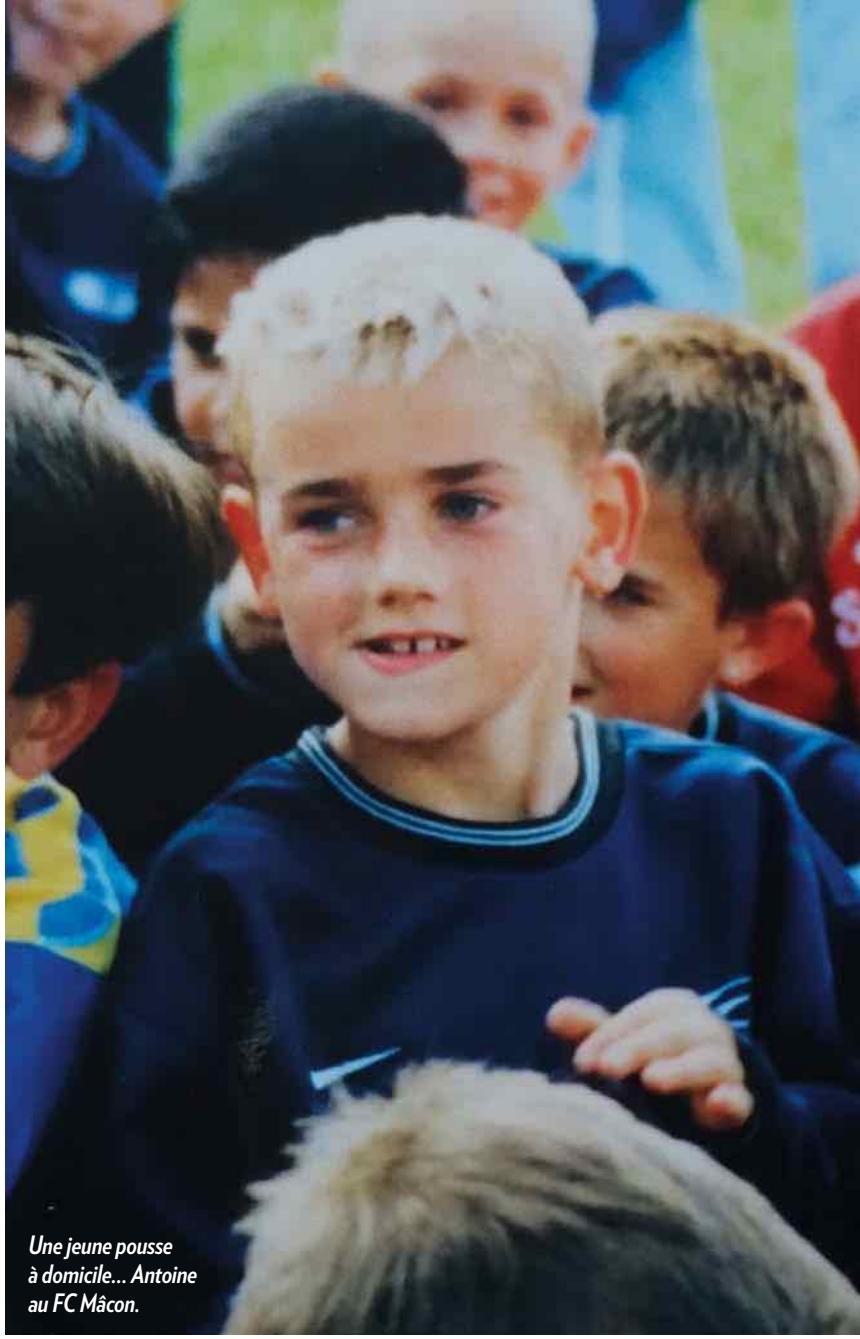
# ANTOINE GRIEZMANN LA DÉTRESSE

Debout malgré tout. En un match et deux buts contre l'Allemagne, la France a compris qu'elle tenait une pépite. En mai, ce tueur au physique d'ange a éliminé le Bayern et le Barça, les meilleures équipes d'Europe, en Champions League. Et si le Real a remporté la coupe au détriment de son club, l'Atlético, c'est grâce à un coup du sort : un but sur hors-jeu. Au baromètre de la popularité, « Grizi », comme l'appellent ses 2 millions de followers, a vendu cette saison 500 000 maillots. Le chouchou des Français vient de reconduire son contrat avec l'Atlético. Sacré meilleur joueur à l'issue de la finale, ce buteur inégalé pendant la compétition reste notre meilleur espoir.

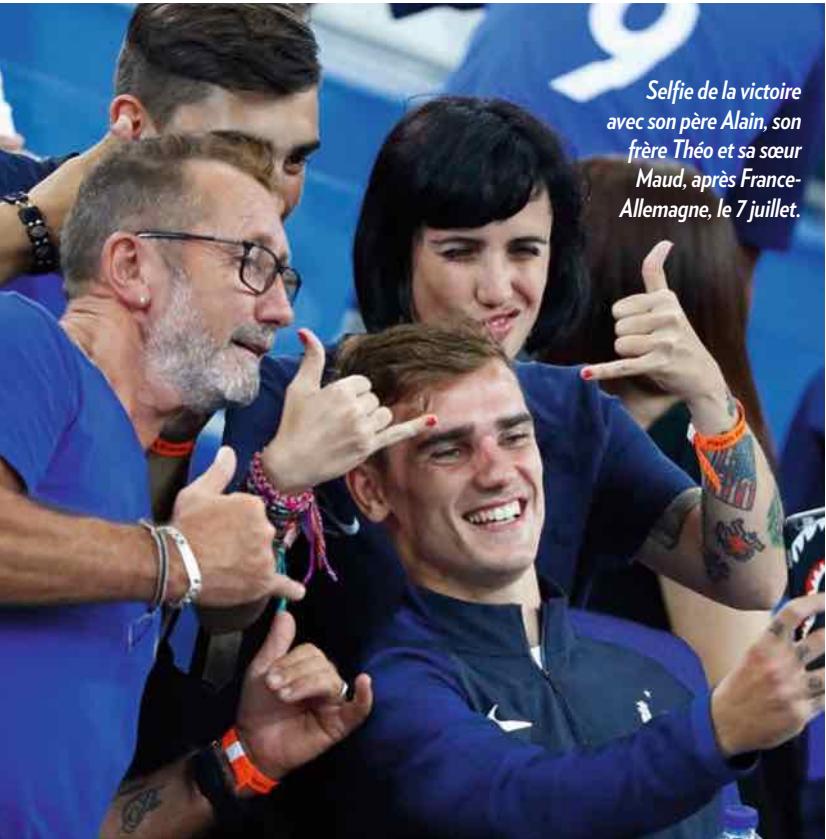




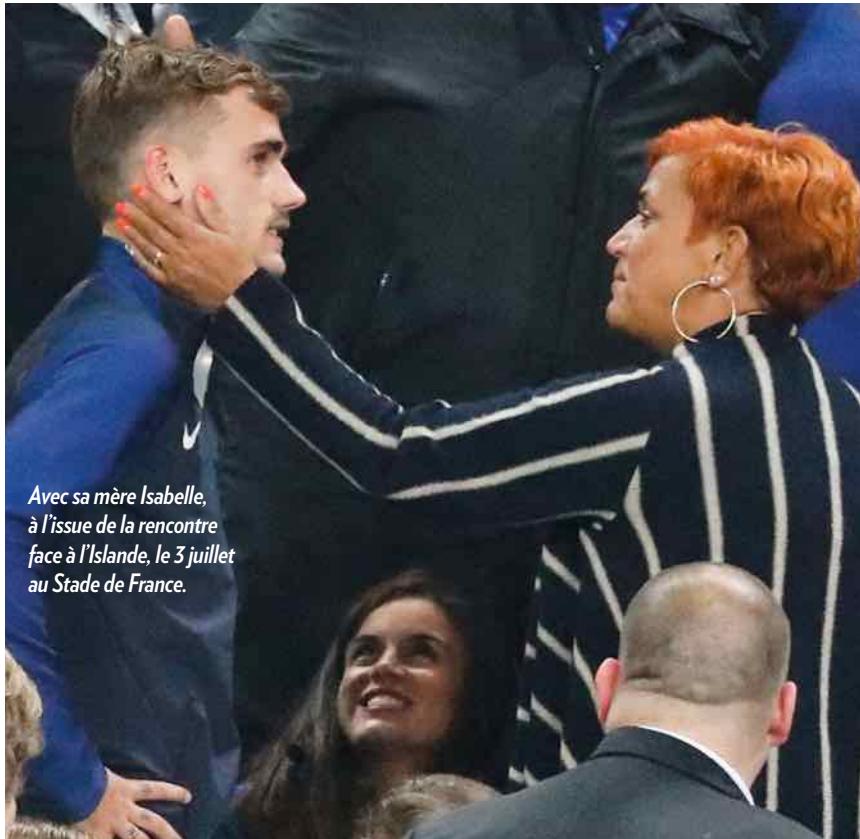
Dans les bras d'Erika, le 7 juillet 2016,  
au Vélodrome de Marseille.



Une jeune poussée  
à domicile... Antoine  
au FC Mâcon.



Selfie de la victoire  
avec son père Alain, son  
frère Théo et sa sœur  
Maud, après France-  
Allemagne, le 7 juillet.



Avec sa mère Isabelle,  
à l'issue de la rencontre  
face à l'Islande, le 3 juillet  
au Stade de France.



*Antoine et sa mère au premier plan ; derrière, à droite, sa sœur Maud (lunettes) près de sa compagne, Erika. Derrière elles, à droite, son frère, Théo, et tout en haut à gauche, son père, Alain.*

*Autour d'eux, des oncles et des cousins, presque tous entraîneurs ou footballeurs.*

Même si elle a des racines portugaises, la tribu du numéro 7 avait clairement choisi son camp. Petit-fils de joueur professionnel, fils d'entraîneur amateur, l'enfant de Mâcon a toujours voulu être footballeur. Adolescent, il fait ses armes au centre de formation de la Real Sociedad au Pays basque, loin des siens. Un crève-cœur. Aujourd'hui, Antoine Griezmann a reconstitué le cocon. Sa sœur, Maud, gère ses relations presse, son frère, Théo, sa marque de vêtements, son banquier est un cousin... Et, après son triomphe en demi-finale, il se précipite d'abord vers Erika, la mère de sa petite Mia, 3 mois.

**TOUTE SA FAMILLE  
ADORE LE FOOT,  
IL A DÛ SE PRIVER  
D'ELLE À 14 ANS POUR  
FAIRE CARRIÈRE**



Généreux jusqu'au bout :  
Antoine Griezmann sera le dernier  
à quitter le stade, prenant le  
temps de remercier les supporteurs  
dans les gradins.

# MAUD GRIEZMANN «MON FRÈRE A VÉCU PLUS LONGTEMPS EN ESPAGNE QU'EN FRANCE, MAIS CHANTER “LA MARSEILLAISE” EST UNE FIERTÉ ET UNE ÉMOTION»

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE SAUGUES

« **S**a vie est digne d'un scénario de film. Il y a dix ans, aucun club ne pariait sur lui. Aujourd'hui, il est sacré meilleur joueur de la Coupe d'Europe.

La première rencontre de mon petit frère avec les Bleus date de la Coupe du monde 1998. Jusque-là, Antoine préférait jouer les matchs plutôt que les regarder à la télévision. Mais l'épopée des Français a changé la donne. Lors de la finale, il avait 7 ans. Il portait un short blanc et un maillot bleu trop grand pour lui, estampillé Zidane. Nous regardions le match dans le salon avec toute la famille. Mon père nous avait acheté un grand drapeau bleu-blanc-rouge, à mes deux frères et à moi. A chaque but, nous nous drapions dans l'étendard et nous allions hurler notre joie sur le balcon. Antoine était comme un fou : l'équipe de France l'avait marabouté !

Aussi loin que je m'en souvienne, Antoine a toujours affirmé : «Un jour, quand je serai grand, je serai footballeur.» Je suis l'aînée de la fratrie. Il a trois ans de moins que moi. Théo, notre petit frère, est arrivé cinq ans après lui. Tous, nous sommes tombés dans la marmite. Mon grand-père, Amaro Lopes, le père de ma mère, était professionnel à Paços de Ferreira, au Portugal. Antoine ne l'a pas connu. Mais c'est lui qui a transmis le culte du ballon rond à ses fils et à sa fille, ma mère. C'est aussi cette passion commune qui a réuni mes parents. Mes oncles et mon père sont entraîneurs. Mes cousins jouent au foot. Avant même la naissance d'Antoine, nous passions notre temps libre au bord de la pelouse, à l'entraînement, et le week-end, on était au stade. Antoine a commencé à jouer en club, à 5 ans. Il était doué, il ne pensait qu'à ça. Il y avait un terrain de basket à côté de chez nous. Mon père l'avait modifié pour que nous puissions jouer après l'école. J'étais de toutes les parties avec les garçons. Enfants, nous étions inséparables. On partageait tout, même notre chambre. Antoine se comportait comme un grand frère alors qu'il est plus jeune que moi.

Adolescent, quand il a été refusé par tous les clubs de France, c'était très difficile à vivre. Pour lui, tout d'abord, mais aussi pour nous. Mon père essayait de le consoler. Ma mère avait mal pour lui. Moi, je devais le divertir quand il revenait décomposé. Etrangement, il y a toujours cru. Et il avait raison. Sa bonne étoile a mis sur sa route Eric Olhats, le recruteur de la Real Sociedad, qui est devenu son second père. Mais quand il l'a enrôlé, à 14 ans, pour le centre de formation de Saint-Sébastien, en Espagne, ce fut douloureux pour tout le monde. Antoine est allé vivre chez Eric, à Bayonne. Je sais qu'il lui arrivait de pleurer, la nuit, dans son lit. Pour Théo et moi, son départ a créé un grand vide. Pour ma mère, l'exil d'Antoine a été un déchirement. Il a fallu beaucoup d'amour à mes parents pour le laisser partir, si jeune, chez un homme qu'ils ne connaissaient pas. Le prix à payer pour que leur fils puisse réaliser son rêve.

Nous sommes une famille fusionnelle. Ma mère, qui est d'origine portugaise, attache énormément d'importance à l'amour que nous nous portons les uns aux autres. Notre complicité a perduré. Nous travaillons tous ensemble. Moi, je m'occupe de ses relations presse, Théo de sa marque de vêtements. Nous ne manquons jamais une occasion de nous retrouver à Mâcon, chez nos parents. Même Antoine. S'il a vingt-quatre heures de libres, il rentre. Dans sa vie privée, il reproduit le modèle. Il tenait absolument à fonder une famille, à transmettre les valeurs que nos parents nous ont inculquées. Erika, sa compagne, et Mia, sa fille, incarnent cet équilibre. Le premier geste qu'il fait après avoir marqué un but est de téter son pouce. Une dédicace à peine masquée à son bébé de 3 mois.

Contrairement à l'image de timide qu'il renvoie, Antoine est un déconneur. Il rigole tout le temps. Il sait trouver le bon mot



*Un surdoué et son prix de consolation : la médaille d'argent, qui ne réconforte personne à cet instant.*

pour chambrier les uns et les autres, mais toujours avec bienveillance. Il a aussi beaucoup d'autodérision. C'est quelqu'un qui aime les gens et déteste les conflits. C'est très rare de ne pas s'entendre avec lui, il faut vraiment dépasser les bornes. Enfant, il était déjà comme cela. Il a la même attitude dans son club ou en équipe de France.

Après avoir vécu plus d'années en Espagne qu'en France, il en a adopté les us et coutumes. Il parle plus souvent espagnol que français, mange tard, vit tard. La cuisine française ne lui manque pas. Cela ne l'empêche pas de se sentir profondément français. Porter le maillot national et chanter "La Marseillaise" fait sa fierté et lui procure une émotion intense. C'est aussi une façon de rendre hommage aux valeurs d'intégration que défendent nos parents.

Son parcours est un joli pied de nez. Une revanche sur l'adversité. «Si je n'avais pas été refusé partout, me dit-il souvent, je ne serais probablement pas là où j'en suis.» ■  @FSaugues

# LE RÊVE BRISÉ DE DIDIER DESCHAMPS

Pour lui, le combat continue. Il a conduit la France aux portes de la gloire et il a fondé une équipe. Didier Deschamps reste «le menhir», chef-né devenu capitaine du FC Nantes à 20 ans, du jamais-vu. «L'architecte des Bleus», comme l'appellent ses joueurs, regarde déjà vers la Coupe du monde. Juste après la défaite, il parlait toujours en meneur: «On a gagné ensemble, on a souffert ensemble et aujourd'hui on a perdu ensemble. On a conscience d'avoir fait vibrer les Français, ça aurait été magnifique de leur offrir ce trophée chez nous.»

EN TOUTE DISCRÉTION,  
SANS ESBROUFE, IL AVAIT  
MENÉ LES BLEUS À  
LA FINALE. MAINTENANT,  
CAP SUR LE MONDIAL

Stade de France, 23h50, le 10 juillet 2016.

PHOTO PATRIK STOLLARZ







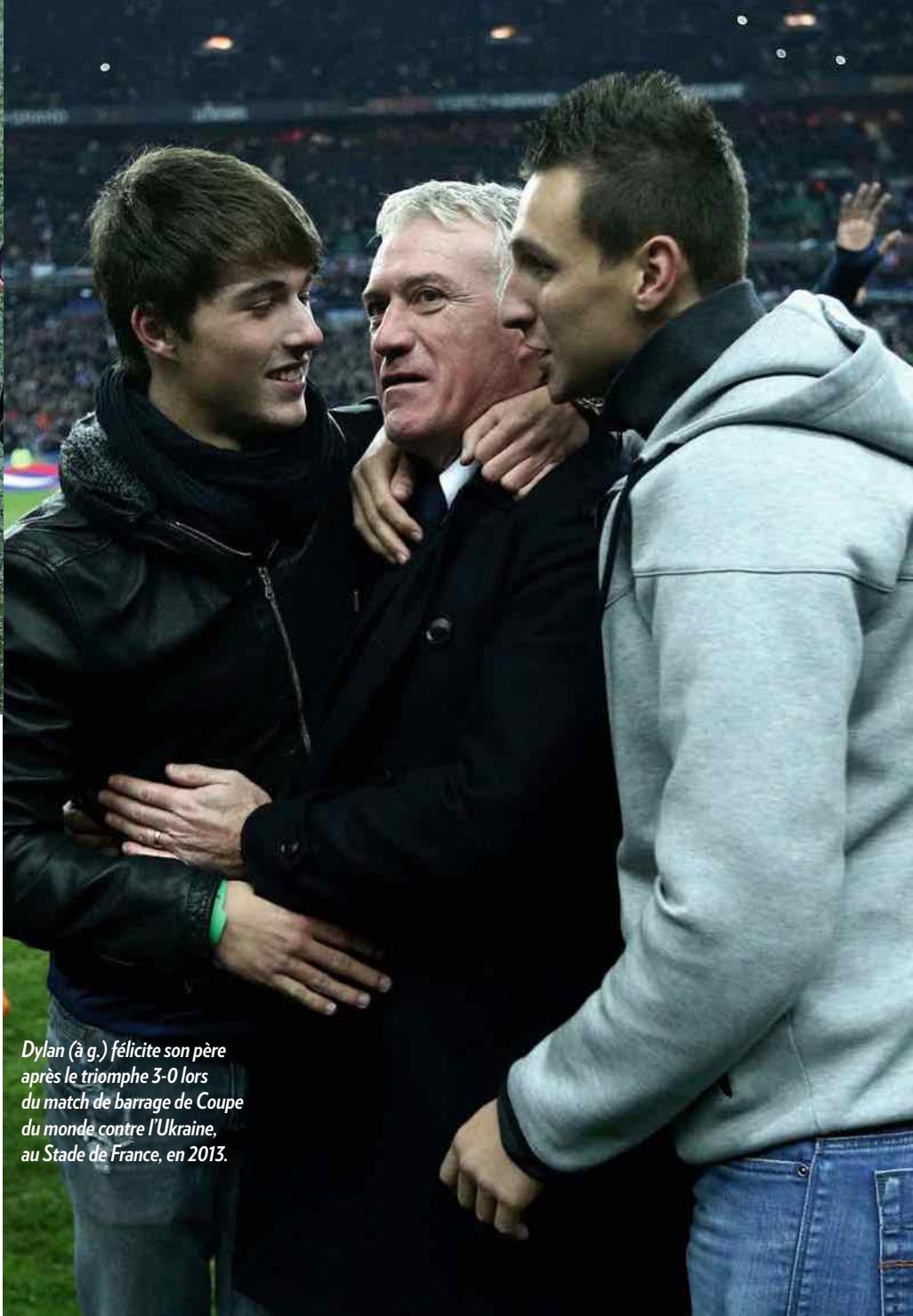
Pendant le match contre la Suisse, à Lille, le 19 juin.  
De g. à dr. : Nagui entre Dylan et Claude Deschamps.  
Derrière Dylan, Michel Cymes.



Claude (à g.) lors de la plus belle des victoires, en 1998 au Stade de France.



Didier et Claude sur le terrain après France-Irlande, le 26 juin.



Dylan (à g.) félicite son père après le triomphe 3-0 lors du match de barrage de Coupe du monde contre l'Ukraine, au Stade de France, en 2013.

Elle a toujours été sa première supportrice. Il a à peine 18 ans quand il rencontre cette jolie brune de 20 ans. Didier débute chez les Canaris, à Nantes, Claude est étudiante en orthophonie et deviendra l'amour de sa vie. A 19 ans, le jeune footballeur perd son frère aîné, Philippe, dans un accident d'avion. Quelques jours plus tard, c'est le père de Claude qui succombe à une crise cardiaque. De ces épreuves qui les ont soudés, il dira beaucoup plus tard : « La vie peut être injuste, le destin cruel. On s'endurcit, mais ça reste, on n'oublie pas. » Aujourd'hui, Claude et leur fils, Dylan, sont là pour l'entourer.

DANS LA  
VICTOIRE  
COMME DANS LA  
DÉFAITE,  
CLAUDE, LA  
FEMME DE SA VIE,  
L'ACCOMPAGNE

*En 2000, à Valence, où le champion du monde qui décroche l'Euro la même année finira sa carrière.*



Le défenseur Samuel Umtiti, 22 ans, l'une des révélations bleues, avec Guy Stéphan, entraîneur adjoint, et Didier Deschamps.

# L'animateur télé, grand ami du sélectionneur, a assisté à tous les matchs de l'euro **DIDIER POSSÈDE UN RAYON LASER MENTAL QUI LUI PERMET DE RECONNAÎTRE AU PREMIER COUP D'ŒIL QUI EST UN BOULET ET QUI EST FRANC DU COLLIER**

PAR NAGUI

**M**on amitié avec Didier est née petit à petit, sans calcul, après la Coupe du monde 1998. J'étais allé à plusieurs reprises à Clairefontaine, à tel point qu'Aimé Jacquet commençait à en avoir assez de me voir traîner dans les parages. J'ai assisté à tous les matchs. Puis nous avons fait la fête ensemble. Impossible de dire quand s'est effectuée la bascule entre «on se connaît, on se fréquente» et «on se parle». C'est une question de valeurs partagées au quotidien, de façon de se comporter, d'hygiène de vie et d'humour qui ont permis de tisser ce lien. Didier est toujours là pour donner d'excellents conseils. Aujourd'hui encore, quand il m'arrive de m'énerver, de monter dans les tours, il parvient à m'apaiser. Il me dit: «Nag, laisse tomber. Qu'est-ce que tu en as à faire ? Ne gaspille pas ton énergie.» J'ai une réelle affection pour lui. Plus, je l'aime profondément. J'ai aussi la chance de le connaître comme mari et comme père. Dans ces qualités de coach, je retrouve ses qualités humaines : le calme, la lucidité, la capacité à prendre du recul, le respect de l'autre. Didier possède un rayon laser mental très impressionnant qui lui permet de reconnaître au premier coup d'œil qui est «un boulet», pour reprendre une expression qu'il adore, ou qui est franc du collier. Il m'avait fait l'honneur de venir au pied levé, parce que j'étais planté, pour la première de «La bande originale» sur France Inter en 2014, alors qu'il ne s'était pas exprimé depuis un bon moment. C'était une contrainte énorme pour lui, mais le fait que je puisse me retrouver dans l'embarras l'avait emporté sur tout. J'ai pris sa défense quand il a été accusé d'avoir cédé à des pressions d'ordre raciste pour composer son équipe. Pas parce que nous sommes potes. Mais parce que, en matière de tolérance, d'ouverture d'esprit, de respect, de politesse, il est irréprochable. Dans son esprit, comme dans le mien, n'existe qu'une seule race : la race humaine. Il ne s'est jamais posé la question du pays dans lequel je suis né ou du pays dans lequel est né Marcel Desailly qui est comme son frère, qu'il a choisi pour être le parrain de son fils. J'ai la chance de partager, un peu, la vie d'un homme extraordinaire. Je ne fais pas partie de la famille de l'équipe de France, mais d'un autre cercle, celui des copains qui peuvent approcher les joueurs après les matchs. Le 3 juillet, après France-Islande, j'ai demandé, comme un fan, la permission à Antoine Griezmann de faire une photo avec lui. Comme tout le monde, je suis bluffé par ce joueur qui est en train de marquer la planète football. Par son humilité aussi, qui nous change de certaines arrogances. Didier m'a dit : «Dis donc, tu l'aimes bien, lui.» Et il a sorti de son sac le maillot de Griezmann pour me l'offrir. J'étais comme un gosse, parce que ces joueurs me font rêver. Les critiques injustifiées à leur encontre me donnent mal au ventre. Ce n'était que l'Islande ? Et alors ? Il fallait les battre. Et puis il y a eu le match contre l'Allemagne championne du monde et, pour une fois, à la fin, c'est la France qui a gagné. Nous avons vu cette équipe de France se construire. Elle est le fruit de la philosophie

de Didier, qui raisonne en termes de groupe, de complémentarité. Il a tout fait pour éviter que des mentalités ou des comportements néfastes viennent troubler cet équilibre. Je ne suis pas une petite souris dans les vestiaires mais je pense qu'il axe l'essentiel de son discours sur la rage de vaincre, la solidarité. J'ai toujours cru en cette démarche, en cet esprit de groupe. Et puis, Didier a cette force incroyable qui devrait être une leçon pour tous les managers : il parle à chaque joueur dans le creux de l'oreille, en choisissant les mots adaptés à la personnalité de chacun. Par exemple, qu'est-ce que Didier a dit, seul à seul, à Adil Rami pour lui expliquer que c'est Samuel Umtiti qui jouerait contre l'Allemagne, sans que cela n'entame son enthousiasme ? Mystère. Le mental de chacun au service de tous, c'est cela qui fait la différence. Et l'intelligence tactique aussi, en demi-finale : continuer à porter le danger dans le camp adverse, en deuxième mi-temps, et ne pas se recroqueviller. Ce qu'on ne pourra jamais



Didier Deschamps détourne le regard en passant devant la coupe que Ronaldo va brandir.

enlever à Didier, outre sa fidélité et son sens de l'humour, et, à mon grand dam, quel que soit le jeu auquel nous nous adonnons – pétanque, ping-pong – c'est son obsession de la gagne. Il ne lâche rien. Et c'est cela qu'il transmet. Sa volonté d'aller jusqu'au bout, toujours, avec ces valeurs, très positives, de fraternité, d'égalité, de respect, qui font tellement de bien. J'ai été vraiment impressionné par la modestie, la sérénité et la concentration affichées par Didier et les joueurs après cette demi-finale contre l'Allemagne. J'ai dit à Laurent Koscielny : «C'est génial ce que tu as fait. Tu te rends compte du bonheur que vous procurez à tous ces gens ?» Sa réponse : «Il reste un match.» La défaite en finale a été un déchirement. Cette équipe dans laquelle évoluent des joueurs jeunes mais déjà expérimentés aura réalisé une grande performance mais, surtout, elle sera plus forte encore à la Coupe du monde en 2018. On n'a pas fini de vibrer avec elle et avec Didier. ■

Propos recueillis par Ghislain Loustalot



# DEPA

# GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UN GOLDEN BOY

A 30 ANS,  
**ARNAUD  
MIMRAN** ÉTAIT  
MILLIONNAIRE.  
MAIS LA JUSTICE  
A RATTRAPÉ  
LE GÉNIE DE  
L'ARNAQUE  
À LA TAXE  
CARBONE

Prison, embarquement immédiat! Le sulfureux homme d'affaires a été condamné à huit ans de réclusion au terme d'un procès long de quinze jours. Arnaud Mimran est accusé d'avoir mis en œuvre avec des complices «l'escroquerie du siècle», selon l'expression de la Cour des comptes. Cette fraude à la TVA en bande organisée et conduite sur le marché européen des «permis de polluer» aura coûté 1,6 milliard d'euros à l'Etat en seulement six mois. Le financier nie son implication dans la malversation et se décrit comme un investisseur dupé. Sur son rôle précis, des questions subsistent. Quatre morts violentes ont frappé son entourage depuis 2010. Des meurtres non élucidés et pour lesquels, à ce jour, aucune mise en examen n'a été prononcée.

# ARTS HALL 2



*A l'aéroport d'Orly,  
le 23 juin 2016.  
Arnaud Mimran ne prendra  
plus l'avion depuis  
la Corse pour pointer au  
commissariat à Paris.  
Il a été écroué à la sortie du  
tribunal, le 7 juillet.*

PHOTO NOËL QUIDU



1



2



3

Ci-dessus : au gala de l'AmFar à l'Eden Roc, au cap d'Antibes, lors du 67<sup>e</sup> Festival de Cannes, le 22 mai 2014.



#### UNE FÊTE PRINCIÈRE

Pour la bar-mitsva de son fils, Patrick Bruel en invité de marque, aux côtés de Claudia Galanti, la compagne du golden boy, au Pavillon d'Armenonville à Paris, le 17 novembre 2012 (1). Arnaud Mimran et Claudia, avec leur fille Tal Harrow (2). Pendant la fête, un concert de la star Puff Daddy, rappeur et producteur américain (3).

# POUR LES 300 INVITÉS DE LA BAR-MITSVA DE SON FILS, LE CARTON D'INVITATION EST UN IPAD

PAR JEAN-MICHEL CARADEC'H, AVEC PAUL COMITI

**F**in du service dans un bistro chic du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il est 15 heures, une tablée d'une dizaine d'hommes termine, avec force rires et plaisanteries, un déjeuner bien arrosé. Arnaud Mimran interpelle le patron : « Apporte des cigares pour mes amis ! » Le restaurateur décline poliment, désignant deux autres tables, encore occupées. « Dis leur de partir. C'est moi qui paie leurs additions ! » Le patron s'exécute et revient, penaqué : « Ils ne veulent pas. Et la dame dit que la fumée la gêne. » Mimran exhibe alors son chéquier : « Combien vaut ton resto ? Je l'achète ! » Et devant son air effaré, ajoute : « Et je ne plaisante pas. »

L'homme est tout entier dans cette scène. Arnaud Mimran, 44 ans, flambeur, arrogant. Intelligent, aussi. C'est en multipliant ce genre d'anecdotes qu'il s'est forgé cette réputation de « successful man », superbe et magnifique, avec cette touche de cynisme et de désinvolture de ceux à qui la fortune brûle les doigts. Enfant gâté d'une famille aisée du XVI<sup>e</sup> – son père est cadre supérieur d'une entreprise de BTP –, le lycéen du très chic Janson-de-Sailly poursuit ses études dans la finance. Il grille de faire ses preuves et entame sa carrière à la Bourse comme gestionnaire de portefeuilles. « J'avais 26 ans, j'étais payé au smic, nous raconte-t-il. Mais ma première fiche de paie affichait 30 000 francs de prime ! La deuxième, 50 000, et ça n'a pas arrêté de grimper. A la fin, je me faisais 500 000 francs par mois. » Lors de la longue interview qu'il nous accorde en exclusivité, Arnaud Mimran nous dit comment, avec ses gains, il a fondé une société de courtage, A3Trade, qui se spécialise dans le nouveau – et juteux – marché des courtages sur Internet. Deux ans après, sa start-up est valorisée 70 millions d'euros... mais son succès a éveillé la méfiance de l'AMF, le gendarme de la Bourse. Mimran est un joueur compulsif de poker. Membre du très fermé Cercle de l'industrie et du commerce où ses dispositions de flambeur sont appréciées. L'AMF supprite – sans en apporter la preuve – qu'il a pu profiter

d'opportunes confidences de ses partenaires. Et l'auditionne sur des soupçons de délit d'initié. Peu après, le golden boy décide de revendre les parts de sa société.

Il est devenu riche. « Ça n'a pas modifié mon comportement. J'ai toujours eu la chance de m'acheter ce dont j'avais envie, voilà ! J'ai, heureusement, des rêves à hauteur de mes moyens. Je n'ai jamais rêvé d'avoir un Boeing ou un bateau de 150 mètres... mais un avion Falcon, oui ! » Ou un bateau de 48 mètres, comme le « Perla Blu », dont il partageait les frais avec le mystérieux homme d'affaires britannique Adrien Labi, propriétaire d'une bonne partie des immeubles au cœur du VIII<sup>e</sup> arrondissement. Ou de s'acheter, en 2011, un luxueux duplex dans le XVII<sup>e</sup>, avec piscine intérieure, salle de sport et vue sur le parc Monceau.

Mais autour des tables de poker on ne fréquente pas seulement des industriels trop bavards ou des artistes trop cool, on rencontre aussi des escrocs et des voyous. Le flamboyant golden boy « pété de thunes », qui a su évoluer dans le monde de la finance avec des grâces de funambule, est une cible de choix. Sa vie va basculer progressivement dans un scénario à la Martin Scorsese. A la différence que ces affranchis-là ne sont pas des Italo-Américains mais des Franco-Israéliens qui se la jouent plutôt Alexandre Arcady 2.0. Une bande des « feufs », commente sobrement la police.

« A Deauville, j'ai rencontré « Marco » Mouly, se souvient-il devant nous. Il était très agréable, très drôle... » Mardoché Mouly, 50 ans, dit « Marco l'élégant », pur produit des pavés de Belleville. Elevé à l'école de la rue, gouailleur, impertinent, cet « autodidacte », comme il aime à le rappeler, est un spécialiste de la fraude à la TVA dans la téléphonie. Sous le coup de quatre poursuites pénales, toujours en cours, il est qualifié par le procureur de « figure du crime joviale ». « Marco m'a proposé d'investir dans la téléphonie. Je n'y connaissais rien, mais il m'a convaincu de placer 1 million d'euros à Hongkong dans l'achat d'un stock de portables, pour les revendre en France avec un gros béné-

fice. Au bout de quelques mois, Marco me dit qu'il faut acheter un magasin parce que la vente en demi-gros est plus intéressante. Je remets 1 million. On ouvre le magasin, mais il se plaint alors qu'il y a des problèmes de trésorerie et de TVA. Bref, je rajoute encore 1 million, on est à 3 millions et je ne vois rien venir. Alors là, je lui dis : « J'arrête. » On fait les comptes. En un an et demi, il avait tout claqué ! »

Mimran ne semble pas trop échaudé. A la mi-janvier 2009, Marco lui promet : « Tu vas récupérer tes 3 millions ! Je t'ai pris rendez-vous avec un ami, Samy Souied. » Souied est une relation de poker du Cercle de l'industrie, où il fait office de banquier. Mimran se souvient : « Il m'a dit : « Je cherche de l'argent pour investir dans une affaire sur les droits à polluer, il y a beaucoup d'argent à se faire. » » Et sans chercher plus loin, selon lui, Arnaud Mimran, qui « investit, avec l'idée d'aider les gens », allonge, le 28 février, 8 millions d'euros. « J'ai payé en deux, trois fois. Sans savoir que c'était une arnaque. » Il ne le saura, affirme-t-il, que bien plus tard, après qu'il aura tenté, lui aussi, de « brocker » sur le marché des droits carbone.

**Sa vie va basculer progressivement dans un scénario à la Martin Scorsese**

Pour les nuls, ce marché est une conséquence vertueuse de la lutte contre les gaz à effet de serre. L'industrie étant diversement polluante, l'Union européenne institue, en 2005, un système qui attribue à chaque entreprise un « droit à polluer » annuel. Celles qui le dépassent peuvent racheter des certificats d'émissions supplémentaires auprès d'entreprises moins polluantes. En France, ce marché est régulé par une bourse dédiée, BlueNext, pilotée par la Caisse des dépôts. Une unité de mesure est créée, le « quota », équivalant à 1 tonne de CO<sub>2</sub>, dont le prix est fixé par l'offre et la demande. L'Etat ajoute sa TVA de 19,8 %. (*Suite page 58*)

Pour les besogneux de la fraude à la «tève» (TVA), c'est l'embellie. Les modalités d'accès à ce nouveau marché ont été simplifiées à l'extrême: une société «sur le papier» suffit et, cerise sur le gâteau, on vend et on achète «du vent» (même pollué...). Pas de stocks, pas de frais de transport. Il suffit de créer des sociétés-écrans qui acquièrent des quotas à l'étranger – sous la forme d'un simple certificat – et les revendent en France. Un vrai carrousel. «C'était comme laisser une Ferrari avec les clés sur le contact à La Courneuve», s'exclamera un des fraudeurs. Arnaqueurs petits et grands se lancent dans l'aventure, investissant de 10 000 à plusieurs millions d'euros. La fraude est gigantesque. Entre novembre 2008 et le printemps 2009, la Cour des comptes l'évalue à 1,6 milliard d'euros en France et à 4 milliards d'euros en Europe.

Mimran n'a pas attendu la fermeture de BlueNext, en décembre 2012. Le 2 mars, après un rendez-vous chez Safran Carbone, qui lui permet de constater que tout le monde est au courant de l'escroquerie, il s'envole vers Israël pour rencontrer Souied. «Je lui demande de me rembourser mes 8 millions. Il s'exécute le lendemain et il me les rembourse avec un gain – sans minimiser ni manquer de respect à personne – de 3 millions...»

Ces «modestes» gains vont toutefois permettre à Mimran de mener la (très) grande vie. Lui qui déclare 50 000 euros de revenus annuels multiplie les voyages, les locations de bateaux et de maisons, Saint-Tropez, Ibiza, l'Italie, la Corse, Las Vegas, il habite dans des palaces, claque à tout-va. Il est de toutes les fêtes, baladant sa dégaine siglée de jet-setteur insouciant et super-friqué sur tout le globe. Il a quitté sa femme, Ana Dray, avec laquelle il a eu trois enfants, pour Claudia Galanti, une actrice de la télé-réalité italienne. Photos, vidéos et articles dans la presse célèbrent cette période débridée où le couple fréquente milliardaires, acteurs, chanteurs et tutti quanti.

En guise d'apothéose, une fête grandiose pour la bar-mitsva du fils, en septembre 2012. Les 600 invités reçoivent un iPad en guise de carton. Sur scène se succèdent Puff Daddy, Pharrell Williams, Bar Refaeli, Akon et Patrick Bruel. «Le Parrain» version bois de Boulogne.

Dans l'ombre, la réalité est moins clinquante. La belle arnaque a aiguisé les appétits du grand banditisme, suscité des jalouses meurtrières et des règlements de comptes sanglants. La première



## ON VOIT MIMRAN À IBIZA, À SAINT-TROPEZ OU À LAS VEGAS. A PARIS, DES MORTS MYSTÉRIEUSES FRAPPENT SES PROCHES

victime s'appelle Amar Azzoug, dit «les Yeux bleus», un ancien braqueur, dealer de cocaïne. Le 30 avril 2010, il tombe sous les balles de deux faux policiers devant un restaurant de Saint-Mandé. Peu avant de mourir, il avait signalé à la justice qu'il était l'objet de menaces de la part de Souied. L'enquête s'enlise. Le 14 septembre 2010, c'est au tour de Samy Souied d'être assassiné devant le Palais des Congrès, porte Maillot, de plusieurs balles par un tireur à scooter. Il vient de quitter Arnaud Mimran, qui lui avait donné rendez-vous pour lui remettre un cadeau pour son épouse: la bague de joaillerie en forme de tête de mort qu'elle avait remarquée au doigt d'Ana et dont il a fait exécuter la réplique. Souied avait prévu de faire l'aller-retour Tel-Aviv-Paris dans la journée et Arnaud avait dû insister. Il sera entendu par la police comme témoin. L'affaire est toujours en instruction. Le troisième meurtre touche directement Mimran. Le 25 octobre 2011, le grand-père de ses enfants, l'homme d'affaires Claude Dray, père d'Ana, est retrouvé mort dans son hôtel particulier de la villa Madrid à Neuilly-sur-Seine. Il a été exécuté dans sa chambre de trois balles de

7,65 tirées avec un silencieux. Claude Dray ne faisait pas mystère de son antipathie pour son ancien gendre. Au cours de déjeuners avec des amis, il avait, à plusieurs reprises, évoqué le désarroi physique et moral dans lequel il avait laissé sa fille. Après sa mort, un dossier, qu'il avait constitué sur ses soupçons, a été remis à la police par son homme de confiance, Philippe Letemple. Mis sous scellés, le document n'a pas été versé au dossier d'instruction. L'avocat d'Ana Dray, M<sup>e</sup> Simon Cohen, du barreau de Toulouse, a demandé à la juge Isabelle Vanrell, de Nanterre – qui vient de reprendre cette affaire, en sommeil depuis plus de quatre ans –, de joindre ce scellé à l'instruction. Ce qui a été fait. En outre, M<sup>e</sup> Cohen plaide pour que cette juge se saisisse des quatre dossiers d'homicide volontaire ayant trait à la «taxe carbone».

Le quatrième meurtre frappe, le 6 avril 2014, Albert Taïeb, dit «le Frenchman», à minuit lorsqu'il pénètre dans son immeuble du XVII<sup>e</sup> arrondissement après une soirée au Cercle de l'aviation, en compagnie de Cyril Mouly – cousin de Marco et neveu de Samy Souied. Deux hommes cagoulés les attendent dans



l'escalier. Mouly parvient à s'enfuir, mais pas Taïeb, qui est lardé de coups de couteau. Il est vraisemblablement victime de sa ressemblance avec son ami: devant la police, Mouly fait état d'une dette de 2 millions d'euros datant de 2013, qu'Arnaud Mimran lui aurait promis de rembourser précisément ce jour-là.

« Rumeurs ! Que des rumeurs » qu'Arnaud Mimran balaie d'un geste désinvolte: « On ne peut pas empêcher les gens d'inventer n'importe quoi. J'ai été interrogé et la police n'a rien retenu contre moi. C'est tout ! »

Yoni, un homme d'affaires d'origine turque, gérant d'un hedge fund basé à Genève, est d'un autre avis. Mimran lui a donné rendez-vous début janvier 2015, rue Gallieni, à Boulogne-Billancourt. Sur le trottoir, un homme l'aborde. Il se présente comme « le chauffeur d'Arnaud » et l'installe à l'arrière d'une limousine. A peine ont-ils démarré qu'une camionnette les bloque, quatre individus munis de brassards de police en surgissent, le menottent et l'expédient sur le plancher de leur véhicule. Le cauchemar ne fait que

commencer. Yoni se retrouve dans un immeuble miteux, devant ses kidnappeurs qui lui hurlent dessus. « Arnaud nous doit beaucoup d'argent. C'est toi qui vas casquer ! » Théâtralement, ils jettent à ses pieds Arnaud Mimran, saucissonné, le visage en sang, qui a juste le temps de lui lancer: « Ces mecs sont des fous. » Yoni se retrouve « à la cave » où on lui met le marché en main. Il doit racheter pour 2 millions d'actions d'une société minière canadienne, détenues par Mimran et sa compagne. Tremblant de peur, l'homme s'exécute et transmet les ordres bancaires. Libéré six jours plus tard, il porte plainte. Il est convaincu que le traquenard a été monté par Mimran. En juin 2015, celui-ci est mis en examen avec six de ses complices, dont l'ancien champion du monde de boxe Farid Khider, et écroué à Fleury-Mérogis. Il venait d'y passer quatre mois pour l'escroquerie à la TVA.

Au mois de mai 2016, devant le tribunal correctionnel de Paris, Mimran fait profil bas. Avec lui, douze personnes. Cinq sont réfugiées en Israël sous prétexte d'Aliyah (retour en Terre sainte). Ils sont

accusés d'avoir détourné 283 millions d'euros de TVA sur le marché des « droits à polluer ». Fidèle à sa ligne de défense, Mimran se présente comme un simple investisseur qui ne résiste pas à l'appât du gain. Receleur plutôt que cerveau. Ce qui ne convainc pas le procureur qui requiert la peine maximale : dix ans de prison. Mimran sera condamné à huit ans et 1 million d'euros d'amende.

Mais Mimran reste Mimran, et le flambeur balance une bombe à retardement en plein tribunal. « J'ai avancé 1 million d'euros à Benyamin Netanyahu pour financer sa campagne. Il ne m'a jamais remboursé. » Démenti cinglant du Premier ministre israélien. Mais après l'enquête fouillée de Médiapart et du quotidien « Haaretz » – qui publient des photos des deux hommes à Monaco et à Courchevel –, deuxième communiqué embarrassé du cabinet qui admet un don de 40 000 dollars à une fondation Netanyahu. Puis troisième communiqué emberlificoté, reconnaissant que « Bibi » a bien reçu des dons de Mimran, effectués

## Une bombe en plein tribunal : il aurait financé la campagne de Netanyahu

à « une personne privée... au service de l'Etat d'Israël ». Devant l'ampleur du scandale en Israël, Mimran s'est ravisé. « C'était en 2000-2001, j'ai dit 1 million d'euros, mais c'est clair qu'il s'agissait de 1 million de francs d'alors. M. Netanyahu dit que je lui ai donné 40 000 euros, comme j'ai dû l'inviter à Monaco, à Saint-Tropez et à Courchevel pour, grossièrement, 100 000 euros, ça équivaut à 1 million de francs ! Il faut donc calculer sur la totalité de mon investissement... Euh non, on peut pas dire investissement ! » ■

Jean-Michel Caradec'h



Dans son hôtel particulier du XVI<sup>e</sup> arrondissement, le 23 juin 2016.

Devant son coffre-fort vide... après le passage de la brigade financière.



## Haute couture

Des princesses qui mettent en lumière la virtuosité des couturières. Cette année, chez Chanel, les mannequins ont évolué entre les toiles et les rouleaux d'étoffes. Sous la verrière du Grand Palais, l'univers des petites mains de la rue Cambon a été reconstitué. « Elles ne voient jamais le défilé et doivent être mises à l'honneur », explique Karl Lagerfeld. Derrière les broderies et les plissés se cachent des centaines d'heures de travail et de gestes parfaits. A Paris, du 3 au 6 juillet, le talent créatif des couturiers a révélé des rêves modernes.

# PETITES MAINS ET GRAND LUXE

LE MONDE ENTIER EST VENU  
RENDRE HOMMAGE AU SAVOIR-FAIRE  
DES ARTISANS À LA FRANÇAISE.  
LES ATELIERS ÉTAIENT À L'HONNEUR



## *Chanel perpétue l'art de la broderie*

*Avant l'envoi du show Chanel.  
Des silhouettes aux épaules  
lamelées ou biseautées, tendues  
de coutures en crête à  
« effet debout ». Une collection  
épurée et structurée.*

REPORTAGE  
**ELISABETH LAZAROO**  
PHOTOS  
**EMANUELE  
SCORCELLETTI**

Du blanc, M. Dior disait : « Il est simple, pur, et il va avec tout. » Du noir, qu'il pourrait écrire un livre entier à son propos. Deux couleurs intemporelles auxquelles se sont tenus les directeurs de studio Lucie Meier et Serge Ruffieux pour une collection dédiée à l'étude de formes. Tout juste apparaissent de délicates broderies d'or pour rehausser des coupes impeccables. Déconstruit, drapé ou travaillé en plissé : le fameux tailleur Bar, né en 1947, est une fois encore la vedette. Rester fidèle en innovant... c'est l'enjeu que relèvera bientôt Maria Grazia Chiuri, ex-directrice artistique de Valentino, nouvellement nommée chez Dior : pour la première fois, la maison donne le pouvoir à une femme.

**POUR DIOR,  
LE CHIC PASSE PAR LA PLUS  
PURE SIMPLICITÉ  
POUR LA COLLECTION DE  
SON ATELIER**

*Avenue Montaigne, les tailles restent cintrées,  
esprit New Look oblige.*

## *Giorgio Armani Privé*

« Tellement féminin ! »

murmure-t-on dans le front row.  
Une sensualité raffinée pour une collection très graphique aux inspirations japonisantes.  
Tête haute et port altier, chez Giorgio Armani la femme s'autorise de profonds décolletés et des dos nus. Coupes impeccables pour les costumes en soie aux motifs géométriques. La perfection se niche dans les détails.



## *Jean Paul Gaultier*

Dernière retouche avant le départ pour un voyage très nature. Avec sa robe longue « Ma maille Mia », mélange de lianes de mailles de Lurex bicolore et de broderies en pierres Swarovski, cette jolie rousse nous emmène dans un jardin zen sur une musique de rasta. Jean Paul Gaultier prouve une nouvelle fois qu'il adore le mélange des cultures.

**D'UN DRAPÉ À L'ANTIQUE AUX UNIFORMES D'EXECUTIVE WOMEN, LE VESTIAIRE DES ÉLÉGANTES EST À PARIS**



## Atelier Versace

Satin duchesse mais allure vestale. L'Atelier Versace voyage dans le temps et s'arrête à l'Antiquité. Des effets d'enroulement pour des robes aux couleurs pastel rebrodées de cristaux et de perles. Avec en ornement les créoles monumentales, des boucles d'oreilles qui ajoutent une touche exotique aux divas gréco-romaines.



## Valentino

Comme un saut dans l'histoire, la grande, celle de la cour élisabéthaine à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Pour célébrer les 400 ans de la mort de Shakespeare, Valentino a créé une collection en teintes sombres et intenses. Cols fraises, manches creusées, tissus moirés et teint d'opale : sur le podium, au son de « Roméo et Juliette » de Prokoviev, des courtisanes d'aujourd'hui en bottes cavalières défilent comme des apparitions d'hier.



## TULLE, MOUSSELINE DE SOIE, SATIN BRODÉ, L'AVENIR EST UN ÉTERNEL RETOUR AUX SOURCES



## Elie Saab

Combinaison pantalon à basques rebrodé de fils et de cristaux, des motifs de fleurs et d'oiseaux, robes à bustier avec découpe graphique, vestes à épaules pagodes ou blouses à volants : le vestiaire du créateur libanais fait un détour par la ville qui ne dort jamais. Un New York des années 1940, aux influences Art déco, où déambulaient de riches élégantes à la manière de gravures de mode.



## Schiaparelli

Cosmiques, ces deux robes en mousseline de soie sont imprimées de constellations. Un thème cher à la fondatrice de la maison, Elsa Schiaparelli, que ses taches de rousseur ont longtemps mise au désespoir. « Réjouis-toi, la consolait son oncle, tu as la Grande Ourse sur ta joue : c'est ce qui te rend si spéciale. » Elle vient aujourd'hui orner les tenues aériennes imaginées par Bertrand Guyon.



## Giambattista Valli

Backstage, c'est l'effervescence. Pas seulement à cause des mètrages de tulle qui enrobent le corps des mannequins comme cette robe Tamaris. Les filles s'interpellent, les couturières retouchent à la dernière minute. Mais, sur le podium, ce sont des pièces travaillées comme des bijoux baroques qui défilent avec majesté.

Le show est aussi sur le front row. Les people se sont retrouvés aux premiers rangs des défilés les plus prestigieux de la planète. Avec des habituées comme Cate Blanchett, Marion Cotillard ou Willow Smith, égéries des couturiers. Mais c'est Céline Dion, en concert à Paris, qui s'est imposée comme la reine de la fashion week. La fan de mode a profité de son temps libre pour voir Dior et Giambattista Valli... et exhiber ses nouveaux looks hyper stylés. Exubérante comme à son habitude, elle s'est extasiée devant chaque modèle.



1

2



#### **CHANEL**

1. Milla Jovovich et sa fille Ever, 8 ans.
2. Karl Lagerfeld : gloire à ses quatre premières d'atelier flou et tailleur. De g. à dr. : Jacqueline Mercier, Cécile Ouvrard, Josette Peltier et Olivia Douchez.
3. Vanessa Paradis.
4. Jessica Chastain.
5. Willow Smith et son père, Will Smith.

#### **VERSACE**

6. Naomi Campbell, Bradley Cooper et Jennifer Garner.



## **DEVANT LA SPLENDEUR DU SPECTACLE, VANESSA PARADIS, CÉLINE DION, JOHNNY RESTENT SANS VOIX**



4



5

6



7

**DIOR** 7. Laetitia Casta. 8. Laeticia et Johnny Hallyday, Céline Dion.  
9. Natalia Vodianova. 10. Marion Cotillard. 11. Ana Girardot.

**SCHIAPARELLI** 12. Isabelle Adjani.

**ARMANI** 13. Roberta Armani et Cate Blanchett.



13



12



11



8



9



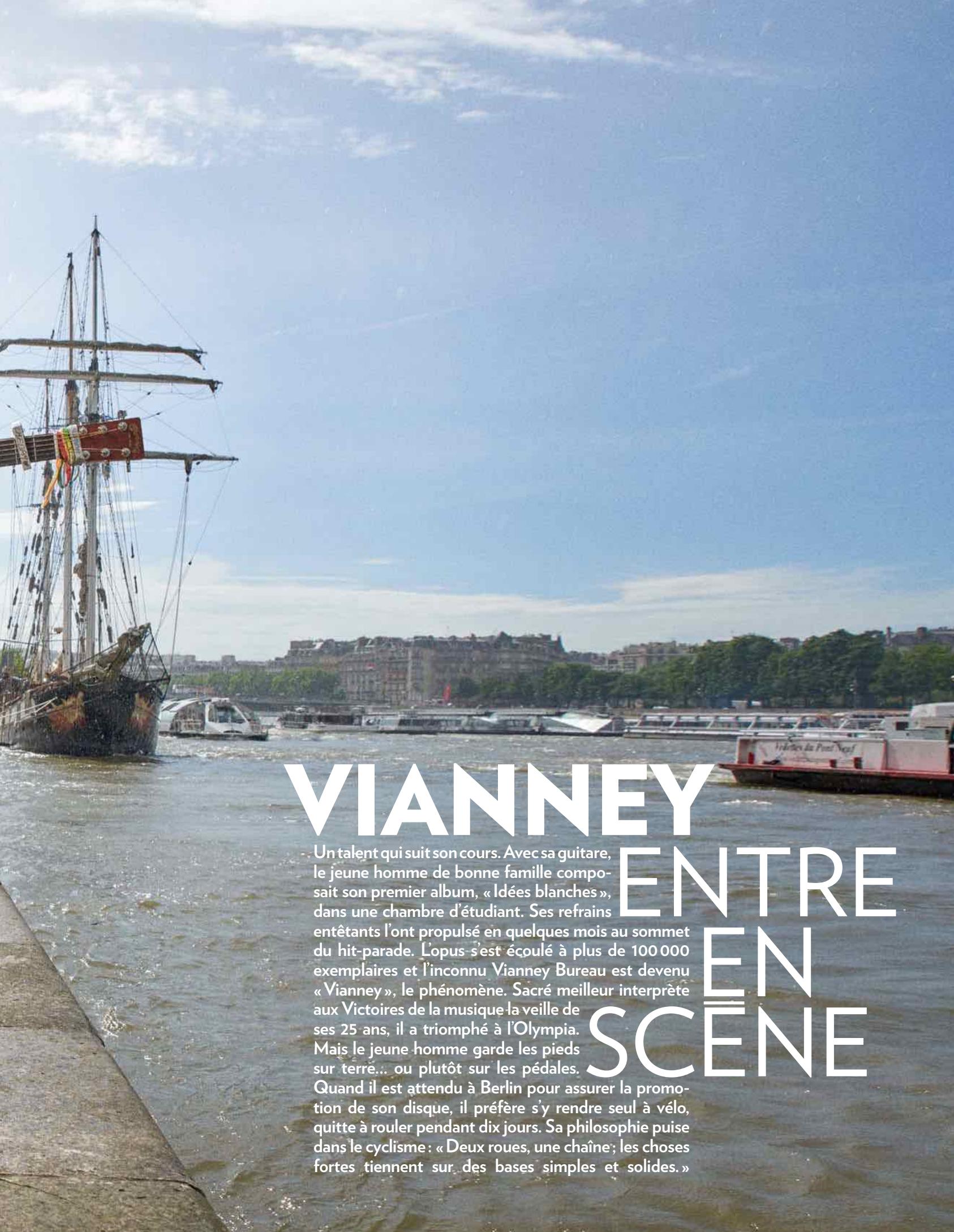
10

# RÉVÉLÉ PAR « PAS LÀ », LE JEUNE CHANTEUR CACHE UN VRAI CŒUR D'AVENTURIER ROMANTIQUE

Déjà star, mais Vianney garde l'âme d'un musicien itinérant,  
sur les quais de Seine à Paris, le 22 juin 2016.

PHOTOS MANUEL LAGOS CID





# VIANNEY ENTRE EN SCÈNE

Un talent qui suit son cours. Avec sa guitare, le jeune homme de bonne famille composait son premier album, « Idées blanches », dans une chambre d'étudiant. Ses refrains entêtants l'ont propulsé en quelques mois au sommet du hit-parade. L'opus s'est écoulé à plus de 100 000 exemplaires et l'inconnu Vianney Bureau est devenu « Vianney », le phénomène. Sacré meilleur interprète aux Victoires de la musique la veille de ses 25 ans, il a triomphé à l'Olympia. Mais le jeune homme garde les pieds sur terre... ou plutôt sur les pédales. Quand il est attendu à Berlin pour assurer la promotion de son disque, il préfère s'y rendre seul à vélo, quitte à rouler pendant dix jours. Sa philosophie puise dans le cyclisme : « Deux roues, une chaîne ; les choses fortes tiennent sur des bases simples et solides. »

*Fast-food maison  
pour ses deux amis d'enfance  
avec lesquels il vit.*



Le tablier pour préparer le déjeuner entre colocs, et la panoplie de chemises qu'il porte toujours au-dessus d'un jean et d'une paire de baskets. Son goût de l'uniforme, Vianney le tient des années de scoutisme, puis de celles passées au lycée de Saint-Cyr. Ce fils d'aviateurs a préféré s'échapper de Notre-Dame-des-Oiseaux, un collège privé du XVI<sup>e</sup> arrondissement, pour l'école militaire, « où l'apparence n'avait plus d'importance ». Et si, son diplôme de gestion en poche, il étudie un temps le stylisme à l'Esmode, ses muses lui feront vite lâcher l'aiguille pour prendre la plume. Entre deux épreuves de mode, une rupture amoureuse va lui inspirer sa chanson « Pas là ». Un tube haute couture.

## « A 21 ANS, JE RÊVAIS DE MONTER MA PROPRE MARQUE DE VÊTEMENTS »

*Dans le dressing de Vianney, les tee-shirts sont proscrits.*



# VIANNEY

## « LE VRAI SENS DE LA VIE, C'EST D'APPORTER DU BONHEUR AUX GENS. L'HIVER, AVEC DES AMIS, JE FAIS DES MARAUDES »

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

**Paris Match.** L'école de stylisme Esmod et une école de commerce, avant de devenir chanteur ! Vous êtes sûr de n'avoir que 25 ans ?

**Vianney.** Non, pas du tout. J'ai même parfois l'impression d'avoir 17 ans ! Disons que j'ai pour les choses de la vie une curiosité insatiable. Je suis en quête permanente de sens à donner à mes journées. C'est cette recherche qui m'appelle à vivre comme je le fais. **Vous êtes sans doute l'unique chanteur à sortir de Notre-Dame-des-Oiseaux, une institution stricte et chic !**

J'étais aux Oiseaux de la sixième à la troisième. Là-bas, nous étions tous pareils : je ressemblais à tout le monde et tout le monde me ressemblait. Humainement, je commençais à m'en-nuyer. J'avais besoin d'oxygène humain. A la fin de la troisième, j'ai demandé à mes parents d'intégrer la pension militaire de Saint-Cyr où je me suis beaucoup plu. J'avais une bande de copains avec qui je jouais au rugby. Nous passions notre temps à essayer de contourner les règles de l'établissement, ce qui m'amusait beaucoup.

**C'est plutôt rare, à 15 ans, de supplier ses parents d'aller en pension...**

Je suis issu d'une famille très unie et aimante, le deuxième de quatre garçons. Pourtant, j'ai besoin de me sentir indépendant. Tout petit, je faisais des choses seul, j'aimais être confronté à des situations spéciales. Que ce soit en classe ou ailleurs, je n'ai jamais supporté d'être contraint. Dès qu'on m'oblige à quelque chose, je m'enfuis. C'est également seul que j'ai appris à jouer du piano et de la guitare. Résultat : aujourd'hui, si j'arrive à composer, je ne sais toujours pas lire la musique !

**C'est ce désir d'indépendance qui vous a fait lâcher votre école de commerce ?**

L'ESG m'a au moins appris à parler anglais couramment. Mais dès mon pre-

mier stage, une fois de plus, je me suis senti contraint. J'ai alors réalisé que je ne pourrais jamais être aux ordres de quelqu'un et accepter de ne pas pouvoir aller au bout de mes idées.

**Une prise de conscience qui vous fait prendre un virage à 360 degrés en vous tournant vers Esmod, la plus grande école de stylisme, dont vous sortez diplômé en 2014.**

Depuis toujours j'adorais dessiner et j'ai eu envie d'apprendre la couture. Dans ce domaine, tout me passionnait : la création, bien sûr, mais aussi la technique et le modélisme. A 21 ans, je ne rêvais que d'une chose, monter ma propre marque de vêtements ! Passionné par ce que je faisais, je travaillais comme un fou, multipliant les nuits blanches sur

**Je viens d'un milieu où l'argent et la célébrité ne fascinent personne**

mes croquis. Quand j'aime, je n'ai pas de limites et ma capacité de travail est énorme. Fan de culture scandinave, je n'avais alors qu'une idée en tête, ouvrir ma boutique à Stockholm ! En 2012, je suis parti à vélo de notre maison familiale du Croisic pour arriver à Stockholm un mois et demi plus tard !

**Il faut savoir que le vélo fait partie intégrante de votre vie... Vous êtes le champion des longs voyages en solitaire !**

En août 2015, je décide d'aller à Berlin à vélo, soit 1 000 kilomètres, et d'y arriver le jour où sortait mon album "Idées blanches". Je pars, toujours seul, avec une tenue unique, mon duvet, des petits outils de réparation, des affaires de toilette et un budget de 2 euros par jour pour me nourrir. Je dois avouer que,

sur l'ensemble de mes périples, j'ai passé le tiers de mes nuits chez l'habitant. Les gens sont adorables. Ils me proposent de m'héberger sans que je demande...

**Comment un tel parcours vous a-t-il mené à devenir chanteur ?**

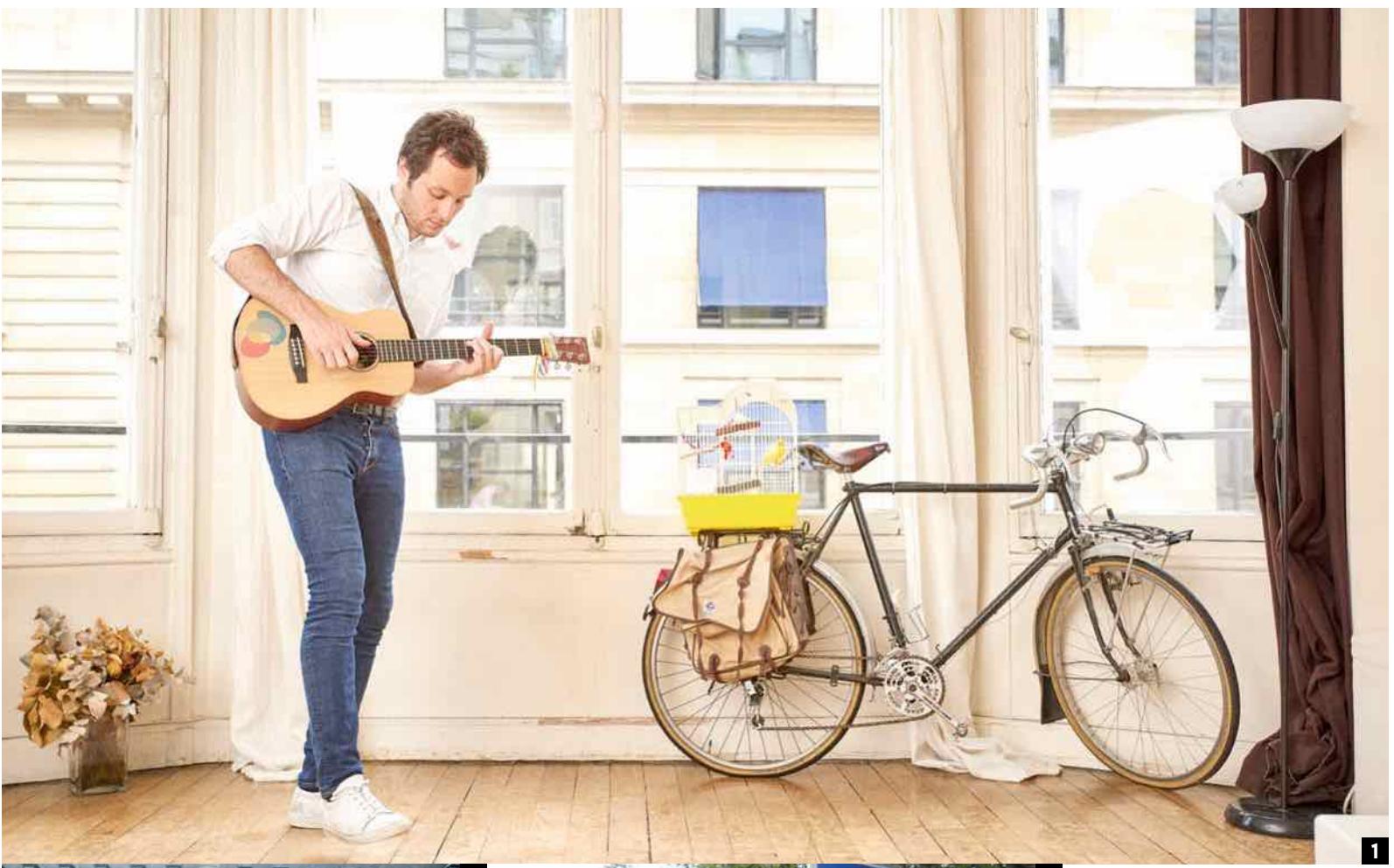
Je n'ai jamais souhaité faire ce métier. Par contre, dans mon enfance, j'ai été biberonné à Dick Annegarn, Joe Dassin et Maxime Le Forestier. Le soir, j'aimais chanter seul dans ma chambre. A part les murs, personne ne savait que je chantais ! C'est en 2011 que, à mon insu, un copain fait écouter une de mes chansons à Isabelle Vaudey, une produc-



trice de télévision devenue par la suite ma manageuse. Elle a voulu professionnaliser tout cela et je lui dois mon premier album, sorti fin 2014.

**Cette notoriété soudaine, la ferveur des jeunes filles ne représentent-elles pas des éléments un peu déstabilisants ?**

Je ne pense pas être générateur d'appétits sexuels particuliers ! [Rires.] Cela dit, il est vrai que je reçois beaucoup d'amour, peut-être trop. Même si cet amour me fait du bien, si les gens sont extrêmement bienveillants à mon égard, je le laisse glisser, je m'en détache. Je sais très bien que la vraie vie n'est pas là. Chez moi, je n'ai même pas la télé. A 25 ans, je



1



1. Chez lui, à Paris, avec ses trois compagnons de route : sa guitare, son vélo, et le canari jaune qu'il a reçu pour son anniversaire.
2. A 12 ans déjà, il compose et chante.
3. Photo de classe au lycée de Saint-Cyr, près de Versailles. Vianney est à droite, au deuxième rang.
4. Arrivée au Danemark, pendant son périple à vélo vers Stockholm, en 2012.

suis le plus heureux des hommes, je vis encore avec mes meilleurs amis qui sont aussi mes colocataires. Je les ai connus aux scouts, à 12 ans, dans la forêt. Leur regard sur moi n'a pas changé. Il est toujours simple et naturel.

**Votre compte en banque, lui, a dû changer !**

Je viens d'un milieu où l'argent et la célébrité ne fascinent personne, pas plus mes frères que mes parents. Je n'ai pas été élevé dans une logique consumériste. J'ai eu la chance de recevoir de mes parents des bases solides, une éducation dont je ne les remercierai jamais assez et qui m'a armé pour la vie. Ils m'ont appris à me concentrer sur le sens que

l'on donne aux choses et, pour moi, le sens n'est pas dans la notoriété, qui n'apporte rien, ni même dans le succès commercial. Le vrai sens est dans le bonheur que je peux apporter aux gens. **Continuez-vous, comme lorsque vous étiez encore étudiant, à œuvrer auprès des plus démunis ?**

Cela fait plus de quatre hivers qu'avec des amis nous effectuons des maraudes. Nous nous relayons pour passer la nuit avec des sans-abri, pour partager, manger, discuter et dormir avec eux dans la crypte d'une église qui les accueille.

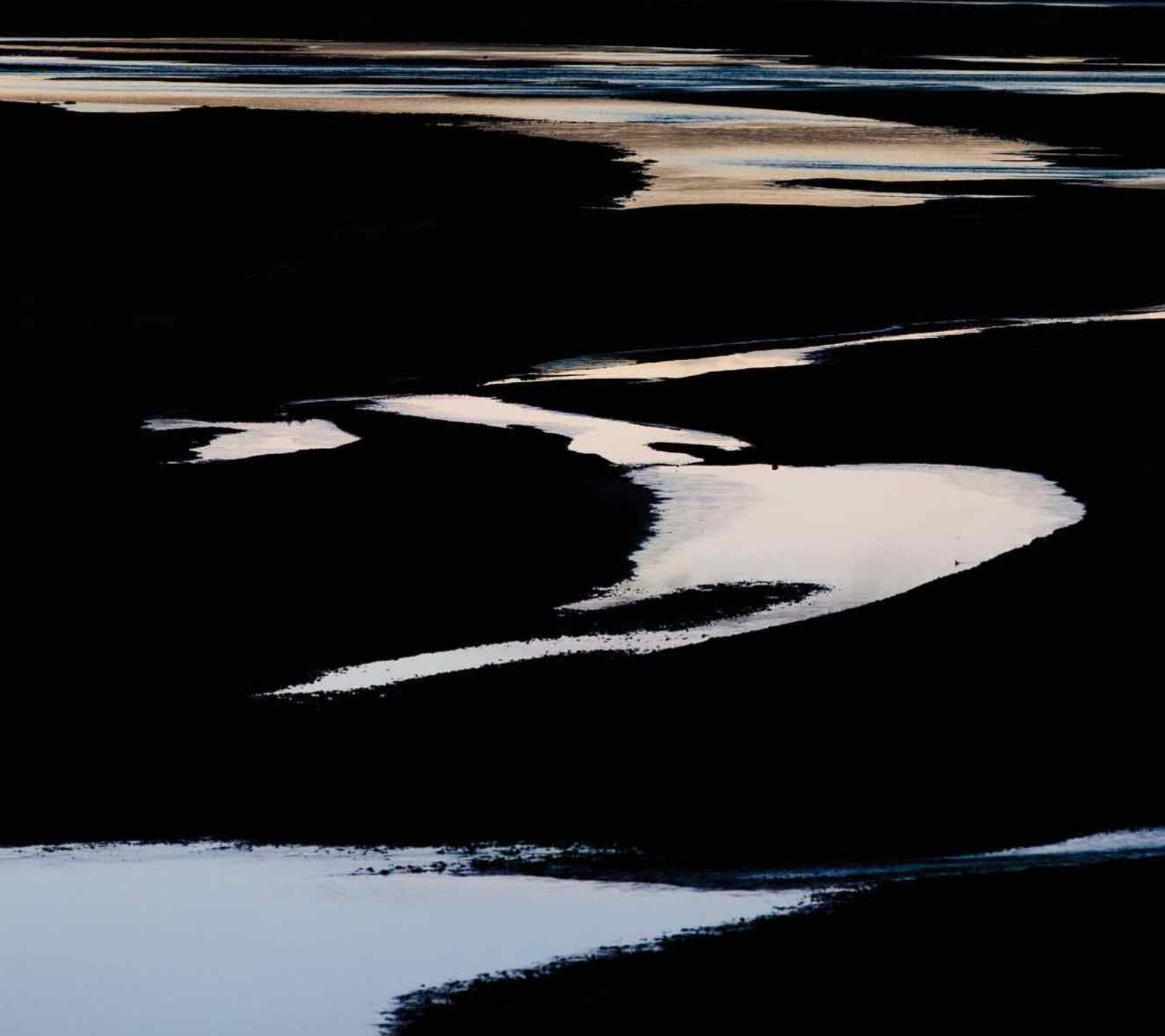
**Le rythme effréné de votre vie actuelle laisse-t-il une place à la vie privée ?**

Si la vie privée n'existe plus, c'est que, à mon goût, l'équilibre n'est pas bon. Alors, heureusement, j'arrive à prendre un peu de temps chaque semaine avec mes amis et ma famille... Et j'arrive même à être amoureux ! Mais je reconnaissais que suivre mon rythme est difficile. Je suis hyperactif sur les bords, je ne peux pas rester cinq minutes sans rien faire. Même en vacances, je suis incapable de lire sur une plage plus de quinze minutes. J'ai hâte que reviennent ces plaisirs contemplatifs. Mon ambition est de fonder une famille et d'avoir la même conjointe pour la vie. ■

Dieu bienfaisant qui abreuve les terres, dragon mortel quand il déborde soudain... « Le long fleuve », comme l'appellent les Chinois, n'est que démesure : 5 980 kilomètres de l'Himalaya à Shanghai, la plus grande ville du pays. Domestiqué par le barrage des Trois-Gorges, le plus puissant du monde, cet animal superbe et sauvage s'est métamorphosé en cloaque saturé de déchets industriels quand il atteint la mer. Mais sur ses rives, où vivent quelque 420 millions d'habitants, sont nés le riz, le thé et la soie. Le photographe spécialiste de l'Asie y a passé six mois, loin des usines et des gratte-ciel. Un parfum de Chine éternelle.

*Un univers d'eau pure, de roche et d'herbe rase à l'aurore, au Tibet.*

PHOTOS ERIC VALLI





# A L'OMBRE DU FLEUVE BLEU

LE YANG-TSÉ EST LE GÉANT DE L'ASIE. A L'ÉCART  
DES ÉNORMES MÉTROPOLES ET DES BARRAGES,  
DES MILLIONS DE CHINOIS VIVENT ENCORE EN  
HARMONIE AVEC LUI. ERIC VALLI LES A RENCONTRÉS

*Les potiers  
vont chercher de l'argile  
dans une rizière.*



## SA GÉNÉROSITÉ NOURRIT LES RIZIÈRES ET SON ARGILE SE MÉTAMORPHOSE EN POTERIES SUBLIMES DE FINESSE

La glaise du fleuve est si pure qu'elle a fait de Jingdezhen, la capitale de la porcelaine. Depuis le Moyen Age rien n'a changé. Ou si peu. A l'écart de la ville, dans une simple bâtisse, quelques potiers tournent lentement autour de leurs ouvrages. « Un homme au travail est toujours beau », disent les Chinois. Aux yeux des artisans, le modelage de l'argile rappelle le labeur du fleuve, creusant son lit de roche au fil des millénaires. A 72 ans, maître Li façonne encore des jarres aussi hautes que lui. Les paysans y font fermenter le chou ou y recueillent l'eau de pluie. Des nourritures terrestres, et célestes.



*La glaise  
se travaille aussi  
avec les pieds.*





Dans l'atelier, maître Li (à dr.) et un jeune artisan.

Livraison à l'ancienne.



Les dieux de la poterie ont droit à une fresque.





## TOUT UN PEUPLE DE L'EAU PROSPÈRE SUR LES LACS QU'IL ALIMENTE

Depuis 2 500 ans, les mêmes gestes. Surnommée «la province aux mille lacs», cette région en bordure du Yang-Tsé est le royaume de la pisciculture extensive. Des fermes aquatiques dont les clôtures sont constituées de bambous et sur lesquelles règnent de rudimentaires maisons sur pilotis. La Chine est le plus gros exportateur mondial de poissons d'élevage. Pour préserver la flore et la faune aquatique, ceux que l'on surnomme les gardiens des lacs ont diversifié leurs ressources: ils ramassent aussi des mollusques et cultivent du lotus, des joncs et des jacinthes d'eau.

*Un fermier manœuvre sa barque à l'aide d'un bambou,  
sur l'un des lacs formés par les affluents du Yang-Tsé, vers Hubei.*





Dans la maison de thé Avalokiteshvara, à quelques heures de Chengdu, la capitale du Sichuan.

Les bourgeons donnent le plus délicat des thés.



Une étape primordiale : chauffer les bourgeons dans un wok pour libérer les arômes avant le séchage.





*La dégustation se fait dans des tasses de matières différentes.*



*Chaque matin, monsieur Lei récolte les feuilles de thé dans les champs cultivés en terrasses.*

## POUR LA CÉRÉMONIE DU THÉ, LES PAYSANS PRENNENT LE TEMPS DE LA CUEILLETTE ET DE LA DÉGUSTATION

Il ne procure pas l'ivresse mais un mélange d'excitation et de relaxation... et profite même aux animaux domestiques. Le thé est né sur les monts Meng Ding, dans la province du Sichuan, où les premiers arbres furent cultivés il y a plus de 2000 ans. La dynastie des Tang avait fait de la production locale l'usage exclusif de la famille royale. Aujourd'hui encore tout est manuel : de la récolte des bourgeons au séchage. Terroir, arôme, robe : les cultivateurs parlent du thé comme les vignerons français du vin. Ils évoquent même sa liqueur, au goût fleuri et long en bouche, pour le vert, aux notes de noix et à la saveur légèrement sucrée, pour le jaune. A consommer, entre hommes, sans modération.





## AVANT D'ALIMENTER LES PLAINES SUBTROPICALES DE L'EMPIRE DU MILIEU, IL PREND SA SOURCE DANS LES GLACES DU TIBET

Les nomades qui vivent à proximité l'appellent Chu Dzeu Ma, « la mère de l'eau ». C'est ici, à 5 000 mètres d'altitude, sur un plateau tibétain battu par les vents, que le Yang-Tsé commence sa longue course. Nulle route ne mène à sa source. Pour y arriver, il faut franchir des rivières en crue, rouler au milieu de vastes étendues où rôdent des loups... et marcher. Les seuls Tibétains qui peuplent la région sont des éleveurs de yaks qui déplacent leurs yourtes au gré des saisons. Ils sont les témoins directs des retombées du changement climatique : en trente ans, le glacier a perdu 15 % de sa superficie et la steppe s'est désertifiée.

*Au cœur du massif tibétain des Tanggula et de ses pics culminant à 6 000 mètres d'altitude, le glacier Jianggendifu donne naissance au Yang-Tsé.*



*Eric Valli au plus près de la cueillette du thé.*

# AU CENTRE DU TIBET, SUR LE « TROISIÈME PÔLE ». C'EST LA NAISSANCE DU FLEUVE BLEU

PAR **ERIC VALLI** POUR SWAROVSKI WATERSCHOOL FOUNDATION

## ***Au cœur du Dragon***

Remonter le fleuve comme on remonte le temps... Bien loin du barrage pharaonique des Trois-Gorges et des villes tentaculaires, ces ravages de la modernité déjà largement couverts par d'autres que moi, j'ai préféré rencontrer les hommes qui vivent encore en harmonie avec ces eaux, jusqu'à leur source. Qui saurait mieux qu'un potier témoigner du Yang-Tsé Kiang ? « La poterie est l'alliance magique de l'eau, de la terre, du soleil et de l'ingéniosité des hommes », me dit l'un d'eux, à Jingdezhen, longtemps capitale du monde de la porcelaine. Dans une campagne proche, il m'invite à le suivre à l'intérieur d'une bâtie, située à flanc de colline. Un tunnel tapissé de briques s'enfonce sous terre : le vénérable four du Dragon a près d'un siècle et mesure quelque 70 mètres de longueur. Maître Li, 72 ans, a appris à le dompter mais ne l'allume plus que deux fois par an. S'il réalise d'immenses jarres, son jeune condisciple, Lei, se passionne pour les services à thé. Avant de se lancer dans la confection d'un nouvel objet, il observe longuement le client qui le lui a commandé. Tasses, bols et théières seront ensuite conçus pour épouser la forme de ses mains. Ce soir, maître Li a l'intention de faire cuire des poteries. Monsieur Lei et lui passeront la nuit à surveiller leurs créations comme englouties dans une mer de feu. A l'aube, elles surgiront intactes de cet enfer.

## ***Mille lacs et quelques bières***

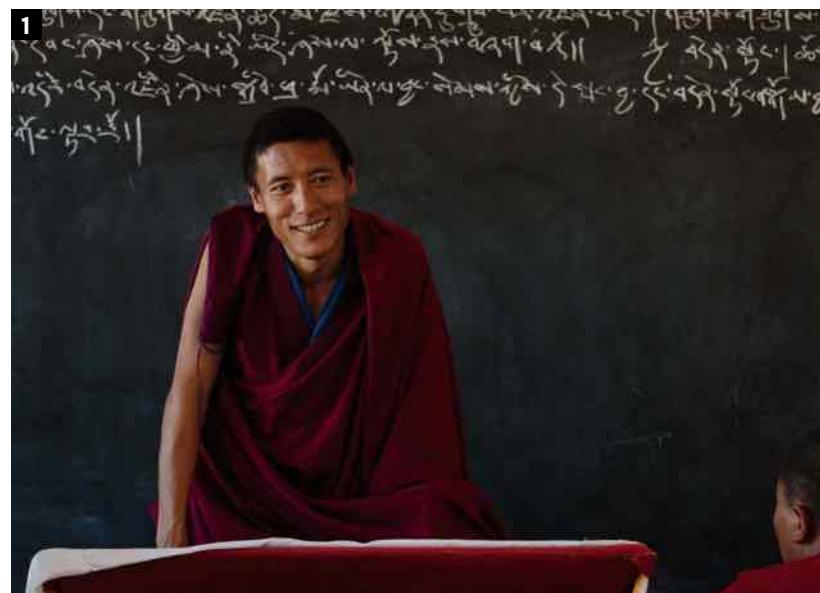
Monsieur Chang possède tout un côté du lac de l'Est, 2000 hectares d'eau, dans la province des mille lacs. Accepterait-il de nous faire découvrir sa vie ? Il feuillette un de mes livres, que j'ai apporté pour montrer mon travail. « Let's go », dit-il. Parfois, les choses sont si simples. La barque à fond plat glisse sur l'eau calme, dans une brume de chaleur. A notre approche, des oiseaux s'envolent, traçant des lignes horizontales sur la verticale des bambous.

Des clôtures rudimentaires divisent le lac en une vingtaine de fermes de pisciculture. Au centre de chaque domaine se dresse une maison sur pilotis. Notre hôte s'amarre au flanc de la sienne. Il nettoie une table basse et décapsule quelques bières tièdes avec les dents. Les tabourets sont en bambou, comme le sol : à moins d'un mètre de la surface du lac, il plie sous nos pieds. Le rez-de-chaussée comprend la cuisine, la salle à manger et un débarras où s'entassent bambous, filets et cordages. A l'étage, deux chambres reliées par un balcon. Un drapeau rouge flotte paresseusement sur le toit.

Nous piquons une tête et nos hôtes s'esclaffent : « Ceux qui savent nager meurent dans l'eau, ceux qui ne savent pas meurent sur les berges », assure monsieur Chang. Lui n'a jamais appris, même après la mort de son père par noyade.

## **AVEC VALLI, SWAROVSKI DEFEND L'EAU**

L'histoire de Swarovski a toujours été étroitement liée à l'eau. C'est elle qui permet le refroidissement, la taille et le polissage des cristaux. Il y a seize ans naissait tout naturellement, via la Fondation Swarovski, le projet Swarovski Waterschool. L'objectif : améliorer l'accès à l'eau potable dans le monde mais aussi sensibiliser les plus jeunes aux problématiques de notre ressource la plus précieuse. Au fil des ans, 8 700 enseignants ont été formés à un programme pédagogique ciblant les enfants de 8 à 15 ans. Aujourd'hui, ils sont 257 000 à avoir pu profiter de cours spécialisés mais aussi de voyages organisés avec leurs familles. Swarovski Waterschool est désormais présente dans cinq pays traversés par les plus grands fleuves du monde : le Danube, le Gange, le Nil, l'Amazone et le Yang-Tsé Kiang. En Chine notamment, où ses programmes sont enseignés dans 102 écoles. C'est dans ce cadre que la maison de joaillerie a choisi Eric Valli pour illustrer le défi, et la nécessité, de la protection de l'eau.

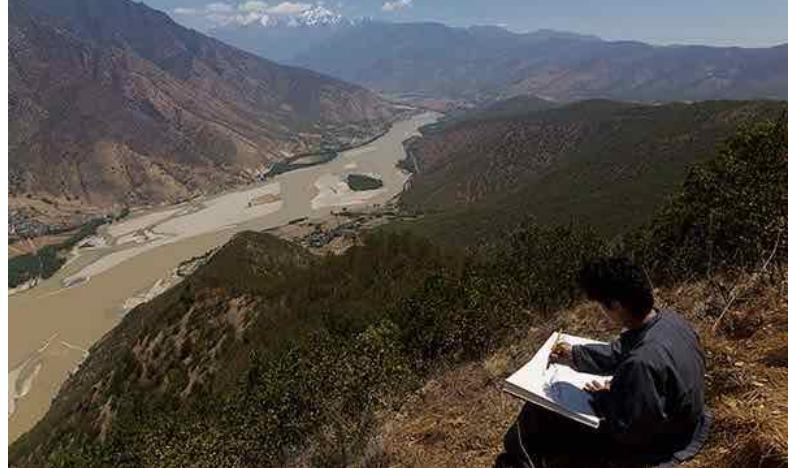


## **Boire du thé, se faire des amis**

Les planteurs commencent par nous servir de l'eau chaude dans quatre tasses différentes : porcelaine, céladon, terre cuite et verre. Le goût se modifie de l'une à l'autre. Subtil. Pour déguster le thé, nous dit-on, trois éléments priment : d'abord le récipient, puis l'eau, et, seulement en dernier, la qualité du thé lui-même. Nous sommes à quelques heures de Chengdu, dans la province du Sichuan, où le céleste breuvage se savoure encore à l'ancienne. Parfois, on nous demande de humer l'arôme dans la buée qui se dégage d'un couvercle. D'autres fois, on nous propose de manger les feuilles infusées. Après les grandes propriétés, nous nous perdons dans de petits villages parsemés autour des monts Meng Ding. Les cultures s'accrochent aux pentes ponctuées de pinèdes. Equipé de lunettes noires, un paysan avance jusqu'à la taille parmi les plants. A l'instant de cueillir, sa main robuste se fait tendre, délicate. Le soir venu, les habitants prennent le temps de fumer de longues pipes en jouant aux cartes. Sur un panneau de bois, une calligraphie résume leur philosophie : « Boire du thé, se faire des amis. »

## **A l'encre d'autrefois**

J'avais découvert ses œuvres par hasard dans un magazine chinois. J'aimais le minimalisme de maître Chi Jia, son approche presque abstraite des fleurs de lotus. Il nous reçoit chez lui, à Xian. Au mur, un portrait noir et blanc m'intrigue : c'est la photo d'un homme au regard magnétique, aux cheveux fous. J'apprends qu'il s'agit du grand-père de mon hôte, maître Chi Lu, un peintre célèbre dont j'ai récemment acheté quelques ouvrages. Quelle coïncidence ! Je reconnaissais des reproductions que me montre son petit-fils, comme « Reflets des falaises rouges sur les eaux d'émeraude ». En 1964, Chi Lu était parti chercher l'inspiration sur les rives du fleuve Jaune. C'est sur celles du Yang-Tsé que Chi Jia m'invite à une forme de pèlerinage. Nous partons jusqu'à une célèbre boucle, où le fleuve semble se cabrer et repartir en arrière avant de changer d'avis et de filer vers le centre de la Chine. Nous le contemplons depuis une clairière en promontoire. Assis à même le sol, Chi Jia déplie un cahier en accordéon. Qu'importe le vent qui bouscule le papier ! Mon compagnon s'imprègne du paysage puis, après une profonde inspiration,



peint à l'encre de Chine. Sa vision prend forme, petit à petit, sur un triptyque de 1,50 mètre de long. Il m'appelle « maître Valli ». Je ris. Quel droit ai-je à ce titre, avec mes caméras bourrées d'électronique et mon ordinateur ? Plus au nord, à la frontière du Tibet, nous passons sous les premiers drapeaux à prières. Chi Jia murmure des mantras. Son grand-père disait : « Il n'y a pas d'art sans une vie bien remplie. »

*Chi Jia s'est installé sur une colline près du village de Shigu pour peindre le premier méandre du géant.*

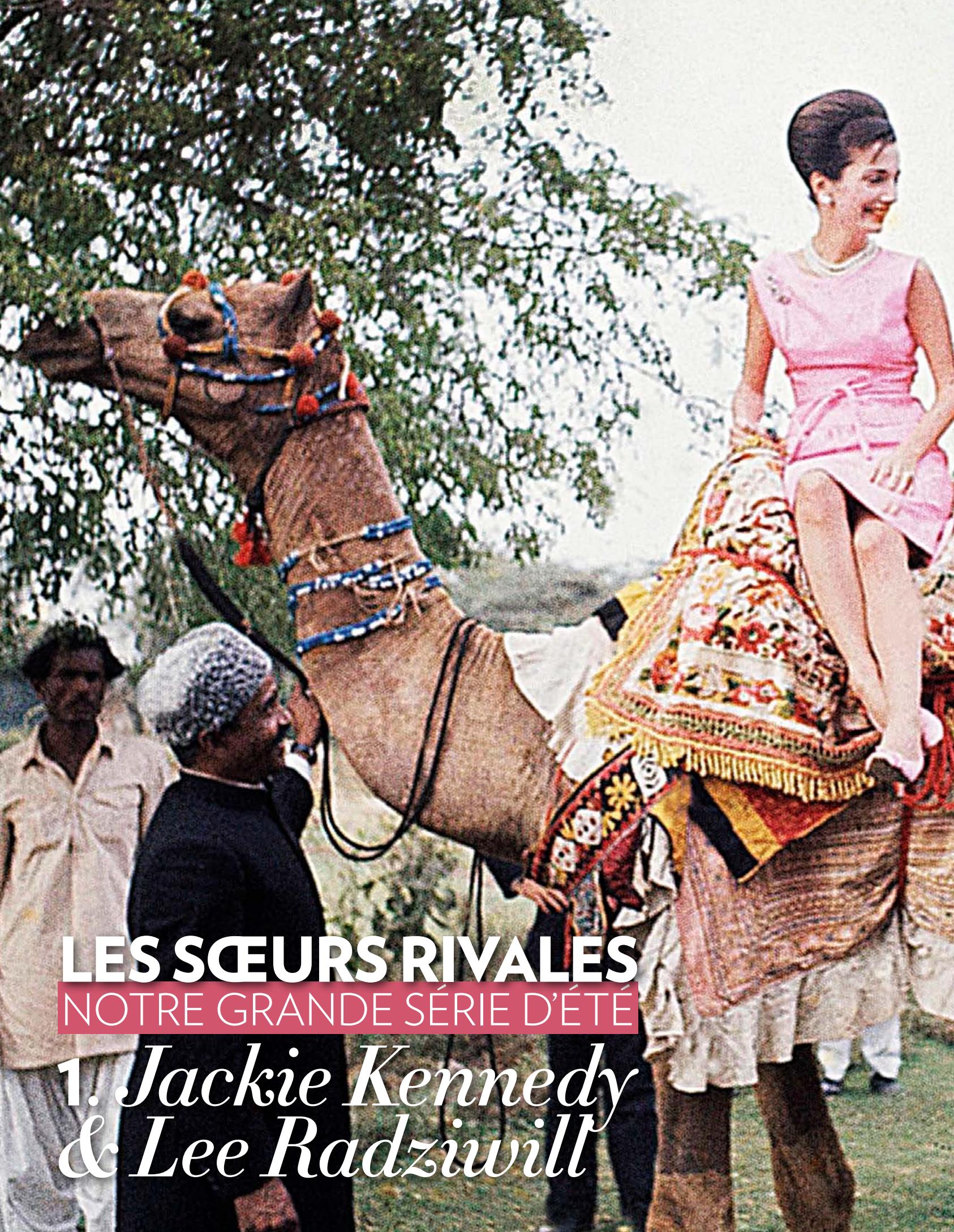
## **Au pays de la glace**

Même un voyage de 1000 lieues commence par un pas... J'aurai le temps de méditer ce proverbe chinois sur les hauteurs du Tibet. Nous touchons au but, les sources du Yang-Tsé, mais nous heurtions à un mur. Administratif. Nous avons un permis officiel des autorités chinoises mais pas celui de leurs homologues tibétaines. Pour l'obtenir, il faudrait descendre à Lhassa. C'est interdit. « Nous voyageons depuis cinq mois, vous ne pouvez pas nous arrêter si près du but ! » Le chef de la police reste intraitable... jusqu'à ce que je brandisse un DVD d'« Himalaya, l'enfance d'un chef », un film que j'ai réalisé, très connu dans ces régions. L'atmosphère se détend brusquement. A l'auberge, le soir, un jeune Tibétain vient nous proposer ses services de guide. Il a déjà accompagné une expédition de scientifiques chinois, mais, lorsque je déplie une carte, je comprends qu'il ne sait pas la lire. Je me souviens de la recette de Woody Allen à propos du succès : « Ne vous posez pas de questions, allez-y ! »

Nous irons donc, et nous nous embourberons et nous perdrons en route. Heureusement, nous prenons en stop deux nomades qui nous guident à plus de 5000 mètres d'altitude. Les yeux rougissons et la peau se crevasse. Même l'âme se cabre sous les assauts du soleil et des orages de grêle. Un matin, nous partons explorer le cours supérieur d'un torrent. Au retour, nous sommes pris au piège. En se chargeant de neige fondu par le soleil de la journée, le cours d'eau que nous avons franchi le matin a triplé de volume. Nous tentons la traversée à pied. Bousculé par le courant glacial, je sens les galets rouler sous mes pieds tandis que l'eau me monte à la taille. Impossible de passer. Le camping est sur l'autre rive. Il faut retrouver nos auto-stoppeurs. Les yeux écarquillés, nous finissons par discerner un point noir sur ce désert d'herbes courtes et pâles : c'est leur tente en poils de yak. On nous installe autour d'un feu de bouse, avec des bols de thé salé, après avoir accroché nos habits fumants à un fil. Je sors mon carnet pour dessiner ce pays de glaciers. Nous dormirons au pied d'une forteresse de glace. En vingt ans d'Himalaya, je n'ai jamais rien vu d'aussi gigantesque. Je comprends pourquoi cette région est surnommée le « troisième pôle ». ■

**1.** Le moine bouddhiste Jimei Jianzan, un des intervenants de la Swarovski Waterschool. **2.** A l'école primaire Ji Ga, dans la province de Qinghai, dans le nord-ouest de la Chine, où on apprend à respecter le fleuve.





## LES SCEURS RIVALES

NOTRE GRANDE SÉRIE D'ÉTÉ

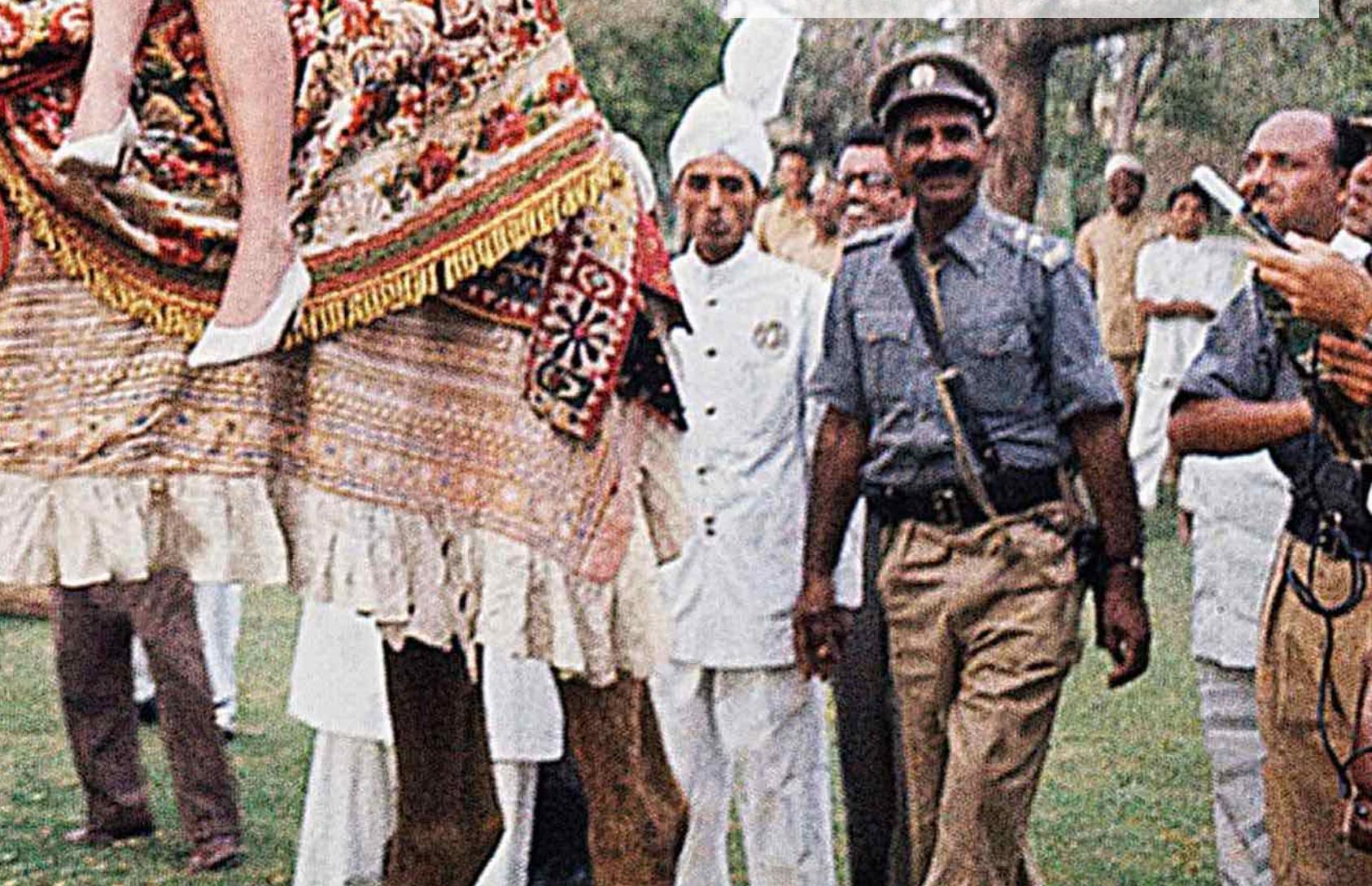
1. *Jackie Kennedy & Lee Radziwill*



ELLES INCARNAIENT  
L'ARISTOCRATIE DE LA CÔTE EST.  
L'UNE A ÉPOUSÉ UN PRÉSIDENT,  
L'AUTRE UN PRINCE POLONAIS,  
ET SE SONT DISPUTÉ LES FAVEURS  
D'UN MILLIARDAIRES GREC

Leur charme est une arme de séduction massive. L'aînée est première dame des Etats-Unis, célèbre jusqu'au fin fond du sous-continent indien. Sa cadette porte le titre de princesse Radziwill avec l'élégante dé-sinvolture d'une icône des années 1960. A 20 ans, elles exploraient l'Europe ; à la trentaine, elles transforment les voyages officiels en terrain d'aventure. Mais derrière ce duo plein de grâce se cache un duel sans merci. Jackie a toujours protégé Lee. Mais les devoirs ne vont pas sans quelques droits... Entre elles, la compétition sera interminable. Et jamais aussi aiguë que lorsque l'amour d'un homme était en jeu, celui du père ou celui d'Aristote Onassis, le richissime armateur grec. Avec elles, nous commençons ces histoires de sœurs, favorites du destin, pour le meilleur et pour le pire : Catherine Deneuve et Françoise Dorléac, Venus et Serena Williams, Kim, Khloé et Kourtney Kardashian.

Le 1<sup>er</sup> mars 1962, à Rawalpindi.  
Jackie Kennedy et sa sœur Lee visitent à dos de chameau les jardins  
du président pakistanais, le général Ayub Khan.



Jackie, 6 ans,  
et Lee, 2 ans,  
été 1935.



Jackie and Lee 1935

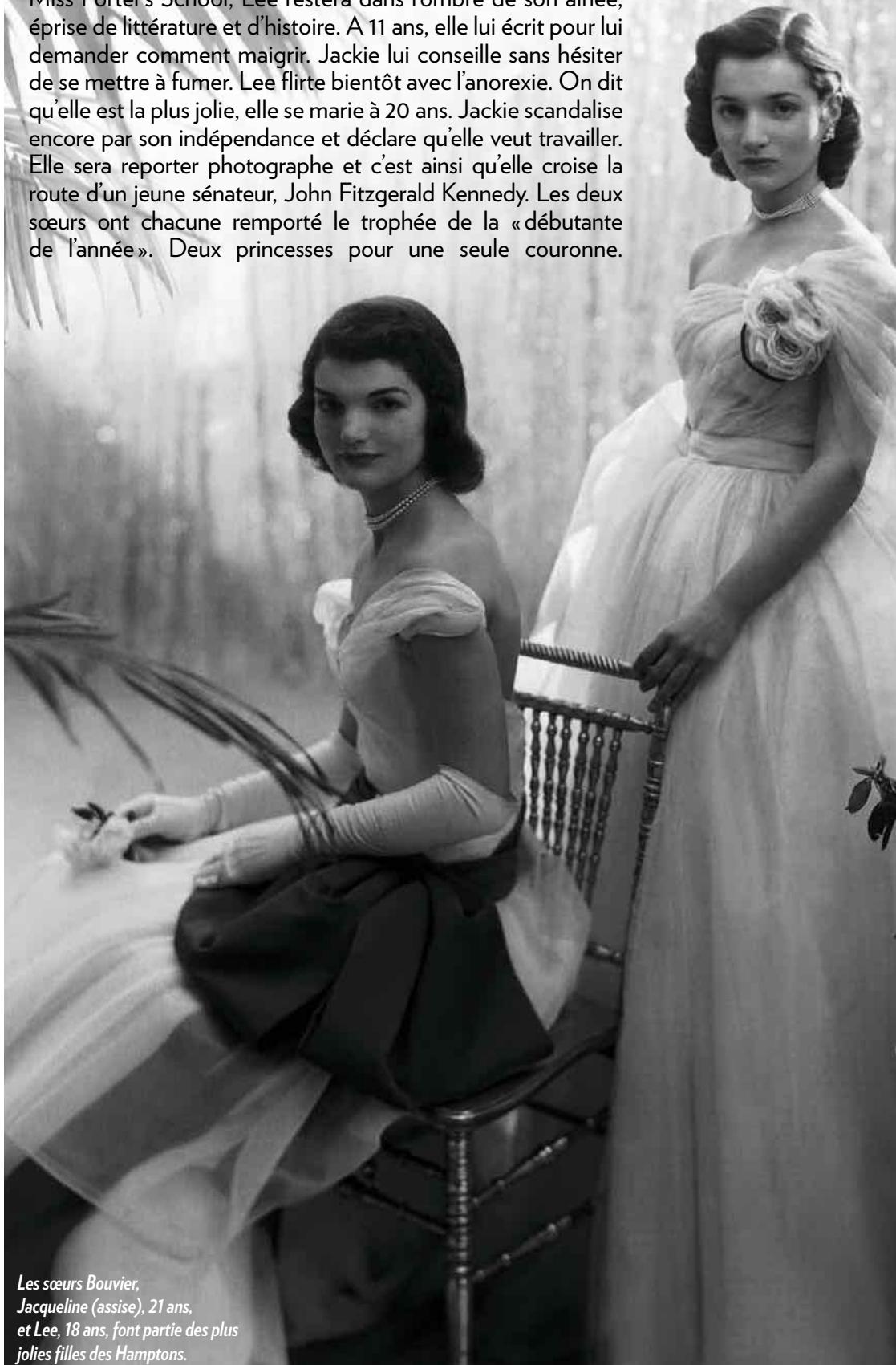
Deux sœurs confrontées  
aux disputes,  
puis au divorce  
de leurs parents.



Les sœurs Bouvier,  
Jacqueline (assise), 21 ans,  
et Lee, 18 ans, font partie des plus  
jolies filles des Hamptons.

## PETITES FILLES, DÉJÀ, LEUR MÈRE LES MET EN COMPÉTITION. JUSQU'AU BOUT, ELLES SE DISTINGUENT PAR LEUR ÉLÉGANCE

« Jackie est l'intellectuelle, Lee aura douze enfants », pronostique Janet, leur ambitieuse mère. À la très sélective Miss Porter's School, Lee restera dans l'ombre de son aînée, éprise de littérature et d'histoire. À 11 ans, elle lui écrit pour lui demander comment maigrir. Jackie lui conseille sans hésiter de se mettre à fumer. Lee flirte bientôt avec l'anorexie. On dit qu'elle est la plus jolie, elle se marie à 20 ans. Jackie scandalise encore par son indépendance et déclare qu'elle veut travailler. Elle sera reporter photographe et c'est ainsi qu'elle croise la route d'un jeune sénateur, John Fitzgerald Kennedy. Les deux sœurs ont chacune remporté le trophée de la « débutante de l'année ». Deux princesses pour une seule couronne.





*Au temps de la Maison-Blanche,  
Jackie et Lee (ici, avec sa fille  
Tina), deux sœurs qui portent  
le même imper...*



*Un même chagrin lors des funérailles de Bobby Kennedy, le 8 juin 1968, à la cathédrale Saint-Patrick de New York. Jackie annoncera son remariage avec Aristote Onassis quelques semaines plus tard.*

# ELLES PARTAGENT TOUT. LA NAISSANCE DE LEURS ENFANTS, LEURS VACANCES, LES DEUILS...

PAR DANIELLE GEORGET

« **M**ais comment a-t-elle pu me faire ça ? » Lee, la sœur de Jackie Kennedy, la veuve la plus célèbre du monde, ne se confie pas à une tombe alors qu'elle explose de rage. L'écrivain Truman Capote l'observe en entomologiste. Pour l'adaptation cinématographique de « Petit déjeuner chez Tiffany » (« Diamants sur canapé », Blake Edwards, 1961), il a déjà voulu sa copie conforme, Audrey Hepburn. La prétendue « saute-ruisseau », frêle et fantasque, élégante par sa futilité encore plus que par ses tailleur Givenchy, est en réalité une princesse de la côte Est.

Truman Capote a nommé l'espèce à laquelle appartiennent les sœurs Bouvier : les geishas. Rien à voir avec les femmes faciles, comme le croient les touristes éméchés. Pour séduire, la geisha excelle dans tous les arts, celui de porter le kimono, de faire des bouquets, de servir le thé, d'écrire des vers et de pratiquer la musique.

Côté littérature, Lee n'est guère allée plus loin que le « scrapbook », l'album de vacances avec photos, fleurs séchées, objets divers, légendes. Elle ne joue d'aucun instrument, mais danse le twist. Et, surtout, elle sait s'habiller, fille de la haute jusqu'au bout de ses agendas, sur lesquels les adresses évoquent le triangle inévitablement collé aux marques de luxe : Paris, Londres, New York.

Janet Bouvier, la mère, a tout fait pour que Lee et Jackie rattrapent le lourd handicap d'avoir pour père un noceur, ruiné par le krach de 1929. Elle les a inscrites dans les écoles où l'on apprend à se tenir à table, à parler avec l'accent convenable, à se faire des amis utiles. Lee a été une élève exemplaire, anorexique à l'âge de 12 ans sur les conseils de sa sœur qui, pour maigrir, lui disait de se mettre à fumer. Jackie a donné un peu plus de fil à retordre : son goût pour les livres d'histoire, les « Mémoires » de Saint-Simon, les Lettres de Mme de Sévigné, risquait de la faire évoluer en vieille fille, la grande peur de leur mère. Jackie a même prétendu travailler. Et porter le lourd appareil photo des reporters des années 1950 ! Elle approchait déjà 25 ans, l'âge couperet, et Janet lui prédisait qu'elle ne trouverait jamais un mari. Ce en quoi elle avait tort, puisque c'est ainsi qu'elle plut à John F. Kennedy à qui elle rappelait une sœur journaliste, morte à 28 ans.

Lee n'a jamais prétendu travailler, ou alors seulement pour réaliser ces sortes de vocations qui s'appellent actrice ou décoratrice. Elle s'est mariée la même année que Jackie, en 1953, mais elle avait 20 ans. Jackie avec son sénateur, Lee avec un jeune diplomate britannique. Elles ont fait leurs enfants simultanément : une fille et un garçon pour Jackie, un garçon et une fille pour Lee. Caroline Kennedy naît en 1957, suivie de son cousin Anthony en 1959, puis de sa cousine Christina et de son petit frère John en 1960. Les enfants de Lee ne sont pas ceux du diplomate. Car le mariage de l'une et de l'autre a également battu de l'aile. Mais alors que Jackie aurait été convaincue de rester par son beau-père Joe Kennedy pour 1 million de dollars, Michael, le premier mari de Lee, n'a pas trouvé le moyen de la retenir. Il était pourtant prêt à faire un effort. Mais lequel ? demande-t-il à Jackie. « Gagne de l'argent.

– Justement, j'ai trouvé un nouvel emploi dans une maison d'édition. – Non, Michael, du vrai argent.»

Exit Michael. De toute façon, Lee était amoureuse de Stas, avec qui elle aura ses enfants. Et là, elle marqua le point. JFK venait de connaître son premier échec à la présidentielle de 1956, à laquelle il s'était présenté comme vice-président ; elle, elle épousait un prince, polonais, certes, et ruiné par le communisme, mais un prince tout de même, descendant des rois de Prusse, de Pologne et même de George I<sup>er</sup> d'Angleterre. Le capital de Stanislas Radziwill se réduisait au charme, à de la chance, et à une aisance innée à se mouvoir dans l'upper-class. C'était suffisant pour réaliser quelques coups brillants dans

**Jackie approchait déjà 25 ans, et Janet, sa mère, lui prédisait qu'elle ne trouverait pas de mari**

l'immobilier. Et Lee n'en demandait pas davantage. Une maison géorgienne à l'ombre de Buckingham, des soirées avec des gens amusants, des robes de couturiers. Et un mari qui s'entend à merveille avec son beau-frère, le président. Avec Stas, JFK joue au backgammon, au moins devant les dames. On ne se lasse pas de Stas. Sauf Lee. Dans cette époque d'abondance, l'amour est volatil, il n'échappe pas aux lois de la consommation. On prend, on jette. Si fidélité il y a, il faut lui trouver d'autres champs d'application.

C'est ainsi que, dans une de boîte de Londres ou de Monte-Carlo, Lee a fait la rencontre d'Aristote Onassis. Certains disent qu'il a un charme irrésistible. D'autres qu'il est petit, gros et, pire encore, qu'il n'a aucune classe. A ceux-là, Onassis répond que « la classe ne s'achète pas, mais la tolérance *(Suite page 94)* »



# APRÈS LEUR PREMIÈRE CROISIÈRE SUR LE «CHRISTINA O.», ONASSIS LEUR OFRE À CHACUNE UN SOUVENIR SIGNÉ VAN CLEEF : À LEE, TROIS BRACELETS DE DIAMANTS ; À JACKIE, UN TOUR DU COU EN RUBIS

des gens qui en ont... oui». Et Lee n'est pas loin de penser qu'avec ses cigares, ses lunettes teintées et ses liasses de billets, il a une classe folle. Elle a tout juste 30 ans, il en avoue 57. Mais il a inventé le pavillon de complaisance et les supertankers, et il est généreux et plein d'esprit. Il a aussi une île à lui et le plus beau des yachts, le «Christina O.». Ses amis s'appellent Greta Garbo, Marlene Dietrich, l'Aga Khan, le prince Rainier, Winston Churchill... Divorcé, deux enfants, Onassis est surtout l'amant de la Callas, la diva du XX<sup>e</sup> siècle. Car «Ari», comme l'appellent ses amis, «le Grec», comme disent ses ennemis, se nourrit de la célébrité comme ses concitoyens d'olives et de feta. Si elle est son soleil, il n'est pas de ces moucherons qui se brûlent à la lumière qui les attire. Ari a le cuir épais. Il regarde Lee comme une jolie fille – «sexy», dit-il, ce à quoi la Callas ne prête aucune attention car elle n'a, selon elle, aucun atout pour être sa rivale – et la voit comme la belle-sœur du président des Etats-Unis.

On prétend que sa liaison avec Lee commence au printemps 1963. Est-ce parce qu'il offre à Stas le poste de directeur de sa compagnie d'aviation ? Pendant l'été, cette commère de Drew Pearson écrit dans le «Washington Post» : «L'ambitieux tycoon a-t-il l'espoir de devenir le beau-frère du président ?» Ça ne fait rire personne à la Maison-Blanche où on prépare la campagne du second mandat. Le président est tout auréolé de son discours de Berlin, au pied du Mur. Onassis et sa «ménagerie», sa bande de vedettes et de pique-assiettes, sont un peu trop bling-bling pour un gouvernement démocrate. Surtout que l'armateur est en délicatesse avec la justice américaine, qui l'a interdit de territoire et menacé de prison. Il serait convenable que

*Les deux sœurs photographiées par Peter Beard, le nouveau compagnon de Lee, à Montauk, chez Andy Warhol, en 1972.*



Lee se souvienne qu'une dispense lui a déjà été accordée pour se remarier à l'église avec Stas. Qu'elle attende au moins la réélection de JFK avant de penser à un nouveau divorce ! Mais ce papillon de Lee se moque pas mal de ces pesanteurs. Alors que les journaux télévisés sont remplis d'images de berger allemands montrant les crocs devant des étudiants noirs, elle contemple les eaux transparentes en songeant à la vie qui l'attend si Ari lui fait sa demande. Jackie a l'humeur moins badine. A Hyannis Port, elle attend un enfant pour la fin du mois d'août.

A 34 ans, Jackie a déjà perdu deux enfants. Quant à Caroline et John, ils sont nés par césarienne. Cette nouvelle grossesse est donc à haut risque. Et survient le drame. Le 7 août 1963, Jackie est transportée en urgence à l'hôpital militaire d'Otis : Patrick naît avec plus de trois semaines d'avance. Il pèse à peine 2 kg et souffre d'une sévère insuffisance respiratoire. On le transporte en réanimation à Boston.

Le président, qui a gardé les yeux fixés sur sa couveuse pendant près de quarante-huit heures, racontera qu'il s'est «battu comme un boxeur». Toujours sur son lit d'hôpital, Jackie ne se rendra pas à l'enterrement; elle ne verra pas le cardinal Cushing relever John pour l'arracher au petit cercueil blanc sur lequel il s'est effondré, en larmes. John est un mari étrange, infidèle et aimant, mais un père idéal. Lui qui déteste les démonstrations de tendresse lui prend la main à la sortie de la clinique, non pas comme à une épouse américaine, mais comme à un frère d'armes, face au peloton des regards.

Lee aussi a mis au monde un enfant prématuré : Christina, qu'elle a eu peur de perdre. La croisière perd de son charme. Ari propose : «Pourquoi n'inviterais-tu pas ta sœur à se reposer ici ?» C'est ainsi que, malgré la réputation d'Ari et la campagne qui s'annonce, Jackie embarque sur le «Christina O.», en octobre 1963.

Avec délicatesse, Ari a offert de faire place nette. On l'en dissuade. Que serait le «Christina O.» sans lui ? Il va se mettre en quatre pour Jackie, «le capitaine de l'embarcation». Il lui fait visiter Smyrne, où il est né, lui explique comment les Turcs en ont chassé les Grecs et comment ils ont fait de lui un pirate. Le soleil de la Méditerranée cicatrice les plaies. Les attentions d'Onassis sont un baume. Les deux sœurs minaudent comme des collégiennes. A la fin du séjour, il offre à chacune un souvenir signé Van Cleef & Arpels. A Lee, trois bracelets de diamants ; à Jackie, un tour du cou en rubis. Mi-figue mi-raisin, Lee racontera à son beau-frère qu'elle a reçu des bracelets miniatures qui seraient parfaits pour Caroline, 5 ans, alors que Jackie a été inondée de rubis.

Mais des photos ont été publiées. Elles ont deux conséquences immédiates : d'abord, pour détourner l'attention des Américains, JFK leur offre ce dont Jackie les prive, un reportage sur les enfants à la Maison-Blanche, avec le célèbre cliché de John-John caché sous son bureau. Ensuite, la promesse de Jackie de le soutenir dans sa campagne, qu'il veut



1



2

ouvrir par un coup d'éclat : la visite à Dallas, un mois plus tard. On sait ce qu'il en adviendra.

Chacun se rappelle où il était quand il a appris l'assassinat de Kennedy. Lee était à Londres et Ari à Hambourg, pour le lancement d'un nouveau tanker. Elle lui a immédiatement téléphoné pour l'inviter à la rejoindre à Washington, où il est pourtant interdit de séjour. Une invitation officielle de la Maison-Blanche suit.

Du vivant de John, Jackie n'a pas pu remercier Ari comme elle l'aurait souhaité. Elle le fait maintenant. Il va marcher parmi les rois et les chefs d'Etat dans la foule indistincte derrière le cheval noir. Dans le maelström qui emporte l'Amérique, qui irait s'étonner de la présence de cet homme au bras duquel la First Lady la plus célèbre de l'Histoire a fait quelques pas, dans un jardin en deuil ?

Ari est entré dans le premier cercle. Il est l'ami, le confident, et bientôt davantage. Jackie n'a jamais pu vivre sans un homme. Maintenant, elle a du mal à choisir. Il faudra l'assassinat de Bobby Kennedy, le candidat à la présidentielle de 1968, pour que le secret le mieux gardé de la Cinquième Avenue fasse les gros titres.

Oui, après la mort de son très cher Bobby, Jackie en a eu assez de la tragédie. Elle en a eu assez qu'on prenne les Kennedy pour cibles, car elle a un fils. Elle a même proféré cette manière de serment : « Je hais ce pays, je méprise l'Amérique et je ne veux plus que mes enfants y vivent. »

Elle ne pouvait trouver mieux pour briser les liens et casser son piédestal. Pour l'Amérique, l'union de Jackie et du Grec est un sacrilège. Pour Lee, c'est bien pire : ce mariage est un outrage, il lui inflige une de ces blessures d'orgueil dont on ne se remet jamais. Ari, elle le voulait pour elle.

Les présentations du futur gendre chez Madame Mère relèvent de la diplomatie de la guerre froide. Janet manque en défaillir. Elle connaît déjà Ari. Quelques années plus tôt, elle avait débarqué dans sa suite du Claridge. On venait de lui apprendre que Lee s'y trouvait. Il était midi, et il l'avait reçue en robe de chambre. Une première inconvenance, mais qui n'était rien à côté de la seconde. Comme elle demandait à voir sa fille, Ari lui répondit avec sa désinvolture habituelle : « Et qui donc, exactement, est votre fille, si je puis me permettre ? » Au nom de la princesse Radziwill, il ajouta, pas du tout impressionné : « En ce cas, madame, vous l'avez manquée de peu. »

Le 15 octobre 1968, quatre mois après l'assassinat de Bobby, le « Boston Herald Traveler » annonçait la nouvelle. Et comme il s'agissait d'un journal de Boston, fief des Kennedy, le potin commença à passer pour vraisemblable.

Jackie avait décidé que la cérémonie ne devait pas être célébrée aux Etats-Unis. Onassis tenta l'ambassade, à Athènes :

1. Lee, alors mariée au prince Radziwill, et Aristote Onassis, lors d'une réception au Hilton à Athènes, le 7 septembre 1963, deux mois avant l'assassinat du président Kennedy.

2. Le mariage de Jackie et d'Aristote Onassis, sur l'île de Skorpios, en Grèce, le 20 octobre 1968. Au bras de sa mère, Caroline, 10 ans.

on lui opposa un refus, implacable. Alors Ari décida de se rabattre sur la petite chapelle de Skorpios. « Et qu'on me trouve un prêtre qui ne ressemble pas à Raspoutine ! » ordonna-t-il.

Le 17 octobre 1968, les 90 passagers du 707 d'Olympic Airways, qui espéraient embarquer à 20 heures à New York pour atterrir à Athènes quelque dix heures plus tard, apprirent que leur vol était annulé. Ils ne virent pas monter à leur place Jackie, ses enfants, sa mère, son beau-père et trois représentants du clan Kennedy. L'avion se posa sur une base militaire et les voyageurs terminèrent le parcours à bord du jet d'Ari. Lee ne crut pas utile de justifier son absence à cette cérémonie célébrée sous une pluie complice de son humeur maussade. Elle avait toujours appliqué à la lettre la règle aristocratique de ne jamais prendre au sérieux ce qui l'est, et de toujours traiter avec gravité ce qui ne l'est pas. Mais pas cette fois.

Face à Truman Capote, les larmes qui coulaient n'étaient pas celles d'une actrice. D'ailleurs, sur les scènes intellos de l'avant-garde new-yorkaise, elle n'avait jamais convaincu personne. Lee pouvait être légère comme un papillon, elle n'acceptait pas de se laisser écraser. C'était une vieille histoire qui remontait bien plus loin qu'Ari et ses milliards, au temps où Jackie lui prenait toute l'admiration de leur père, avec son goût pour les chevaux, dont Lee avait si peur. Une histoire de sœurs.

## Lee ne renonça jamais à l'extravagance qui faisait son charme

Pour la calmer, Ari lui offrit une propriété près d'Athènes, raconte Truman Capote, ajoutant qu'elle l'avait aussitôt revenue. Puis Lee refit sa vie avec le photographe Peter Beard, dont la beauté pouvait apaiser bien des regrets. Elle ne renonça jamais à l'extravagance qui faisait son charme. Au contraire de Jackie, que le temps rendait de plus en plus raisonnable. Le présent les avait un instant éloignées, elles se fichaient du futur, qui n'avait plus grand-chose à leur offrir. Restait le passé. En 1975, Lee et Jackie, qui avait réalisé son ambition de trouver du travail dans l'édition, publièrent le journal de leur voyage en Europe en 1951, quand elles étaient deux jeunes filles sur qui se retournaient les passants.

La même année, on ne vit pas Lee à l'enterrement d'Ari. On dit que Jackie lui avait demandé de ne pas venir, pour que personne ne se souvienne des raisons qu'elle avait de se trouver là. ■

Danièle Georget



A la reconquête du passé! Pour cet habitant de Saint-Pétersbourg, la beauté ressemble encore à une frégate du XVIII<sup>e</sup> siècle. Comme celle qui menait la flotte du premier empereur de toutes les Russies, le « Shtandart », « étendard » en russe. Avec 34,50 mètres de longueur, 6,95 mètres de maître-bau, 660 mètres carrés de voiles : les dimensions du rêve de Vladimir Martus. Alors que ses concitoyens regardent plutôt du côté des yachts, cet ingénieur amoureux des mers a eu besoin de quatre ans d'efforts et de l'aide de nombreux bénévoles pour transformer une folie en réalité. Depuis, il sillonne en famille les océans du globe. Nouvelle escale en rade de Brest pour les Fêtes maritimes, qui débutent le 13 juillet. Un événement hors norme qui rassemble 1300 autres bateaux traditionnels venus du monde entier.

*Entre Porto et Brest, dans le golfe de Gascogne, le « Shtandart » arbore le pavillon russe.*

PHOTOS PASCAL ROSTAIN

POUR LA  
RÉUNION DES  
VIEUX  
GRÉEMENTS, UN  
RUSSE  
PASSIONNÉ A  
REBÂTI LE  
VAISSEAU AMIRAL  
DE PIERRE  
LE GRAND

# LE TSAR MET LE CAP SUR BREST





1

1. Contre la rambarde, Vladimir Martus et son fils Slava, 11 ans. Derrière, à la barre, le matelot Youri. Pour l'envoi des voiles, tous sont en habits d'époque.

2. Sous le regard d'Irina, la femme de Vladimir, et de leur fille Nastia, 14 ans, David (au centre), le seul marin français de l'équipage, règle les écoutes avec l'aide d'un passager.



2

## AGILES COMME DES ÉCUREUILS, LES MARINS SE HISSENT LE LONG DES 17 KILOMÈTRES DE CORDAGE

Dans l'équipage du capitaine Martus, deux moussaillons hors pair : ses enfants Slava et Nastia. Depuis leur naissance, le frère et la sœur passent trois mois par an sur la plus belle des maisons de vacances. Leur technique n'a rien à envier à celle des dix marins fixes et ils l'enseignent avec plaisir à la vingtaine de « passagers » du navire : des jeunes que Vladimir souhaite former à la navigation à l'ancienne ou des clients qui paient pour réaliser un rêve d'enfant. Pas question pour eux d'échapper aux quarts et aux corvées de cuisine. A part les moteurs, le « Shtandart » n'a rien sacrifié à la modernité. A bord, pas de luxueuses couchettes, mais d'austères bannettes et... des hamacs.



4

**3.** Sur le grand mât haut de 33 mètres, les marins grimpent avec un baudrier pour seule sécurité.  
**4.** Le « Shtandart » compte 150 poulies. Une véritable machinerie qui supporte 1,5 tonne de cordage.



# POUR ACCOMPLIR SON RÊVE, VLADIMIR MARTUS ET TROIS COMPAGNONS ONT SCIÉ EUX-MÊMES 67 ARBRES PAR -25 °C

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BORD **ARNAUD BIZOT**

**O**nze gabiers agiles, harnais à mousqueton autour de la taille, grimpent le long de raides filets sur la hune du grand mât, à 33 mètres, et se tiennent prêts à déferler.

Mer calme, 7 nœuds de vent seulement, ce samedi 9 juillet, à 13 h 30, au large de Noirmoutier. Mais le capitaine Vladimir Martus décide tout de même d'« établir », pour la beauté du geste et les photos de Match. En tête de l'acrobatique manœuvre, tout excité, son fils Slava, 11 ans. D'autres matelots, sur les mâts d'artimon, de misaine et de beaupré, se préparent eux aussi à libérer les voiles de leurs ferlettes.

Il règne sur les trois ponts de la frégate russe, 34,5 mètres, une agitation maîtrisée. Bienvenue à bord de la réplique du « Shtandart », le vaisseau amiral que le tsar Pierre le Grand, premier empereur de toutes les Russies, fit construire en 1703. Le capitaine Vladimir Martus coupe les moteurs. « Barre à bâbord », glisse-t-il à son second, qui tient la roue à ses côtés. Puis il lève la tête vers les mâts et lance à son équipage : « Envoyez la toile ! » Il crie pour se faire entendre. Les ordres de Vladimir ne sont jamais brusques ou directifs ; ce sont plutôt des invitations. Perroquet en tête, les 660 mètres carrés de voile se gonflent dans la petite brise. Les 150 poulies se mettent à gémir, déroulant sans les emmêler 17 kilomètres d'écoutes qui pèsent 1,5 tonne. Le gréement, d'une complexité inouïe, n'a aucun secret pour Vladimir, lequel a d'ailleurs contribué à former l'équipage de l'« Hermione », elle-même réplique de la frégate de La Fayette construite à Rochefort, le « Versailles de la mer », comme l'appelait Colbert. C'est

précisément de Rochefort que nous embarquons sur le « Shtandart » (« étendard » en russe), le vendredi 8 juillet, au coucher du soleil. Au moteur, le navire remonte la Charente, longe sur bâbord l'île Madame, puis passe entre les îles d'Aix et d'Oléron. Direction Lorient, 176 milles nautiques à parcourir. La frégate poursuivra ensuite vers Brest, où elle est attendue pour les Fêtes maritimes, avec 1 300 autres morceaux d'Histoire.

Reconstruire le « Shtandart » a pris cinq ans à Vladimir. « J'ai commencé le chantier avec deux amis. On nous prenait pour des illuminés », raconte cet ancien ingénieur naval de 50 ans né en Ukraine, vice-champion du monde de windsurf sur glace à 26 ans, puis éducateur. « Du « Shtandart » ; il ne restait presque aucune trace », poursuit-il. Une maquette et une gravure au musée de Saint-Pétersbourg, des documents relatifs au gréement retrouvés après deux ans de recherches, avec l'aide d'un historien russe. Seul souvenir écrit par Pierre le Grand, comme un testament : son désir que l'on conserve la frégate qu'il commandait, première de huit autres construites, « symbole du génie militaire russe ». Son épouse, Catherine I<sup>e</sup>, donna l'ordre de la sortir de la Neva pour la faire restaurer. Mais, dans cette opération, le navire se désintègra entièrement, car il avait été construit avec un bois trop vert et, donc, humide. En 1994, par -25 °C, Vladimir et ses deux premiers compagnons scié les 67 arbres nécessaires. Chênes et mélèzes de Sibérie. Le dernier des 6 000 rivets sera fixé sur la dernière planche en 1999. Dans la cale où, en 1703, on stockait les tonneaux d'eau, les boulets et la poudre, deux moteurs Volvo de 460 CV chacun. Sur le pont de batterie, le même cabestan

qu'alors. Il faut six hommes pour remonter l'ancre. Vladimir a installé sept canons à l'identique. La frégate d'origine en comptait vingt-huit, dont les charges atteignaient un mille et demi en dix secondes.

Des centaines de bénévoles participeront au projet fou de Vladimir, le futur capitaine du « Shtandart » leur apprend le savoir-faire de l'époque et un bout d'histoire de la Russie. Ce savoir-faire, Pierre le Grand est allé le chercher lui-même en Occident. Un voyage de dix-huit mois, appelé la Grande Ambassade. Sous un nom d'emprunt, Pierre Mikhaïlov, il se fait engager à 25 ans comme simple manœuvre dans les scieries et les corderies de Hollande, où il observe et apprend à construire des coques. De Grande-Bretagne, il revient imbattable sur le chapitre des gréements. Car le petit-fils de Michel Romanov est, depuis toujours, un passionné de la mer. Il s'est fait offrir à 12 ans un établi de charpentier puis, une année plus tard, un autre de forgeron. A 15 ans, il possède un canot anglais à bord duquel il apprend à naviguer à la voile et au sextant.

L'histoire. Les neuf frégates furent destinées à protéger Saint-Pétersbourg des attaques suédoises. C'est la grande guerre du Nord (1700-1721). Pierre le Grand, géant de 2,06 mètres alors âgé de 28 ans, se bat contre Charles XII de Suède, un gamin de 18 ans. Le tsar a fait surgir Saint-Pétersbourg du néant des bruyères afin d'ouvrir l'empire vers le monde moderne et le commerce. La construction de la ville, sur pilotis, entraîne la mort de 100 000 paysans. Il s'agit aussi de protéger le fleuve Neva, qui se jette dans la Baltique, la mer la plus jeune de la planète, six fois plus petite que





*Un air d'Antilles  
au soleil couchant.  
Nous sommes le 9 juillet,  
au large de Belle-Ile.*

la Méditerranée, et la moins profonde, 55 mètres en moyenne. Devant Saint-Pétersbourg, 5 mètres de fond seulement. Les navires de guerre suédois ne peuvent approcher, les frégates russes suffisent. Légèrement armées et très manœuvrables, elles filent à 12 noeuds, vitesse extraordinaire pour l'époque. Au large, le fort de Cronslot, au pied duquel vingt-trois galères et quatre brûlots, navires chargés d'explosifs et destinés à être lancés sur l'ennemi, finissent d'assurer la quiétude de la ville. Le traité de Stockholm, en 1719, fait de la Russie la puissance dominante en Europe orientale. La cour s'installe à Saint-Pétersbourg. Pierre le Grand, autocrate inflexible et bisexuel notoire, estime qu'il est plus facile de faire évoluer les esprits en faisant déménager les élites dans un cadre entièrement neuf.

Toutes voiles dehors, par petit temps, le « Shtandart » marche à deux noeuds de moyenne. A cette allure, Belle-Ile semble

encore loin, et l'on pense à ces marins guerriers qui, par mer calme, sans moteur, s'abordaient si lentement qu'ils avaient sûrement tout le temps de voir la mort approcher en face, ou de travers. Présentement, on ne se lasse pas d'admirer la frégate sous voiles. Nous sommes 30 membres d'équipage mais aussi une dizaine de particuliers qui se sont offert le voyage Rochefort-Brest pour vivre comme trois siècles en arrière (voir le site [shtandart.ru/fr](http://shtandart.ru/fr)). Des Russes mais aussi trois Français, tel Michel, 69 ans, de Castres, venu sans sa femme qui ne monte plus jamais sur un bateau depuis qu'elle a vu « Titanic ». Luc, 71 ans, a hérité d'une bonne couchette, pas d'un hamac, « mais du quart le plus couillon », dit-il. Minuit-4 heures. Bien que passagers payants, le capitaine les intègre aux règlements du bord. Lever du drapeau à 8 heures, nettoyage quotidien du pont au balai-brosse, manœuvres diverses. C'est

strict mais bon enfant. Vladimir et sa femme, Irina, disponibles pour chacun, rappellent qu'à l'époque 150 personnes vivaient à bord. Dix officiers dans les cabines, 40 marins dans les hamacs, qu'ils devaient rouler le matin et porter sur les trois ponts, comme protection supplémentaire contre les éclats d'obus ou de bois. Enfin 100 combattants, lesquels ne quittaient jamais leur poste, dehors, près des canons. Sur la route de Brest, parmi l'équipage, un seul Français, David, 51 ans, le bosco. Il s'est fait enrôler à La Rochelle à la mi-juin. Photographe à ses heures et pêcheur à pied sur l'île de Ré, il est chargé des manœuvres et de l'entretien du navire. Il parle russe, du pain bénit pour le capitaine : David traduit pour les touristes qui visitent la frégate lorsqu'elle est à quai. Il connaît ces navires et leurs gréements comme sa poche. Cerise sur la frégate, il a une vraie gueule de pirate. ■



*En 1994, Vladimir choisit des essences identiques à celles du vaisseau de Pierre le Grand : chêne et mélèze de Sibérie. Le chantier, à ciel ouvert, durera jusqu'en 1999. Plusieurs centaines de bénévoles y prendront part.*

# Taylor Swift **THE BOSS**

AVEC SA BANDE DE SUPER TOP MODELS ET D'ACTRICES, LA CHANTEUSE FAIT LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



Avec Tom Hiddleston.

Bien plus qu'une brochette de jolies filles, elles incarnent l'Amérique qui gagne. L'icône de la pop les a invitées, ainsi que son nouveau boyfriend, l'acteur britannique Tom Hiddleston, à célébrer le jour de l'indépendance, le 4 juillet, chez elle à Rhode Island. Une propriété estimée à 18 millions de dollars. L'auteur-interprète de «1989», en tête des ventes dans le

monde entier, marche sur les traces de Madonna. En moins solitaire. Taylor Swift adore s'afficher avec sa bande de copines, multimillionnaires comme elle. Même Blake Lively, enceinte de son deuxième enfant, n'aurait pas manqué ces folles journées. Et, surtout, leur cocktail de photos postées sur Instagram. Chaque image s'attire des dizaines de millions de clics.





Des maillots aux couleurs de l'Amérique sur un toboggan géant loué pour l'occasion, Taylor Swift avec Karlie Kloss (1 et 2) et ci-dessous avec Kennedy Raye et Rachel Platten (3).



# DE ROME À LONDRES, QUAND TAYLOR AIME, ELLE LE FAIT SAVOIR. CES JOURS-CI, L'HEUREUX ÉLU DONT LES PHOTOS CIRCULENT PARTOUT S'APPELLE TOM

PAR AURÉLIE RAYA

**Q**u'est-ce qui pousse un Britannique de 35 ans, éduqué à Eton, diplômé de Cambridge et de la Royal Academy of Dramatic Art, interprète de Shakespeare, à revêtir un tee-shirt «J'aime T.S.» et arborer un faux tatouage de cœur sur le bras, la lettre T gravée au milieu ? Un sens du goût plutôt doux ? Une forme de démence précoce ? L'appartenance à une secte ? Cette dernière hypothèse semble la plus proche de la vérité. Tom Hiddleston, acteur anglais vu dans la superproduction «Thor», est le nouvel élu issu de la fabrique à petits amis de Taylor Swift, 26 ans. Elle et lui sont ensemble depuis quelques semaines et les habitants de la Terre ne peuvent l'ignorer, à moins de résider dans une grotte en Corée du Nord. Quand Taylor aime, Taylor le fait savoir. Taylor et Tom se promènent à Rome, main dans la main, seuls au monde dans la Ville éternelle, avec quand même un photographe qui les immortalise au coin de la rue... Puis Taylor et Tom rendent visite à la maman de monsieur en Angleterre, ils semblent heureux en famille... Pourtant un photographe rôde encore, pas bien loin, c'est curieux. Le summum de la romance-photo a été atteint le week-end du 4 juillet. Taylor Swift a voulu célébrer l'indépendance américaine chez elle, dans sa sublime bicoque blanche en bord de mer. L'idole des adolescentes aurait pu se quereller avec son nouvel homme à propos de La Fayette et de George Washington, ces ennemis des Anglais, en toute intimité. Mais non.

L'intimité ne signifie rien pour miss Swift, qui possède une armée de 85 millions d'abonnés sur Instagram. Elle a fortement incité ses meilleures amies à la rejoindre dans son fief du Rhode Island. Taylor est connue pour mener une sorte de «gang de filles», formé des mannequins Gigi et Bella Hadid, Cara Delevingne, Karlie Kloss et des actrices Ruby Rose et Blake Lively... Dès qu'une donzelle semble cool, est jolie et a du succès, Taylor la vampirise pour s'en faire une «copine». C'est ce que les journaux nomment le «girl power» de Taylor, voire du féminisme. S'il consiste à poser en maillot de bain en multipliant selfies et grimaces, Taylor Swift est la plus grande féministe actuelle, en plus d'être la chanteuse qui vend le plus de disques au monde. Faute de Simone de Beauvoir, elles étaient toutes réunies pour découvrir le fameux Tom. La troupe s'est amusée avec le toboggan géant situé dans le jardin. Certaines, dont Taylor, ont posé lovées sur les genoux de leur boyfriend... Evidemment, ces activités sont visibles sur le compte Instagram de Swift. Et pour le fan non abonné, un bon vieux photographe pataugeait dans l'eau de mer, prêt à saisir la bande en train de poser pendant la baignade.



Gigi Hadid dessine les drapeaux britannique et américain sur le postérieur de Cara Delevingne, en présence d'Alana Haim.

Tant de publicité pour une idylle de quelques semaines, cela éveille les soupçons. Les publications les plus sérieuses, du «Guardian» au «Daily Beast», ont émis des doutes : Taylor Swift et Tom Hiddleston prépareraient une performance d'art contemporain dénonçant les méfaits de la surmédiatisation ! Bof. Autre suggestion : Taylor, réglée comme une pendule, pond un album tout les deux ans. Le dernier, «1989», était le plus gros succès de 2014 aux Etats-Unis. Ces images parfaites d'elle et Tom en couple serviraient pour un prochain clip... Des milliers d'internautes méchants se fichent de Taylor et Tom, les accusant de mentir, d'ourdir un complot : ce n'est pas de l'amour, clamant-ils, c'est de la communication à des fins publicitaires.

S'il est vrai que Taylor a une fâcheuse propension à mettre en scène ses nombreuses et courtes relations avec la gent masculine, de Harry Styles (trois mois) à Joe Jonas (six mois), en passant par Jake Gyllenhaal (deux mois), le très jeune héritier Conor Kennedy (un été) ou le DJ star Calvin Harris (un an, le record), c'est aussi qu'elle est une femme de son temps. Elle

prend, aime et jette comme un chewing-gum. Au suivant ! Et si jamais cette «Dona Juana», dont la fortune équivaut à 300 millions de dollars, se fait congédier, elle écrit une ritournelle, futur robinet à dollars... Taylor Swift a les atouts pour incarner le rêve américain, et elle y parvient en partie. Cette gamine déterminée a réussi par sa seule volonté. Elle a fait déménager ses parents à Nashville pour s'imposer dans la country avant de dominer le monde avec sa pop légère et un tantinet tarte. Depuis l'adolescence, cette ambitieuse écrit et compose ses morceaux, contrairement à Britney Spears ou même Beyoncé. Elle est au firmament aujourd'hui. Certes, ses relations amoureuses ne semblent pas au point ; mais elle vend à sa légion de fans survoltés la liberté de choisir, de se tromper, d'y croire encore. Ce qui est plus accrocheur qu'un mariage avec un amour de jeunesse ou son producteur ! Elle promeut la force de l'amitié féminine pour surmonter les tracas avec le sexe fort qui, sous le règne de Taylor, semble bien faible. C'est en cela qu'elle contrarie, un peu, les conservateurs de son doux pays. Et Taylor défend les minorités, n'aime pas les armes – même si le clip «Bad Blood» en regorge –, et soutient Hillary Clinton. Elle a intégré le classement «Time» des personnalités les plus puissantes. En un battement de cils, elle peut faire acheter n'importe quoi à son public, un album, une place de concert, un Babyliss (Taylor mène un dur combat contre ses boucles)...

Entre elle et Tom, il se peut que l'histoire existe. Elle durera un été ou plus, qu'importe. Cet homme finira au mieux en chair à chanson, au pire épingle sur la liste d'amants dévorés par la blonde si souriante. Bienvenue dans le monde de Taylor Swift. ■

VALÉRY ZEITOUN EN ACCORD AVEC UN ÉTÉ 44 PRODUCTION  
PRÉSENTE

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE 

LE SPECTACLE MUSICAL

# UN ÉTÉ 44

UNE HISTOIRE, LEURS 20 ANS, NOTRE LIBERTÉ

MISE EN SCÈNE : ANTHONY SOUCHET  
DIRECTEUR MUSICAL : ERICK BENZI

AU COMÉDIA  
À PARTIR DU 4 NOVEMBRE 2016  
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE



« DEUX MOTS REVIENNENT... QUALITÉ ET ÉMOTION » **LE PARISIEN**

« DES TEXTES CISELÉS, SOBRES, POÉTIQUES, UN NIVEAU RAREMENT ATTEINT DANS UN SPECTACLE MUSICAL (...) UN SPECTACLE MUSICAL INTIME (...) LES PERSONNAGES SONT ATTACHANTS LE CASTING SOLAIRE » **RTL**

« LE SPECTACLE UN ÉTÉ 44... PROMETTEUR ! » **GALA.FR**

« ...UNE COMÉDIE MUSICALE DE PRESTIGE SUR LA LIBÉRATION DE LA FRANCE » **CULTUREBOX**

LICENCS: 22-1092248 / 3-1092250 / © GUILLAUME COLAS



Crédit Mutuel

sacem  
Société des Auteurs et Compositeurs Musicaux

PARIS MATCH

fnac

Jeep

20 minutes

CAFÉ HISTORIQUE  
Memorial  
CITE DE L'HISTOIRE POUR LA PAIX

BFM TV.

RÉSERVATIONS : [WWW.LE-COMEDIA.FR](http://WWW.LE-COMEDIA.FR) / 01 42 38 22 22 - [WWW.FNAC.COM](http://WWW.FNAC.COM) - [WWW.UNETE44.COM](http://WWW.UNETE44.COM)

PUBLICITÉ

“  
AU MILIEU DU  
DETROIT, LA VILLE  
SERA PLUTÔT  
VERTICALE  
”

L'ARCHITECTE  
MANAL RACHDI

Scannez  
et découvrez  
la cité  
du futur sortie  
des flots.



## LA VILLE QUI VA RELIER LA RUSSIE ET LES ETATS-UNIS

*C'est sûrement le projet le plus  
fou pour connecter le détroit de Bering.*

*Pour rapprocher les deux continents,  
l'architecte Manal Rachdi a imaginé un barrage  
habitable. Une ambition pharaonique  
d'un coût de 1350 milliards d'euros pour  
laquelle il veut littéralement écarter les eaux!*

PAR CHARLOTTE ANFRAY

HAUTEUR  
**300**  
mètres

LONGUEUR  
DU TUNNEL  
**90**  
kilomètres

UN PASSAGE TOUS LES

**10**

KILOMÈTRES

POUR LAISSER CIRCULER

LES NAVIRES

LES CYLINDRES LAISSENT PASSER L'EAU ET GÉNÈRENT DE L'ÉNERGIE

« UN COULOIR » DE BÉTON DE

**50**

MÈTRES DE HAUTEUR



**2**

MILLIONS DE MÈTRES CARRÉS DE LOGEMENTS

**Paris Match.** Comment vous est venue l'idée de combler le détroit de Béring avec des habitations ?

**Manal Rachdi.** Dans le cadre d'un concours d'architecture, nous avons eu le projet de construire deux grands barrages habitables. L'idée étant de creuser une tranchée dans laquelle seront installés deux gros cylindres qui retiendront l'eau. C'est à l'intérieur de ces "tubes" que les voitures et les trains pourront circuler. Cela a été pensé comme une autoroute, avec des sorties et des endroits pour s'arrêter. Entre ces deux gigantesques cylindres, il y aura des habitations, privées ou publiques ; parfois complètement immergées, parfois non. Arrivée au milieu du détroit, au niveau des îles Diomède, la ville sera plutôt verticale, alors que, tout le long, elle sera horizontale.

**Comment sera-t-elle alimentée énergétiquement ?**

Pour ce qui est de l'accès aux commodités et à la nourriture, c'est comme pour les autres villes puisqu'il y aura des accès par mer, par air et par terre. Quant à l'énergie nécessaire pour le fonctionnement, on compte récupérer celle engendrée par les marées et les turbines. Nous estimons pouvoir être autonomes à 80 % grâce à ce principe. En outre, avec ce projet, nous espérons contenir les blocs de glace à cet endroit et ainsi en limiter la fonte en les empêchant d'aller vers le sud.

**A quel horizon ce dessein est-il réalisable ?**

Cela demande énormément d'argent. Pour l'instant, après toutes nos discussions autour de ce sujet, ni la Russie ni les Etats-Unis n'ont encore la volonté de créer cette connexion. Et, sans réelle ambition politique, il n'y aura pas de financement. Mais on va y arriver car, avec l'augmentation de la population, certaines parties de la planète vont devoir être urbanisées. Et les conditions changent. On ne sait pas où il faudra habiter dans cent ou deux cents ans. Il y a cinquante ans, tout le monde m'aurait trouvé complètement fou. Mais aujourd'hui, pas tant que cela ! Il faut parfois pousser certaines folies afin qu'elles deviennent réelles. ■

“  
AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, QUI SAIT OÙ ON HABITERA DANS CENT OU DEUX CENTS ANS... ?  
”

L'ARCHITECTE  
MANAL RACHDI

Interview Charlotte Anfray

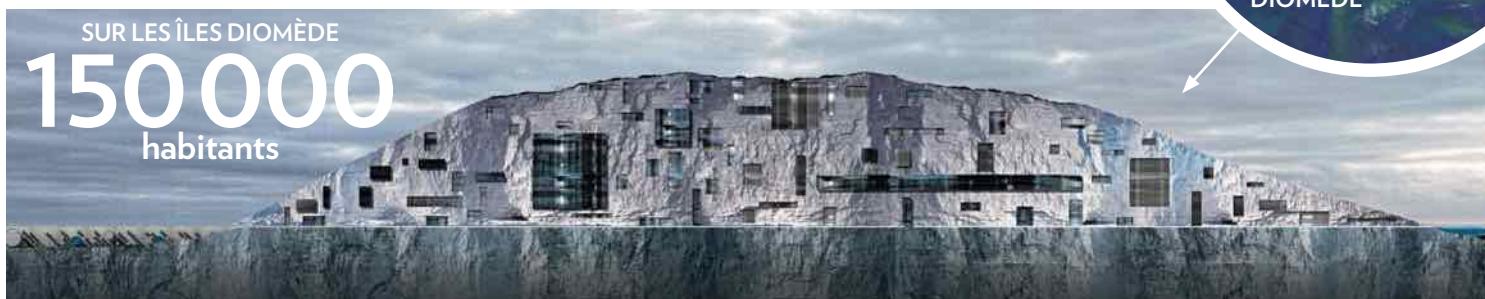
## LA VÉRITABLE FRONTIÈRE ENTRE...

Russie

Etats-Unis

LITTLE DIOMÈDE

BIG DIOMÈDE



SUR LES ÎLES DIOMÈDE

**150 000**  
habitants

# L'immobilier de Match

**15 min de Marbella**  
Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an  
Appartements neufs de luxe

> 80,000 m<sup>2</sup> de jardins exotiques  
> Au cœur d'un oasis de sable fin

*Imagine*  
1er Crystal Lagoon en Europe.  
• 1,4 ha d'eau pure, plage privée, sports nautiques  
• Golf 18 trous à 100m

**RICH**  
01-85-09-37-96  
0034-663-616-091 (Direct)

**A partir de 175.000 €**  
**Prix initial = 550.000 €**

- > 12 derniers appartements
- > Billets d'avions offerts si réservation avant le 31/07

**WWW.LUX-REAL-ESTATE.COM**  
**CONTACT@ACHATIMMOBILIERMARBELLA.COM**

**SAVOIE - ARC 1800**

Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat « Loueur en meublé » ou « loi Censi-Bouvard ». Rentabilité garantie + occupation.

**A PARTIR DE 224 000 €**  
**EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16**  
**www.edenarc1800.com**

**CARRÉ RUBIS NICE**  
UN JOUET DANS SON ÉCRIN DE VÉGÉTATION

Une résidence de propriétaires dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de Nice, au cœur d'un parc arboré. Une collection de 25 appartements offrant des vues imprenables sur la mer et des prestations raffinées.

**RARE ! À NICE LA LANTERNE**  
Rivaprim [www.rivaprim.fr](http://www.rivaprim.fr) **0800 716 816**  
Filiale de SOGEPROM - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**ST-RAPHAËL - VALESURE**

PRESTATIONS HAUT DE GAMME UN EMPLACEMENT UNIQUE

**QUINTESSENCE**  
Au calme absolu en lisrière du Golf de Valescure  
Résidence intimiste avec piscine  
Emménagez immédiatement pour profitez de l'été  
**0805 23 01 10\*** [quintessence-valescure.fr](http://quintessence-valescure.fr)  
Appel gratuit depuis un poste fixe  
**bpd marignan**   
Rivaprim   
Filiale de SOGEPROM - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**DEAUVILLE PRESQU'ÎLE**  
**APPARTÉMENTS ET VILLAS D'EXCEPTION**

**FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS<sup>(1)</sup>** **+ 1 000 € DE REMISE PAR PIÈCE<sup>(2)</sup>**  
**Valable du 14 au 17 juillet 2016**

**FI FAUBOURG IMMOBILIER**  
**02 14 37 00 60**

(1) Offre soumise à conditions. Détails auprès du conseiller commercial ou sur simple demande.

**CENTRE HISTORIQUE DE BAYONNE**

**ART DECO**  
Appartements d'exception  
**Livraison Été 2016\***  
Illustration non contractuelle  
\*Prévisionnelle

**05 56 00 62 22**  
[www.belinimmobilier.com](http://www.belinimmobilier.com)

**RÉFÉRENCE : 11-2261 À 560.000 €**

Une Sculpture architecturale avec piscine et vue 360° sur 11.800 m<sup>2</sup>, au milieu de la nature mais proche du centre d'une commune pittoresque, entre Cévennes et Méditerranée, au Nord de Montpellier. **Prix : 560.000 €**

**eugène de graaf conseil**  
Tel : 06.12.22.85.49  
[info@eugenedegraaf.com](mailto:info@eugenedegraaf.com)  
[www.eugenedegraaf.com](http://www.eugenedegraaf.com)

**L'ART DE VIVRE**  
**INVESTISSEZ À ANTIBES !**

VOTRE STUDIO **157 000 €**  
lot C110 - hors stationnement

**OFFRES EXCLUSIVES**  
À DÉCOUVRIR EN JUILLET !

Contactez-nous  
**0820 015 015**  
n°indigo 0,119€ TTC/min  
[www.constructa-vente.com](http://www.constructa-vente.com)   
**CONSTRUCTA**  
Vente  
Créateur de ville.

**PRIX PROMOTIONNELS**  
**LIVRAISON ÉTÉ 2016**

AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

**CANNES MARIA**  
ESPACE DE VENTE  
Place du Commandant Maria

**3 PIÈCES**  
70 m<sup>2</sup> - Terrasse 42 m<sup>2</sup> Lot 14 000  
**420 000 €**

**3 PIÈCES**  
80 m<sup>2</sup> - Terrasse 14 m<sup>2</sup> Lot 13 000  
**470 000 €**

**3 PIÈCES**  
88 m<sup>2</sup> - Terrasse 24 m<sup>2</sup> Lot 13 000  
**540 000 €**

**4 PIÈCES VILLA TOIT VUE SUR MER**  
180 m<sup>2</sup> - Terrasse 198 m<sup>2</sup> Lot 84 000  
**1 450 000 €**

**BATIM**   
**04 93 380 450**  
[www.cannesmaria.com](http://www.cannesmaria.com)

RCS Nice 32 624 384

**Vivez votre retraite sous le soleil de FLORIDE !**

**à partir de 147.000 €\***  
\* pour une villa neuve de 126m<sup>2</sup> - 2 chambres, 2 bains

Splendide résidence senior, dès 55 ans, avec Club-House, piscines, Golfs, restaurants... Située au sud d'Orlando, elle possède son propre centre ville et propose de nombreuses activités et divertissements. Situation idéale grâce aux axes routiers à proximité. Contactez **PINELOCH INVESTMENTS**, expert de l'investissement immobilier clé en main, et choisissez votre villa au soleil !

**Villas en Floride.**  
une marque de PineLoch Investments

**01 53 57 29 07**  
[info@villasenfloride.com](mailto:info@villasenfloride.com)  
[www.villasenfloride.com](http://www.villasenfloride.com)

**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À L'ALPE D'HUEZ / VAUJANY**

**DERNIÈRES OPPORTUNITÉS LIVRAISON 09/16**

Votre 2 PIÈCES dans CHALET, Terrasse plein sud avec garage à partir de **171 000 €**

Informations et visite sur RDV  
**06 11 84 66 65**  
[rampa-realisations.com](http://rampa-realisations.com)



Dans le quartier londonien de Pimlico, un loft de 400 mètres carrés décomplexé : canapés à feuilles et mobilier design signé Marc Newson.

**Paris Match. Vos créations sont très reconnaissables. Votre source d'inspiration est-elle toujours la nature ?**

**Marc Newson.** Elle vient surtout de mon enfance. Je suis persuadé que les créateurs puisent toute leur vie dans cette période entre 5 et 15 ans. Après l'école, je passais mes après-midi à observer les raies, les requins, les coraux et les fleurs exotiques dans le jardin. C'étaient aussi les seventies, avec un design futuriste, des textiles psychédéliques et des couleurs décomplexées !

**On vous a longtemps présenté comme un designer surfeur, est-ce toujours le cas ?**

Le surf est un mode de vie dont je me suis beaucoup inspiré. Les surfeurs sculptent eux-mêmes leur matériel. En sortant de l'école de joaillerie de Sydney, j'ai

taillé la Lockheed Lounge dans un pain de mousse qui sert à faire des planches et je l'ai recouverte de plaques d'aluminium rivetées. J'avais en tête une goutte de mercure. En Australie, on fabrique souvent de ses mains. J'ai commencé à assembler des caisses à savon et à démonter des réveils dans le garage de mon grand-père. La matière, l'artisanat sont essentiels pour moi.

**Comment voyez-vous votre métier ?**

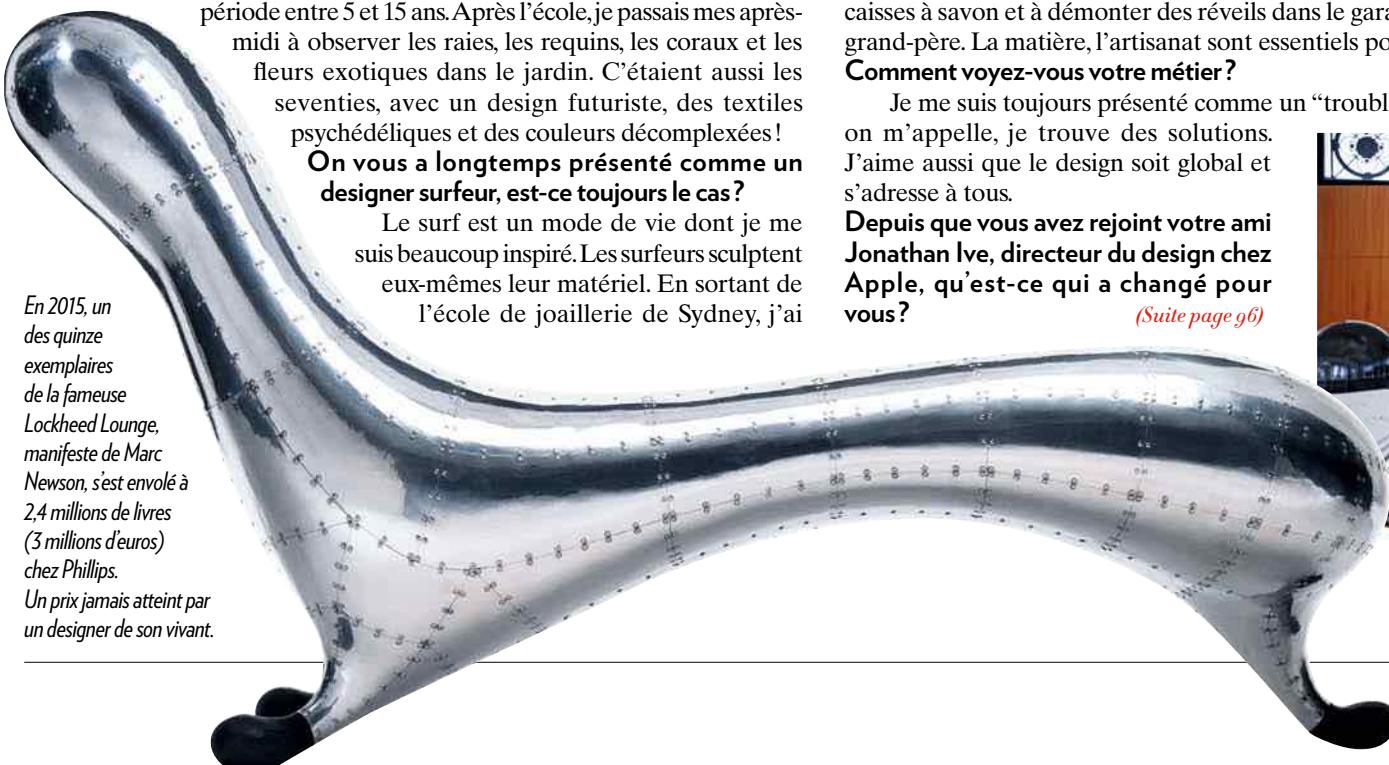
Je me suis toujours présenté comme un "trouble shooter": on m'appelle, je trouve des solutions. J'aime aussi que le design soit global et s'adresse à tous.

**Depuis que vous avez rejoint votre ami Jonathan Ive, directeur du design chez Apple, qu'est-ce qui a changé pour vous ?**

(Suite page 96)

En 2015, un des quinze exemplaires de la fameuse Lockheed Lounge, manifeste de Marc Newson, s'est envolé à 2,4 millions de livres (3 millions d'euros) chez Phillips.

Un prix jamais atteint par un designer de son vivant.



# MARC NEWSON DESIGNER SUR ORBITE

*L'enfant terrible de Sydney travaille pour Apple et vient de dessiner une valise pour Louis Vuitton. Son audace transforme notre quotidien, du grille-pain au cheval à bascule, et renouvelle même l'intérieur des navettes spatiales. Entretien à Londres, dans son loft-chalet à deux pas du palais de la Reine.*

PAR SIXTINE DUBLY

PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY



*Son amabilité légendaire sied parfaitement à son look décontracté : chemise de bûcheron et bottes en caoutchouc Le Chameau, marque française pour qui il a dessiné une collection capsule.*

Tout est possible chez Apple. L'échelle est incomparable avec ce que j'ai pu vivre auparavant. Nous avons une sensation d'urgence, il n'y a pas de temps à perdre pour inventer les objets de demain. En ce moment, je planche sur un objet lié au corps. **Vous êtes le seul designer à travailler pour le groupe Airbus (ex-EADS Astrium) sur l'aménagement intérieur de navettes spatiales. Pourquoi vous ?**

J'avais 5 ans quand Neil Armstrong a marché sur la Lune. La conquête spatiale, imaginer le futur, était une préoccupation essentielle dans les années 1970. De l'architecture aux casseroles, tout le monde s'inspirait du futur, que l'on l'imaginait meilleur et en couleurs. Je me souviens du slogan d'un fabricant de poivrières qui disait: "Made on the third planet from the sun" (Fabriqué sur la Terre dans le système solaire). Je trouvais la formule géniale. Aujourd'hui, l'aéronautique et l'aérospatiale représentent près de la moitié de mon activité. Je suis directeur artistique de la compagnie aérienne australienne Qantas pour laquelle j'ai tout dessiné, de l'habitacle aux plateaux-repas. J'aménage des avions privés. Je travaille aussi

sur un projet de navette spatiale de tourisme avec Airbus. C'est un avion-fusée qui monte en flèche dans la stratosphère et d'où l'on peut observer la Terre quelques minutes avant de retomber dans l'atmosphère. Mon rêve.

**Quelle est la particularité de votre tout dernier projet développé avec Louis Vuitton ?**

La maison m'a demandé de dessiner une valise. Il est vrai que je suis la bonne personne : je voyage 90 % de l'année ! J'ai eu la chance de pouvoir travailler dix-huit mois sur ce projet qui a trouvé son équilibre entre le côté technologique et l'artisanat. Trois brevets sont en cours de dépôt : le système de verrouillage de la fermeture à une seule glissière, la couche ultramince de titane couvrant la coque en composite de polypropylène et la poignée télescopique externe. Grâce à elle, la valise a un fond plat, comme celui des malles Vuitton. Il n'y a plus ces formes où rien ne rentre comme on le souhaiterait !

**Quel était votre rêve en créant votre loft à Londres ?**

Un chalet-loft, épuré et chaleureux, inspiré par la station de ski américaine d'Aspen dans le Colorado. Il y a un mur de



*Novatrice et ultralégère, la dernière valise*

*Louis Vuitton s'inspire de la légendaire malle au monogramme.*

### Planète Newson

Jonathan Ive, directeur du design chez Apple, est son meilleur ami depuis vingt ans. Marc a épousé la « it girl » et styliste anglaise Charlotte Stockdale et la Reine l'a nommé commandeur de l'ordre de l'Empire britannique.

pierre de 6 mètres de hauteur, un lustre en cornes de cerf, une cheminée en granit et un tapis en peau de mouton ! J'avais aussi en tête la maison dessinée par Alfred Hitchcock dans "La mort aux trousseaux" sur le mont Rushmore, à la fois très moderne et tout en bois.

**Dans quel design vivez-vous ?**

J'ai tout conçu, de la cheminée à la cuisine et je me suis entouré de mon mobilier : la chaise Orgone, la console en marbre Vorona, le lampadaire Diode. Ma grande table de salle à manger est en micarta, un vieux composite à base de lin que je suis le seul à utiliser et que je trouve magnifique, on dirait du bois précieux. Il est incroyablement lourd, la table pèse 300 kilos. Je l'ai dessinée pour un projet, mais c'était un prétexte. Elle ne bougera plus de chez moi ! ■

Interview Sixtine Dubly

### Objets cultes



1. Navette touristique Astrium dont il a dessiné l'intérieur, 2007.
2. Collier Julia pour Boucheron, 2009.
3. Bouilloire pour Sunbeam, 2015.
4. Blouson pour G-Star, 2014.
5. Montre pour Apple, 2015.
6. Cheval à bascule pour Magis, 2012.
7. Chaise Orgone Marc Newson Edition, 1998.



# Cdiscount À VOLONTÉ



\* Voir conditions complètes sur Cdiscount.com. Cdiscount siège social 120 – 126 quai de Bacalan 33000 Bordeaux  
RCS 424 059 822 - [©Cavan Images / Offset by Shutterstock - Ragnar Schmuck - Antenna / Getty Images]

## RIME AVEC GRATUITÉ\*

Pour toutes vos livraisons même en express  
y compris sur votre lieu de vacances.

## QUI RIME AVEC À VOLONTÉ

Et pour seulement 19€/an.

## QUI RIME AVEC VENTES PRIVÉES

Avec des offres exclusives tous les jours,  
des avant-premières et de nombreux bons d'achat

**SOUSCRIVEZ DÈS MAINTENANT  
ET VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES NOS OFFRES.**

**Cdiscount**

Vous êtes plus riche que vous ne le croyez

# TEA TIME MAISON

*Couleurs, alliances de goûts et de textures, plats, desserts et brunchs, le salon de thé a su se mettre à l'heure du temps. Pour notre plus grand plaisir.*

PAR CHARLOTTE ANFRAY



différents. Spécialité de la maison, les jus sont « healthy », comme celui au céleri, au persil, à la pomme, au fenouil et à l'orange, ou la citronnade à l'ancienne.

A l'heure du goûter, les tablées ont des airs d'Alice aux pays des merveilles, les scones sont servis chauds avec de la confiture de framboise et de la crème chantilly onctueuse. Il y a aussi des pancakes, des gâteaux moelleux à l'orange et du crumble aux pommes, à la framboise. Pour le thé, Marie-France Cohen a choisi le meilleur de chaque gamme : Earl Grey, thé vert, de Chine. Pour les brunchs, pensez à réserver. Tout comme la nourriture, la décoration est à l'image de la propriétaire du salon : chic, pétillante avec un petit grain de folie. Un boudoir au cœur de Paris. Les tableaux apportent la touche d'humour. Celui d'une vieille dame avec un chignon grimé en Iris Apfel résume l'esprit du café : gourmand, élégant et décalé. A essayer d'urgence ! ■

*Miss Marple, 16, avenue de la Motte-Picquet, Paris VII. Tél. : 01 45 50 14 27. Du mardi au samedi, de 9 heures à 19 heures et le dimanche, brunch de 10 heures à 16 heures.*



## Nos autres bonnes adresses

### T'CUP UN SALON DE THÉ FAMILIAL, 100 % BRITISH

Ambiance vintage, mélange de cuisine française et anglaise. Plats et sauces maison. Pour bien commencer la journée, la mère et la fille qui tiennent le salon proposent thé, scones et confitures. Lunch, tea time et brunch pour les week-ends raviront les papilles des gourmands. 16, rue des Minimes, Paris III<sup>e</sup>. Tél. : 01 42 72 00 98. Du lundi au samedi, de 9 heures à 23 heures et le dimanche, de 9 heures à 20 heures. Fermé le mardi.

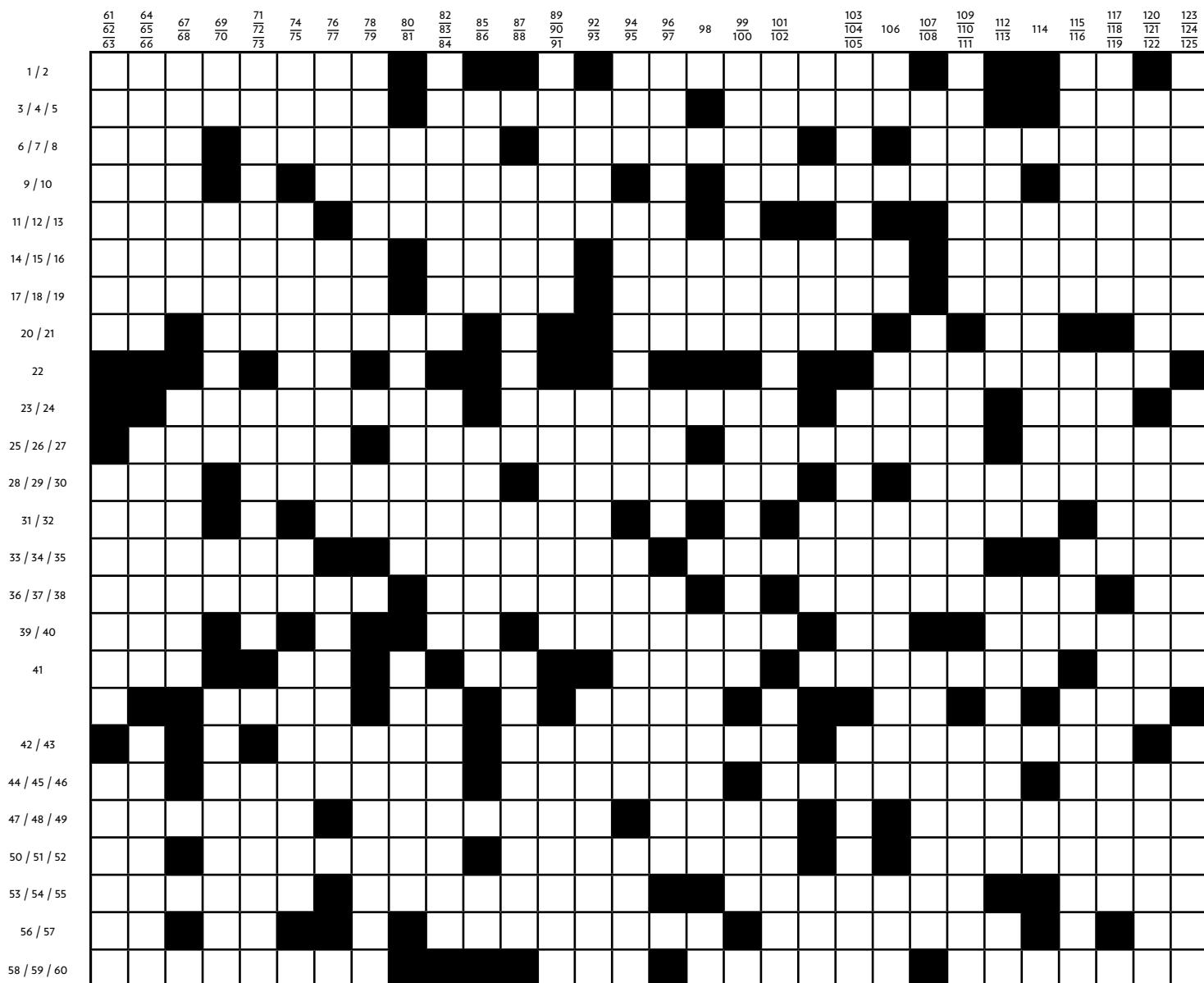


### TEA LICHOU LA « MAISON DES GOURMANDS » EN BRETON

Tartines salées, salades, soupes, cookies, muffins, compotes, confitures et tarts. Le tout fait maison à partir de produits frais. Ce salon offre une multitude de thés : noirs, verts, blancs, Oolong, Pu Erh, Rooibos, maté, il y en a pour tous les goûts, dans un décor régressif pour ceux qui ont gardé leur âme d'enfant.

7, rue Broca, Paris V.  
Tél. : 09 81 02 10 83. Du mardi au samedi, de 11 h 45 à 18 h 30.

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



#### HORizontalement

1. EEEFMRTT
2. ADEEHNRT
3. ACEEINNO
4. EFIIOS
5. AAENSUX
6. AELPTSU
7. BILRTUY
8. AEEKRRST
9. AAIMNTUX
10. AEEORRUV
11. ERSTUU (+2)
12. EEIMNSTT
13. EEILNST
14. AEFNNRSU (+1)
15. AACCEHTT
16. AAEILMS
17. EEEENRRT
18. AIMNRSUU
19. EEILNRS (-3)
20. ACEEHLT (+1)
21. EEEFRTU (+1)
22. ABEGORSS
23. ACDEESUZ
24. AACCEEFG
25. HISSSU
26. ABEEGLOR
27. EGILORU
28. AEEMMOSS
29. AAEIRSX
30. EILNNOSV
31. ABCEEGOU
32. DEGIIRR
33. DEEILN (+1)
34. ADIRRSS
35. ADEEIRR
36. AELLOOPS
37. DEEEORS
38. EEILNRW
39. AEEQUTZ
40. ACEHOU (+1)
41. ALMSTUU
42. BEEEELRU
43. AFFIINSS
44. EGGINNS
45. IILSTT
46. AEEEGRX
47. CEGNOY
48. AABIJNP
49. EEINNNOR (+1)
50. AAERSSY (+2)
51. AACEMNS (+1)
52. DEEENNNT (+1)
53. AEHILN
54. ACEHINRV
55. AEEEGMR (+1)
56. EOSSSTT
57. EEIPRSS (+5)
58. EENRSSSU
59. EIINNO
60. EORSTUX (+1)

#### PROBLÈME N° 925

Solution  
dans le prochain  
numéro

#### VERTICalement

61. EEFNORTU
62. ACENPRT (+1)
63. AEEGIS (+1)
64. CEENOTTU
65. AAEILSU
66. AEFNTUY
67. EENRSST (+1)
68. ADEILLRU
69. EELLRSU (+1)
70. AAEGGIRS
71. AEFNORSU
72. ACDHNOR
73. CEEILL (+1)
74. AACILRSS
75. EHNOPSY
76. AEEH RSSU
77. MOOORS
78. AEEENSST
79. AEEPRSV
80. EHMORST
81. AAMNOY
82. EFGILNOU
83. BEIMOSZ
84. ACCGNOS
85. EINSST (+1)
86. BEERRSU
87. AEEGIISU
88. AEEEMSTT
89. ABIMSTU (+1)
90. AAADFGL
91. BBEINOR (+1)
92. AEEFRXZ
93. CEEFIILT
94. AAEFGNNU
95. EERSSTT
96. ABDEERTT
97. EEILNOSU
98. AEIQTUU
99. AELNNORT (+1)
100. EGIORTUX
101. CEIIRRS
102. AEEEMNRX
103. EEEIMNUV
104. BDIIMRUU
105. ABERRSU (+3)
106. EGIILNRS
107. AEIMNNR
108. AEEEILNS
109. EEEEMRTX
110. BEEGIL
111. EEEFRST
112. AALNRST
113. EEFIORRT (+1)
114. EILLRRSTU
115. AAAIMSS
116. AADINRTV
117. EIKKNS
118. BEGIO
119. CEIRSSUZ
120. EEEINRRS
121. ACEEEHNS
122. ENOTTU (+2)
123. AADEERRT
124. ACEEIOSS
125. EENRRRT

# VESPA

## CINÉMA SCOOT

*Depuis soixante-dix ans, le modèle italien véhicule les stars du grand écran. Retour sur l'épopée fantastique de ce symbole de la dolce vita.*

PAR LIONEL ROBERT



1946...



*De l'originale Vespa 98cc à son héritière, l'actuelle Vespa 946 (à g.), dévoilée en 2011, il s'est vendu 18 millions d'exemplaires.*

**S**i la Vespa – guêpe en italien – tient son nom de sa taille étroite, c'est à la volonté d'Enrico Piaggio de créer un scooter moderne et bon marché que l'on doit son lancement, en 1946. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la firme de Pontedera, fondée par son père, Rinaldo Piaggio, à Gênes en 1884, souhaite relancer rapidement son activité industrielle. A l'origine, l'entreprise s'occupait de l'armement de navires de luxe, avant de fabriquer des wagons de chemin de fer, des tramways, des carrosseries de camion et même des avions. Pour le petit constructeur transalpin, l'apparition de la Vespa 98 cm<sup>3</sup> tient donc de la révolution et, miracle, le succès est au rendez-vous. De 2484 exemplaires, la première année, la production dépasse les 10000 unités l'année suivante, les 60000 en 1950, pour culminer à 171 200 machines en 1953.

Soixante-dix plus tard, le scooter Piaggio a retrouvé un niveau de ventes similaire à son glorieux ainé (170000 unités en 2015) alors qu'il ne s'en était écoulé que 58000 en 2004. « Produit typiquement italien, comme on n'en a plus connu depuis le char romain », écrivait « The Times » dans les années 1950, la Vespa est le modèle Piaggio par excellence. Synonyme de liberté, de convivialité et de mobilité aisée, elle symbolise un certain style de vie et multiplie les apparitions dans la littérature, la publicité et au cinéma. La Vespa a transporté les plus grandes stars, de John Wayne à Marcello Mastroianni, d'Ursula Andress à Nicole Kidman, au point de devenir aussi célèbre qu'elles. Pas folle, la guêpe ! ■



# STOP AUX MOUSTIQUES NATURELLEMENT !



EFFICACITÉ\*\*



LE SPRAY PURESSENTIEL ANTI-PIQUE  
LE RÉFLEXE 100% NATUREL\* ET EFFICACE\*\*

EFFICACITÉ  
PROUVÉE\*\*

7 HEURES  
D'EFFICACITÉ RÉPULSIVE\*\*  
ZONES TEMPÉRÉES  
& TROPICALES  
MOUSTIQUE-TIGRE

Sans insectifuge neurotoxique. Dès 30 mois. Découvrez aussi le **Roller Anti-Pique** pour apaiser et calmer les peaux irritées par les démangeaisons des piqûres.

Retrouvez-nous sur [facebook/puressentiel](#) [www.puressentiel.com](#) En pharmacie

Utilisez «Puressentiel Anti-Pique - Spray» avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit. \* 100% d'origine naturelle. \*\* Efficacité testée en laboratoire : jusqu'à 7 heures sur les moustiques tigre (*Aedes albopictus*) et commun (*Culex pipiens*); jusqu'à 6 heures 30 sur les moustiques tropicaux *Aedes aegypti* et *Anopheles gambiae*. La baignade ou la transpiration peuvent réduire la durée de protection.



Puressentiel

ANTI-PIQUE

L'efficacité à l'état pur

# IMMOBILIER

## CES DISPOSITIFS MÉCONNUS QUI DIMINUENT L'IMPÔT

*Avec des taux d'intérêt historiquement bas, investir dans la pierre est tentant. Le neuf bénéficie d'un coup de pouce supplémentaire grâce au dispositif Pinel, même s'il ne convient pas à tous les profils.*

**Paris Match. Comment bien préparer un investissement immobilier ?**

**Christine Chiozza-Vauterin.** En cas de recours au crédit pour financer votre projet, ayez à l'esprit que vous allez mobiliser une partie de votre patrimoine et grever votre capacité d'emprunt. S'il est nécessaire de bien connaître votre situation personnelle au moment de l'acquisition, il faut aussi vous projeter à dix ou quinze ans dans l'avenir. Sans oublier que les dispositifs conférant un avantage fiscal ne s'adaptent pas à toutes les situations.

**Est-ce le cas du dispositif Pinel, poussé par les promoteurs ?**

Vous devez vous engager à louer le bien pendant 6, 9 ou 12 ans pour bénéficier de la réduction d'impôt, qui est lissée sur une durée correspondante. Mais si votre impôt venait à être inférieur à l'avantage fiscal, l'excédent serait perdu. Comme en cas de dépassement du plafonnement des niches fiscales de 10 000 € par an. Pire, si vous êtes contraint de vendre avant terme, vous devrez rembourser la réduction d'impôt obtenue. Enfin, vos loyers sont plafonnés. Pour obtenir le meilleur couple investissement-rendement, privilégiez les petites surfaces.

**Quelles sont les autres options ?**

L'achat en Pinel dans un immeuble ancien à rénover mérite que l'on s'y attarde. L'emplacement est généralement de qualité. De plus, l'ancien nécessite d'importants travaux de rénovation, dont une partie est déductible de votre revenu global dans la limite de 10 700 €



**Avis d'expert**  
**CHRISTINE CHIOZZA-VAUTERIN\***  
*«Pour obtenir le meilleur couple investissement-rendement, privilégiez les petites surfaces»*

**Et pour les personnes soumises à une très forte pression fiscale ?**

L'idée consiste à acheter la nue-propriété d'un appartement à rénover, en associant deux principes de droit commun, le démembrement et le déficit foncier. Vous bénéficiez d'une décote de 30 % sur le prix d'acquisition du bien, les travaux de rénovation sont déduits de vos revenus fonciers et de votre revenu global, sans augmenter votre revenu imposable, les loyers étant perçus par l'usufruitier pendant la durée du démembrement. Si vous êtes assujetti à l'ISF, privilégiez l'achat sans emprunt, pour diminuer votre patrimoine taxable. ■

\*Responsable de l'offre immobilière de Banque privée 1818.

### PLACEMENTS LES MOINS DE 35 ANS EN QUÊTE DE REVENUS COMPLÉMENTAIRES

Une étude, réalisée par le groupe Schroders auprès de 20 000 personnes réparties dans 28 pays et envisageant d'investir au moins 10 000 € au cours des 12 prochains mois, observe que leurs attentes en matière de revenus sont plus élevées que la moyenne. Leurs motivations d'investissement restent orientées sur le court terme.

| MOTIF D'INVESTISSEMENT                          | PART DE RÉPONSES* |
|---|-------------------|
| Compléter un salaire                            | 46 %              |
| Faire fructifier un portefeuille                | 41 %              |
| Compléter ses revenus à la retraite             | 35 %              |
| Aider financièrement ses parents ou ses enfants | 30 %              |
| Acheter autre chose qu'un logement              | 28 %              |
| Verser un apport pour l'achat d'un logement     | 26 %              |
| Payer les frais de scolarité                    | 26 %              |
| Payer des soins de santé                        | 22 %              |

\*Plusieurs choix possibles.

Source : Schroders, juin 2016.

## A la loupe LOYERS

### Encadrement en région parisienne

La ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, a jeté les bases d'un encadrement des loyers en région parisienne, en dehors de la capitale où il est déjà appliqué.



Un arrêté a validé l'agrément permettant de collecter préalablement des données sur les niveaux de loyers pratiqués sur les territoires considérés, soit 412 communes. La ministre anticipe une entrée en vigueur à partir de 2018. Les agents immobiliers y sont opposés : la Fnaim craint une raréfaction de l'offre locative, faute d'investisseurs.

## FRAIS DE SANTÉ

### Le tiers payant étendu

Depuis 1<sup>er</sup> juillet, les professionnels de santé peuvent proposer une dispense d'avance de frais aux femmes enceintes et aux personnes souffrant d'une affection de longue durée (ALD). A partir du 31 décembre 2016, tous ces patients ne seront plus tenus d'avancer le règlement de leur consultation. Un droit qui doit être étendu à l'ensemble des Français à partir du 30 novembre 2017.



## En ligne

### GARDER VOS CLÉS EN TOUTE SÉCURITÉ

Vous n'êtes pas disponible pour accueillir un membre de votre famille ou des voyageurs occasionnels ? L'appli myloby, disponible sur

Google Play et App Store, propose un gardiennage de vos clés. Vous les confiez dans des points relais ou des commerces afin qu'elles soient disponibles pour vos hôtes.

[myloby.fr](http://myloby.fr)

# TREMBLEMENTS ESSENTIELS OU PARKINSON

## LES DISTINGUER POUR AGIR

**Paris Match.** A partir de quel âge peut-on être atteint par ces tremblements de la main que l'on appelle "essentiels"?

**Dr Michel Dib.** Ces symptômes, qui, dans environ un tiers des cas, atteignent aussi la tête, surviennent le plus souvent après 40 ans. Mais il existe également des cas peu fréquents où ces troubles se manifestent plus tôt, dès l'adolescence, favorisés par un facteur familial. Ces symptômes atteignent en moyenne 1 personne sur 200 et touchent aussi bien les hommes que les femmes.

**Connaît-on les causes à l'origine de ces tremblements qui ne relèvent pas d'une maladie dégénérative ?**

On les appelle "essentiels" car la cause est inconnue. Mais nous disposons d'une hypothèse : une anomalie de communication entre les neurones du cervelet et ceux du tronc cérébral et du thalamus.

**Certains médicaments peuvent-ils aussi provoquer des tremblements ?**

Oui, notamment l'acide valproïque, le lithium et certains anti-asthmatiques... Une thyroïde hyperactive peut aussi induire ces symptômes.

**Comment ces tremblements sont-ils vécus par les personnes qui en sont atteintes ?**

Ces patients sont terriblement anxieux. La peur d'être atteints de la maladie de Parkinson les déstabilise. La gêne dans les gestes du quotidien provoque chez eux un grand désarroi. Ils souffrent d'une dégradation de leur image quand ils tiennent un verre ou une fourchette. D'où un retrait social, un sentiment de désempoir qui les conduit à consulter.

**Comment s'effectue alors le diagnostic ? Quels signes cliniques différencient ces tremblements de ceux d'un Parkinson ?**

Ces deux types de troubles sont complètement différents. Alors que les tremblements essentiels surviennent lors d'un geste (écrire, tenir un verre, une fourchette), ceux induits par la maladie de Parkinson se manifestent au repos et disparaissent lors d'un mouvement. Le diagnostic se fait en cinq minutes. D'autres examens sont nécessaires quand on soupçonne une autre maladie, tels une tumeur cérébrale, un déficit moteur ou une faiblesse musculaire... En cas de doute important, un appareil très

performant, le Dat-Scan, permet de confirmer à 100 % l'absence ou la présence d'une maladie de Parkinson.

**Une fois le diagnostic de tremblements essentiels établi, peut-on en guérir ?**

Il n'existe pas de traitement curatif, mais avec certains bêtabloquants ou antiépileptiques pris occasionnellement, on obtient des résultats satisfaisants sur le contrôle des symptômes et l'évolution de la maladie.

**Dans les cas où les examens ont révélé l'existence d'une maladie de Parkinson, où en est-on dans la prise en charge et ses résultats ?**

Dans une grande majorité des cas, cette maladie relève d'une forme bénigne dont l'évolution va être lente, s'étaler sur plusieurs années, avec peu d'impact sur la qualité de vie, et, ce qui est très important, une bonne réponse au traitement.

Dans les autres formes, l'évolution peut conduire à des complications motrices avec réponse non optimale aux médicaments classiques dès les premières phases de la maladie.

**Quels sont ces médicaments ?**

Il en existe plusieurs catégories : 1. Celle des neuroprotекторs comme la rasagiline, qui ralentissent l'évolution de la maladie.

2. Celle des agonistes dopaminergiques qui imitent l'action de la dopamine, substance qui manque dans les cerveaux des malades. 3. D'autres qui remplacent cette dopamine, la L-Dopa. Outre les médicaments, la prise en charge comporte une rééducation fonctionnelle qui consiste à pratiquer des exercices physiques pour renforcer les muscles affaiblis par la maladie et améliorer la qualité du sommeil.

**Où se situent les espoirs de guérison ?**

On vient de découvrir une origine possible du Parkinson : une protéine anormale, l'alpha-synucléine, qui s'accumule dans le cerveau. Cette découverte ouvre un champ illimité de possibilités de recherches pour mettre au point un traitement curatif et parvenir enfin à guérir cette maladie.

*A lire : « Tremblements ou maladie de Parkinson ? », aux éd. Josette Lyon.*

\* Neurologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



## RAPPORTS SEXUELS

### Un préservatif plus sûr

Selon l'Agence nationale de la santé publique, les infections sexuellement transmissibles sont en forte hausse. Un facteur favorisant majeur serait le rejet des préservatifs actuels, source d'inconfort, de diminution du plaisir, de risque de rupture. Une enquête française a révélé que 30 % des étudiants n'utilisent jamais de protection. Une société danoise a mis au point le préservatif idéal qui protège efficacement sans altérer le plaisir, en s'inspirant des structures légères et très résistantes qui composent les nids d'abeilles et la peau de serpent. Il minimise le risque de glissement et de rupture, s'adapte à l'anatomie de l'utilisateur, tout en étant extrêmement fin, ce qui préserve les sensations.

## Télégrammes

### COURSE À PIED Pas plus de 48 kilomètres par semaine ?

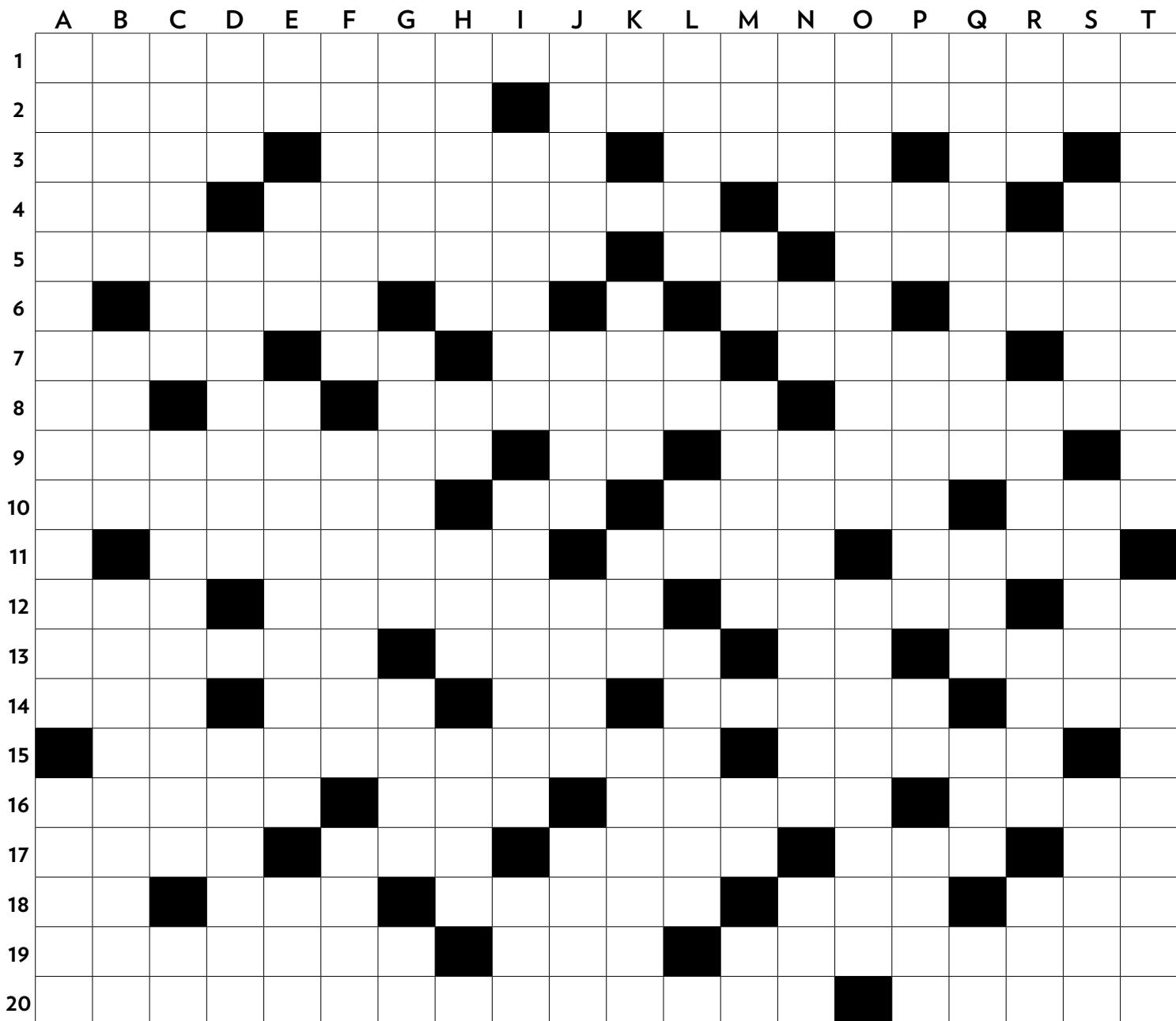
Si la marche ou le jogging réduisent le taux de cholestérol, le risque de maladies cardio-vasculaires, d'affections respiratoires, de cancer et de mortalité globale, il y a une limite : ces bénéfices s'estompent chez les sujets parcourant plus de 48 kilomètres par semaine. Conclusions de plusieurs études exposées lors du Congrès américain annuel sur la médecine du sport, à Boston.

## PERTE DE POIDS Un dispositif portable

Les chercheurs de l'université de Clemson (Etats-Unis), ont équipé de jeunes adultes en surpoids d'un dispositif indicatif affichant le nombre de bouchées et leur volume durant un repas. Cette méthode d'autosurveilance permet de limiter sa consommation alimentaire et est très efficace pour perdre du poids.



## PROBLÈME N° 3504

**HORIZONTALEMENT :**

1. Chez eux, on trouve des mendians sous les couronnes (deux mots). 2. Monte en marches. Contact accidentel. 3. Porto des Antilles. Emet un timbre. Cheikh en blanc. Maîtrisé. 4. A quitté sa mère. Se portent au premier froid. Lutte à Nagoya. Chef de promotion. 5. Une fille qui a su se faire attendre. Peut mieux faire. On y creuse des champignonnières. 6. Bunuel ou Mariano. Demi-poulbot. Alla jusqu'à la corde. Cité du Nord. 7. Noble associé à un Bouton. Préposition. Type aux poils. Parfait pour casser les coques. C'est nickel. 8. Saint sur Vire. Interjection. Chauffe le bassinet. Vertige de l'amour. 9. Sont élevés dans les rues. Homme de théâtre italien. Original à ne pas copier. 10. La fin des colonies. Note. Cravate pour l'animateur de télé. Abject. 11. Plante aquatique. Boulette de Lamentin. Mère olympienne. 12. Essence pour ébéniste. Taper sur le système. Improductif. Lumen. 13. Plat méditerranéen. Son chef a le complexe du grand gourou. Dans le

champ. Allume un feu de camp. 14. Course de cycles. Bosse pour chameaux. Facteur en cave. Use d'un sens. Contrefait pour un pied. 15. Sorties des cours. Région bretonne pour un Poivre. 16. Péjoratif ou affectueux. Une certaine chaleur. Tout comme. Amanda qui n'a pas connu Shakespeare. 17. Ils restent en réserve. Punch pas forcément créole. Fétu de paille. Etat en Inde. Va de ville en ville. 18. Sodium. Égalité. Prophète de Juda. Coton. Vivat. 19. Nourrains. Son pont est cité. Forêt bretonne. 20. Trieras sur le volet. Dans les chênes.

**VERTICAMENT :**

A. Squatteur des mers. Plateaux péruviens. B. Entre dans le panier de la ménagère. Vivifiant. Telle une peinture rupestre. C. Peintre du Quattrocento. Consécutive. Devant Cordobès. D. Parler thaï. Souvent étouffant. Ouverte à tous les vices. E. Gore en politique. Lettre grecque. Se pousse par effroi. C'est ainsi. F. Simone Veil... ou Jenifer. Breton de Saint-Pol. Des-

sus de lit G. Cellule grise. Hyperactif. Remplit la panse. Tant. H. Tel le Juif de Sue. Son roi inspira Lalo. Palliatif du tréfle ou de la luzerne. Jamais loin du totem. I. On y entendait les remous du Tigre. Voyage sans destination. Précède Francisco en Californie. J. Groupe de cordes. Complice du troll. Aura toujours le dernier mot. Marie à la cuisine. K. En fin de troupe. Muse. Avec l'essai au cinéma. Toujours prête à partager le bouquet avec sa partenaire. L. Rapproche de la côte. Bout à bout. 1100 à Rome. Passe l'éponge. M. Met à l'envers. Avalé. Blonde passée du petit au grand écran. L'étain. Raccourci en surface. N. N'a pas crant la consanguinité. Réfléchi. Instruments pour des bouche-trous. A régler. O. Travaille à l'œil. Une fois trouvé le noeud, elle est vite démêlée. P. Vers Pau. Bougé. Rivale de Cambridge. Intra-muros. Promenade du dimanche pour Gilbert Bécaud. Q. Par voie de conséquence. Signale une présence. Mouvement de foule. Ou Gaïa. R. Sort de la pomme. Dedans. Bien loin de la brune. Cours

voisin. On s'y pend par amour. S. Sources d'informations précieuses pour les autorités. Experts en roues. Architecte finlandais. Berceau d'un incorruptible. T. Hommes de pênes. On peut y voir le jour la nuit.

**SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3503**

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
| B | F | C | O | O | G | A |
| C | I | B | O | L | O | T |
| S | O | T | T | I | S | E |
| E | N | T | R | E | S | O |
| T | R | E | S | O | L | P |
| A | R | E | T | P | A | T |
| N | A | R | E | N | T | I |
| D | E | A | R | S | E | M |
| E | D | S | A | S | T | O |
| M | M | T | E | R | I | N |
| N | N | A | T | A | R | E |
| O | O | A | R | E | T | R |
| P | P | E | T | R | E | F |
| R | R | E | E | E | F | C |
| S | S | F | F | F | C | H |
| T | T | G | G | G | H | I |
| U | U | H | H | H | I | J |
| V | V | I | I | I | J | K |
| W | W | Z | Z | Z | K | L |
| X | X | Y | Y | Y | L | M |
| Y | Y | Z | Z | Z | M | N |
| Z | Z | Y | Y | Y | N | O |

## Il était une bergère...

Cécile a lâché  
sa galerie photo  
à Strasbourg  
pour l'alpage dans  
la Drôme.



Chaque été, elles enfilent leurs godillots pour rejoindre les alpages. Là-haut, sur la montagne, les bergères vivent quatre mois de solitude, de duretés et aussi de joie en compagnie de leurs brebis et de leurs chiens de troupeau. Un choix de vie audacieux pour ces femmes souvent jeunes, qui, depuis une quinzaine d'années, sont de plus en plus nombreuses à rejoindre la profession. Une façon aussi de panser des blessures, loin du bruit et de la fureur. Rencontre avec quatre amoureuses de la nature qui cherchent leur équilibre au grand air.

PAR VINCENT NOYOUX



## MARIE

**« La montagne et les brebis m'ont aidée à guérir d'une leucémie »**

le jeune père reprend vite la sienne. Marie se retrouve seule pour s'occuper de la petite Frida. Mais refuse de renoncer à sa nouvelle passion. « Devenir bergère, c'était un défi après l'épreuve de la maladie. J'avais besoin de me prouver que j'étais capable de mener un troupeau toute seule, quatre mois en alpage. »

Cette année, après quatre estives, Marie va remonter avec sa fille et toute leur ménagerie : chèvres, brebis, lapins, poules, chien, chat et même une ruche d'abeilles. Dans les hauteurs de Saint-Firmin, elle découvre la cabane en pierre qui va les abriter durant tout l'été. Le cadre est sauvage et splendide : un flanc de montagne escarpé que dominent des crêtes acérées, perdues dans les nuages. Un froid piquant baigne les pièces du refuge, un antre sombre où s'amoncellent matelas crevés, chaises cassées et cadavres de bouteilles. « Trop beau ! » s'exclame Frida tandis que, flegmatique, sa mère inspecte les lieux. « La dernière fois, c'était pire, mais ça ne me dérange pas. Quand on monte, on cherche la rudesse. On se retrouve à marcher toute la journée dans le froid, le brouillard, la pluie, derrière un troupeau qui s'éparpille. On se lave avec un bol plongé dans un seau d'eau. » En montagne, les joies sont simples et âpres. La jeune mère énumère : entendre le vent siffler dans les ailes des vautours, sur les crêtes ; se goinfrer de myrtilles, allongée dans l'herbe ; danser, hurler, faire la folle loin des regards. Ecrire des poèmes aussi : « Je suis comme une branche / Le temps décide de moi / Sculpte ma peau, ma chair /

Je ne suis plus à moi. » La montagne n'est pas que caresses, elle est aussi morsures. « Les chemins sont raides ici, comme ma vie. Quand je réalise que je suis seule dans ma cabane, sur cette immense montagne, une sensation de vertige me prend. » La montagne : un asile et une prison. « Je me sens parfois enfermée dehors. C'est toi qui appartiens à la montagne, pas l'inverse. »

La petite Frida continue d'explorer le refuge qui l'accueillera cet été. Sous l'arche en pierre d'un ancien hameau en ruine, elle ramasse des fossiles. « Je veux lui apprendre à être curieuse, à ne pas avoir peur. » A la fin de l'été, les brebis regagneront la vallée. Marie remisera sa houlette de berger pour faire les vendanges. L'hiver, elle travaillera dans un magasin de location de chaussures de ski, en rêvant à sa prochaine estive. ■

**D**ans les alpages du Valgaudemar, au cœur du parc national des Ecrins, Marie veut écrire son histoire : celle de sa première estive avec sa fille. Pour cette mère célibataire de 36 ans au regard bleu vert perçant, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille, mais plutôt un torrent impétueux. Petite, Marie fugue à répétition, arrête l'école à 14 ans, se cherche. A 25 ans, une leucémie la foudroie trois mois après la rencontre avec le père de sa fille, un jeune berger. « Entre deux séances de chimiothérapie, je le rejoignais en montagne pour devenir son aide-bergère. L'air pur me vivifiait après la chambre stérile. Il fallait que je prenne de la hauteur pour ne plus me voir malade. La montagne et les brebis m'ont guérie. Face aux éléments, j'ai senti mon corps revivre. J'ai aussi gagné une forme de liberté. » La liberté,



**P**our définir son métier, Aurore dit : « Je prends soin des bêtes. » Elle serait incapable d'en manger, elle est végétarienne. « Je n'ignore pas que je suis un rouage d'un système de production de viande. Mais durant le temps où on me les confie, je sais que les brebis sont bien traitées. C'est ma façon d'être en résistance. » Quand elle ne vit pas dans une cabane de berger, Aurore habite dans une caravane. « Mon pied-à-terre entre deux boulot, mon nid », sourit-elle en faisant visiter son intérieur minuscule. Aurore, 30 ans, est bergère depuis 2008 dans les Hautes-Alpes. L'été, elle monte en estive avec un troupeau de 1200 brebis et gagne entre 1700 et 1800 euros par mois. L'hiver, elle garde des moutons et des chèvres sur les



## CÉCILE

**« Je gagne plus ici et maintenant qu'autrefois dans ma galerie d'art à Strasbourg »**

ce rapport chiffré au monde. Tout n'était que stratégies, politique, ambition, course à l'argent. » La jeune femme rêve de solitude. Et finit par quitter la ville, sa galerie d'art et son salaire de 1200 euros.

Direction la Drôme, terre de néo-ruraux en plein retour aux sources. Le métier de bergère, elle l'apprend sur le tas. « Je voulais rejoindre ce métier ancestral, rural, manuel, de transmission, justement parce qu'il ne s'apprend pas sur les bancs d'une école. » Comme Aurore (ci-dessous), elle voit des éleveurs peu soigneux laisser leurs bêtes agoniser, de maladie, de faim... « Une honte ! Cela a failli me dégoûter du milieu. Je n'avais plus goût à rien. » Quant à ses parents, ils encaissent mal le changement de trajectoire de leur fille. « C'est encore douloureux pour eux. Mon choix ne correspond pas à leurs attentes, ils sont inquiets. Pourtant, avec 1700 euros net par mois, je gagne plus en neuf mois aujourd'hui qu'en un an à Strasbourg. »

Cécile vit désormais en couple sans que cela semble peser sur sa vie profes-

sionnelle. Cet été, dans son alpage du Vercors, elle sera seule avec elle-même, ses 700 brebis... et le loup. « Je l'ai vu trois fois. Un jour, il a planté ses deux crocs dans la gorge d'une agnelle juste là, sous mon nez. Avec ce métier, j'ai découvert que la mort existait. Un agneau qui tête mal et qui meurt, une brebis qui "déroche" et qu'il faut achever en l'égorgeant au couteau... C'est très dur. » Chaque année, pourtant, la citadine s'endurcit. Elle n'est plus dégoûtée par la saleté. Elle qui osait à peine toucher un poulet se surprend à trancher la viande d'agneau à la machette. Et la peur ? « Une fois, j'ai dû me lever en pleine nuit pour rechercher des brebis égarées. Le loup rôdait, la brume enveloppait tout. Je n'entendais rien, je ne voyais rien, j'étais seule... Oui, j'ai eu peur. Mais pas pour moi. Pour le troupeau. » ■



## AURORE

**« Je suis devenue bergère pour fuir ma famille. C'était ça ou l'armée »**

collines de Provence. En automne et au printemps, c'est l'agnelage : 150 agneaux sont nés entre ses mains cette année.

Difficile de croire que cette petite blonde enjouée peut retourner des moutons plus gros qu'elle et tenir tête aux éleveurs du cru. « Ils m'en ont fait baver ! J'ai connu des maîtres de stage tyranniques et graveleux pendant ma formation en Ariège. Puis des éleveurs qui font peu de cas du bien-être animal. Ce sont eux qui nous confient leur troupeau l'été. Je me bats pour qu'ils stérilisent les aiguilles des seringues lors des soins ou pour les empêcher d'utiliser des antibiotiques à tout bout de champ. Je vois les brebis comme des êtres vivants, pas comme des carcasses bonnes pour l'abattoir. » Dans un milieu d'hommes, volontiers machos, Aurore met un point d'honneur à porter une cotte de travail à col rose lorsqu'elle est en bergerie. Début juin, la tenue change : chaussures de marche, jean et vieux chandail. C'est l'es-

tive, la joyeuse montée vers les hauts pâturages avec un troupeau de plusieurs centaines de têtes. Une cabane pour seul toit, l'eau chaude parfois, l'électricité par intermittence, les infos de temps en temps, par la radio. La société est loin, en bas dans la vallée. Une délivrance pour la jeune femme. « Je suis devenue bergère d'abord pour fuir ma famille, prendre mon indépendance. C'était ça ou l'armée. J'étais en colère après tout le monde. Mes parents, protestants, croyaient que c'était une lubie, que je reviendrais à la fac au bout de deux mois. Ils se sont trompés. Ironie de l'histoire, toute mon enfance on m'a parlé du "bon berger" qui donne sa vie pour ses brebis. »

Comme beaucoup de citadines, Aurore n'était pas préparée au milieu agricole. Les gestes rugueux, « tout en force » avec les bêtes, les réflexions miso-

gynes et rigolardes... « Au début, j'avais honte d'être une fille. » Combative, la Bretonne s'accroche. Et, à force d'estives, finit par gagner le respect des éleveurs. Chaque été, elle éprouve « la joie de retrouver la montagne, les aigles et les chamois... le tout entourée de brebis et de mes chiens. Un vrai rapport au monde animal ! ». Aujourd'hui, le travail ne manque pas. Pourtant, ce printemps risque d'être son dernier en tant que bergère. « Onze ans que je donne tout pour ces éleveurs et leurs bêtes.

J'ai mal au dos, je suis fatiguée... » Salariée agricole, elle dit vouloir « vivre autre chose, apprendre un nouveau métier, peut-être reprendre des études de langues étrangères, refaire de la musique... ». La liste de ses envies est très longue ! Pour l'heure, il s'agit surtout de tourner la page des brebis. ■

(Suite page 108)





## CATHERINE

**« Le froid, le loup, la peur... Ce métier m'épuise. Pourtant j'y reviens »**

de devoir mettre entre parenthèses son activité pastorale cet été. « De toute façon, ce métier m'épuise. Courir après les bêtes dans le maquis et les épineux, stresser pour ces centaines de caractères qui partent là où ils veulent, les nuits hachées parce qu'on a cru entendre le loup... Je veux ralentir. »

C'est à son retour d'Alaska que l'occasion de devenir bergère transhumante s'est présentée. Sa formation à l'école de berger du Merle, dans la plaine de la Crau, la passionne. Mais, comme sur les gros chalutiers américains, il lui faut faire sa place sur la montagne. Dans son ciré de pêche orange, Catherine découvre la violence des orages, le froid glaçant des hauteurs, les nuits sans lune, la solitude extrême. « Le troupeau est comme un équipage qu'il faut mener à bon port, et moi je suis le skippeur. J'éprouve le même sentiment d'urgence que sur un bateau. En montagne, la nature prend les mêmes dimensions qu'en haute mer... en plus oppressant. Quand on est seule, trempée jusqu'aux os, au bout de ses forces, et qu'on voit le brouillard entrer dans un cirque dénudé, l'angoisse monte. Le pire n'est pas la mort, c'est la peur qui vient

avant. » Heureusement, Catherine a ses « filles ». Elle aime l'odeur de suin qui imprègne leur laine, leur chaleur lorsqu'elle les prend à bras-le-corps pour les soigner. Quand les brebis lui en font trop voir, la bergère ravale ses sanglots et hurle : « Que le loup vous mange ! » Mais la satisfaction de les ramener saines, sauves et bien nourries, à la fin de l'été, l'emporte. « Avec un troupeau, on a charge d'àmes... et il y en a beaucoup ! » sourit-elle. A l'avenir, Catherine se verrait bien dans les vignes du Médoc. « Je dis toujours que je vais arrêter d'être bergère. Et je remonte toujours. » ■ **Vincent Noyoux**

**Q**e territoire de Catherine Poulain s'étend plus au sud, sur les collines de Manosque. Cette petite femme à la peau tannée et à la voix douce est venue au métier de bergère sur le tard, à 48 ans, après une vie d'aventures. Employée dans une conserverie de poissons en Islande et sur les chantiers navals américains, barmaid à Hongkong, travailleuse agricole au Canada, elle fut aussi pêcheuse en Alaska pendant dix ans. De cette dernière expérience, elle a tiré un récit puissant, « Le grand marin », sorti cette année et unanimement salué par la critique. Le succès de son livre a arraché Catherine Poulain à ses collines provençales. La voici, pour un temps, écrivain vedette, demandée partout : librairies, Salons du livre, plateaux télé... Au point



## A L'ÉCOLE DES BERGERS

### FORMATION

En France, quatre écoles forment à ce métier. Parmi celles-ci, l'Ecole du Merle, à Salon-de-Provence, propose une formation au brevet professionnel agricole (BPA) « berger salarié transhumant ». Chaque année, entre 15 et 20 étudiants (dont 30 à 40 % de jeunes femmes) apprennent à surveiller les mises bas de brebis, à dresser les chiens de troupeau, à bâter les ânes, à garder les troupeaux en colline et en montagne, à tondre la laine des moutons, etc. La formation dure une année entière (d'octobre à septembre). Près de 2 000 brebis mérinos d'Arles composent le troupeau-école. La formation se termine par une immersion en solo dans les alpages. De 70 à 90 % des stagiaires trouvent un emploi dès la première année.

« C'est à l'école que l'on apprend l'essentiel des soins vétérinaires, si importants, souligne Guillaume Lebaudy, le directeur de la Maison du berger, un centre d'interprétation consacré au pastoralisme. Beaucoup d'aspirants bergers arrivent la fleur au fusil, sans formation. Faute de savoir donner les soins adéquats aux bêtes, ils mettent en danger tout leur troupeau. »



### PERSPECTIVES

On peut devenir berger transhumant, aide-berger, vacher d'alpage, pâtre de haute montagne. Mais la formation au métier de berger ouvre vers bien d'autres métiers de l'agriculture : maraîcher, artisan confiturier, artisan fromager, éleveur extensif en montagne... Un berger transhumant gagne en moyenne entre 1 400 et 2 000 euros par mois. La rémunération fluctue en fonction des moyens de l'éleveur et pas forcément en fonction du niveau de compétences du berger. La plupart sont salariés par un éleveur ou un groupement pastoral. Le contrat saisonnier prend la forme d'un CDD. V.N.

### A consulter

Le site de la Maison du berger réunit toutes les informations sur la formation au métier de berger et les droits du travail : [www.maisonduberger.com](http://www.maisonduberger.com).

### A lire

« Petit manuel du berger d'alpage », éd. Cardère, 2015.



#### LA TOUTE NOUVELLE TECHNOLOGIE HYBRIDE SWISSLINE

Cette technologie innovante Grand Litier, développée en Suisse, associe un système de suspension performant qui assure à la fois un soutien dynamique et une parfaite indépendance de couchage, et un complexe à mémoire de forme de la dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. Vous pourrez profiter jusqu'au 15 août de prix exceptionnels sur la collection.

[www.grandlitier.fr](http://www.grandlitier.fr)



#### PINEAU DES CHARENTES : SINGULIÈREMENT PLURIEL

Singulier car il naît du mariage entre des jus de raisins et de l'eau de vie de Cognac, à l'ombre des fûts de chêne, pluriel car il autorise tous les voyages gustatifs, entre blanc, rouge et rosé. Le Pineau des Charentes se met aux couleurs de l'été, pour un tour du monde en cocktails. Avec Petit Pays, c'est l'Afrique qui frappe à votre porte : fleuri et fruité, ce cocktail donne au Pineau des Charentes un parfum d'aventure.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.  
À consommer avec modération.  
[www.pineau.fr](http://www.pineau.fr)

#### HAPPY BIRTHDAY 25 ANS

L'huile prodigieuse de Nuxe célèbre ses 25 ans de complicité, de passion et de beauté en réinventant sa formule et en s'offrant 3 éditions anniversaire. Le Corail pour une note d'évasion estivale, le Turquoise pour des accents d'îles paradisiaques bordées de lagon et le Blanc pour un halo de fraîcheur et de légèreté.

Prix public indicatif : 30,90 euros 100 ml  
[www.nuxe.com](http://www.nuxe.com)



#### TOTAL LOOK

La Seamaster Planet Ocean GMT 600M Deep Black d'Omega, en céramique sur bracelet caoutchouc effet textile qui affiche un second fuseau horaire, est un véritable instrument de plongée : étanchéité à 600 mètres. Bénéficiant d'une garantie de 4 ans, il est muni d'un calibre automatique ultra performant, certifié chronomètre par le COSC et résistant à des champs magnétiques extrêmes.

Prix public indicatif : 10 400 euros  
Tel lecteurs : 01 53 81 23 25  
[www.omegawatches.com](http://www.omegawatches.com)



#### LE VOYAGE DE VOTRE VIE

Cela fait 30 ans, 40 éditions et 1.800.000 km que le tour opérateur français TMR réalise des Tours du Monde ! La 41ème Croisière Aérienne autour du Monde s'élancera

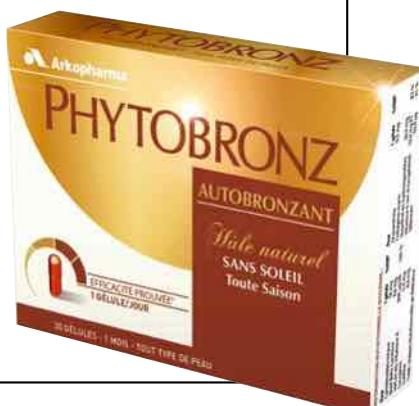


du 13 novembre au 3 décembre 2016. Profitez d'un Tour du Monde à bord d'un tout nouveau Jet privé aménagé en Classe Évasion, Classe Affaires et Première Classe.

Prix public indicatif : 20 600 euros  
Tel lecteurs : 04 91 77 88 99  
[www.tmrfrance.com](http://www.tmrfrance.com)

#### ACTIVATEUR DE BONNE MINE

Phytobronz Autobronzant favorise un hâle naturel sans exposition au soleil et vous procure un teint éclatant et lumineux en toute saison. La vitamine A contribue au maintien d'une peau en bonne santé. Le sélénium et la vitamine E sont des anti-oxydants qui aident à protéger les cellules contre le stress oxydatif.



Prix public indicatif : 19,90 euros  
[www.arkopharma.fr](http://www.arkopharma.fr)

21 mars  
1994

## RAY CHARLES REPREND DU DÉSERT

Notre photographe Jacques Lange a astucieusement profité du tournage d'un spot publicitaire pour le cabriolet 306: il se fait livrer un piano à queue sur le Grand Lac Salé, dans cet Utah désolé. Ray était sur place car il avait déjà pris la route, Hit the road, Ray! Et a improvisé pour nous dans la bonne humeur. Nos lecteurs ont craqué. Mathilde Seigner au grand galop, la tour Eiffel bleue étoilée le 30 juin

2008, Jacques

Chirac

accueillant

Florence

Aubenas libérée

après 157 jours

de détention

en Irak ont cédé

la place à la

musique.

club.parismatch.com



VOTEZ

sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi.

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**

Olivier Royant.

**DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION**

Régis Le Sommier.

**RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO**

Guillaume Clavières (directeur).

**RÉDACTEURS EN CHEF**

Gilles Martin-Chauffie (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazarov (Style de vie).

**REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Michel Majeuz

**CHEFS DES SERVICES**

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

**CHEFS DES SERVICES ADJOINTS**

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevallier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

**GRANDS REPORTERS**

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

**REPORTERS PHOTOGRAPHES**

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyicz, Bernard Wis.

**REPORTERS**

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

**ECRIVAINS**

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

**SERVICE PHOTO**

Aline Paulhe (production - personnel).

**SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**Laurence Cabaut (1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Jonesco.**RÉVISION** : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.**COORDINATION TEXTES**

Guyaline Schramm.

**SERVICE ARTISTIQUE**

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1<sup>er</sup> maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mariaux, Paola Sampao-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

**NUMÉRIQUE**

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

**BUREAU DE NEW YORK**

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

**DESSINATEURS**

Sempé, Joann Sfar.

**ARCHIVES PHOTO**

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

**DOCUMENTATION**

Chantal Blatter (chef de service).

**SECRÉTARIAT**

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

**REVENTE PHOTOS SCOOP**

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

**SERVICES GÉNÉRAUX** : Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** : **Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE** : **Denis Olivrennes****EDITEUR**

Edouard Minc.

**EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE**

Anne-Lise Lecointre.

**DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO**

Agnès Vergez-Grillier.

**COMMUNICATION**

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo (74 38).

**MARKETING DIRECT**

Karine Chevallat (6921).

**JURIDIQUE PRESSE**

Sophie Lançon.

**FABRICATION**

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

**Imprimeries**

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Mallesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juillet 2016 / © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiées dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

**LAGARDÈRE PUBLICITÉ**

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

**Présidente** : Constance Bengué.**Directeur général** : Philippe Pignol.**Directrice de la publicité** : Fabienne Blot.**Equipe commerciale** : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay

Olivia Clavel. Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

**PUBLICITÉ INTERNATIONALE**

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

**PUBLICITÉ RÉGIONALE**

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

**Publicité littéraire**

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS** Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 €, 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

**Encarts** : 4 Alsace, 4p. Côte d'Azur-Corse, 4p. Grand Rhône-Alpes entre les p. 18-19 et 98-99. 8p. Provence ; 2p. abonnement jeté sur 1<sup>re</sup> partie d'un cahier.



**ABONNEMENTS**. 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)  
**MATCH AUX ÉTATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.  
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20  
**MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles  
Rédition tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)

NOUVEAUTÉ PARIS MATCH

# « CultureWeb sur parismatch.com »

UNE WEBSÉRIE INÉDITE  
EN PARTENARIAT AVEC

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

« Voir et découvrir pour être au cœur de l'Histoire »

RENDEZ-VOUS « ART ET DESIGN »  
AU FORT DE BRÉGANÇON !



Photo William Smith/Paris Match/CMN



- Du mobilier de Pierre Paulin aux chefs-d'œuvre du Musée Fabre, de Soulages à Goetz, un éblouissement unique dans la résidence des chefs de l'Etat.
- L'exposition et ses témoins en exclusivité dans « CultureWeb » sur parismatch.com  
Informations sur [www.fort-bregancon.fr](http://www.fort-bregancon.fr)



PARIS MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois  1 an au prix de : \_\_\_\_\_

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal  virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Expire le :  Mois  Année

Signature obligatoire :

Mme Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>me</sup> \_\_\_\_\_

M. Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance :  Jour  Mois  Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)

Abonnez-vous sur Internet :  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

### BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €  
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique  
IPM - service abonnement  
Rue des Francs 79  
1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
ipm.abonnements@saipm.com

### SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF

1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture  
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,  
1227 Carouge, Suisse.  
Tél. : 022 508 08 08.  
abonnements@dynamapresse.ch  
dynamapresse.ch

### ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de  
de Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769  
Plattsburgh, N.Y. 12901-0299.  
Tél. : (1 800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
expmag@expressmag.com

### CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de  
Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,  
rue Larrey,  
Anjou, Québec H1J 2L5.  
Tél. : (1 800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
expmag@expressmag.com

### AUTRES PAYS

Nous consulter  
Mandat postal, virement bancaire  
en monnaie locale  
ou l'équivalent en euros calculé  
au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 175 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé.  
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



DONATELLA VERSACE, NAOMI CAMPBELL, ADRIEN BRODY, JENNIFER GARNER.



OLIVIA PALERMO  
ET JOHANNES HUEBL.



DILONE.



GUIDO SENIA,  
MARIACARLA BOSCONO.

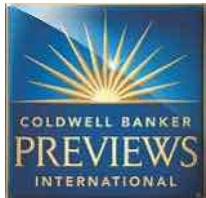
## SOIRÉE AMFAR PARIS *JENNIFER GARNER EBLOUISSANTE!*

Descendue d'une Renault noire, Jennifer Garner est arrivée sur la terrasse illuminée de l'hôtel Peninsula avec Donatella Versace, dans une robe de son amie aussi stricte que glamour. Malgré les rumeurs de réconciliation, Ben Affleck, son ex-mari, n'était pas de la fête. La veille, elle avait assisté au défilé Atelier Versace, entre son copain Bradley Cooper et Naomi Campbell. Vêtue d'une robe transparente, la panthère des podiums prouva qu'elle avait toujours le corps parfait de ses 20 ans. Cool, Adrien Brody, qui se consacre désormais à la peinture, se mêla à la vague des top models qui déferla joyeusement pour le cocktail. Inséparable de son mari, Olivia Palermo naviguait entre la sublime Petra Nemcova – en solo –, Valery Kaufman, une beauté américaine qui, avec Sasha Luss, a été choisie pour la campagne automne-hiver de La Perla, Sofia Resing, Praya Lundberg, un « canon », mi-suédoise mi-thaïlandaise, Mariacarla Boscono, l'italienne au visage de Joconde, Anna Cleveland, digne fille de sa mère Pat Cleveland, mannequin emblématique des années 1970-1980, l'atypique Dilone et Jessica Kahawaty, Miss Monde 2012, escortée d'Elie Saab Jr., qui virevoltèrent, sourires aguicheurs et décolletés damnateurs, sur le tapis rouge avant le dîner. Une vente aux enchères débuta au dessert. Une peinture de Retna, artiste californien qui a souvent collaboré avec Vuitton et Chanel, atteignit 50 000 euros, une photo de Terry O'Neill représentant Liz Taylor et David Bowie à Los Angeles en 1975 s'envola au même prix, une autre d'Yves Saint Laurent, signée Willy Rizzo, trouva preneur pour 40 000 euros, un portfolio d'invitations de Mick Jagger, signé Andy Warhol, et des images du mythique Studio 54 de New York firent plus de 100 000 euros. Plusieurs fois, Isabel dos Santos, fille aînée du président de l'Angola, sacrée « reine du pétrole » et « entrepreneuse » milliardaire à 43 ans, leva la main pour enchérir. Un concert d'Ute Lemper clôtura cette jolie « foire aux vanités » donnée pour une grande cause : celle de la lutte contre le sida. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



DIDIER BOURDON ET  
SA FEMME, MARIE-SANDRA.



## GLOBAL IS THE DIFFERENCE\*

Fondé en 1906, Coldwell Banker® est un des plus importants réseaux immobilier au monde avec 3000 bureaux et 85 000 Consultants dans 47 pays avec un volume d'affaires de 225 milliards de dollars en 2015 et leader mondial de la vente d'immobilier de prestige à travers sa division Coldwell Banker Previews International® avec plus de 25 000 ventes au dessus de 1 million de dollars.



**Anglet Chiberta**, somptueuse villa andalouse de 1929. Un bien exceptionnel dans un secteur très prisé. **2 650 000 €**

Coldwell Banker® DP & P Consulting Biarritz - 05 59 23 20 77 - Bruno Azpiazu - 06 63 57 26 80



**Paris 16<sup>me</sup> la Muette**, magnifique hôtel particulier du XIX<sup>e</sup> siècle entièrement rénové avec très belles prestations. **7 500 000 €**

Coldwell Banker® Demeure Prestige - 01 83 53 53 53 - Vanda Demeure - 06 72 95 68 30



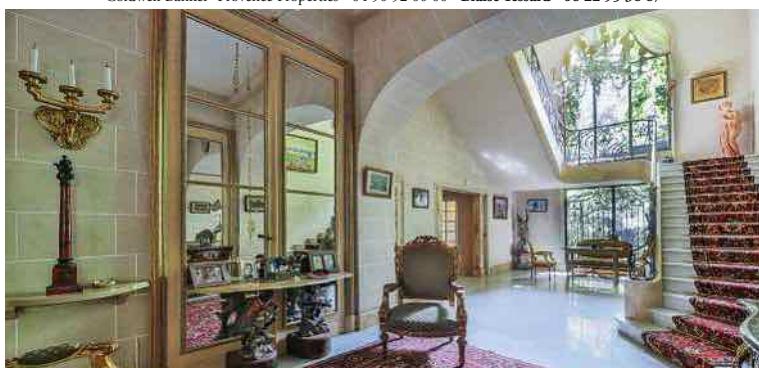
**Gravesson**, à 10 min de St Rémy de Provence charmante maison de maître du XVI<sup>e</sup> siècle au cœur de la Provence authentique. **1 700 000 €**

Coldwell Banker® Provence Properties - 04 90 92 00 00 - Blaise Tessard - 06 22 95 36 67



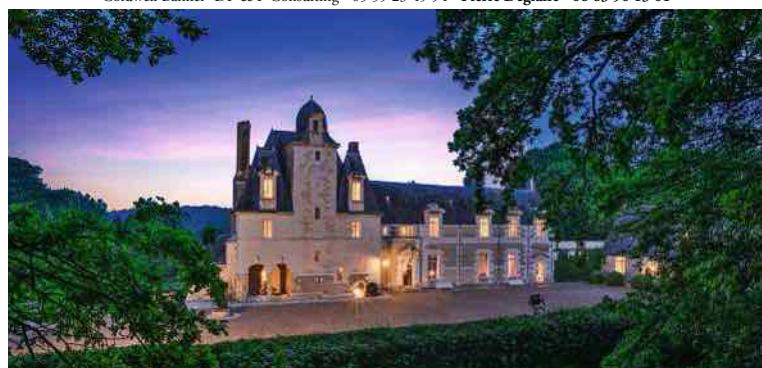
**Ascanin**, à 7 kms de St Jean-de-Luz, somptueuse maison de maître du XVII<sup>e</sup> siècle sur un parc paysager avec terrasse et piscine. **1 300 000 €**

Coldwell Banker® DP & P Consulting - 05 59 23 49 94 - Pierre Deglaire - 06 63 90 13 01



**Paris Champs Elysées**, au cœur du Triangle d'Or du 8<sup>me</sup> arrondissement, somptueux hôtel particulier. **12 000 000 €**

Coldwell Banker® Paris Premium - 01 40 68 01 40 - Patrice Morin - 06 50 70 63 18



**Amboise**, somptueux château de Louise de La Vallière, 1<sup>re</sup> favorite officielle de LOUIS XIV. **1 785 000 €**

Coldwell Banker® Demeure Prestige - 01 83 53 53 53 - Geoffrey Law - 06 61 09 18 49



**Paris 15<sup>me</sup> Beaumarchais**, bel appartement avec vue exceptionnelle sur la Rive gauche de Paris et ses monuments. **795 000 €**

Coldwell Banker® Paris East Investment - 01 75 64 06 20 - Patrice Morin - 06 50 70 63 18



**Paris**, proche Champs Elysées, bordé de balcons-terrasses arborés magnifique duplex avec vue panoramique sur tous les monuments ! **1 950 000 €**

Coldwell Banker® Demeure Prestige - 01 83 53 53 53 - Vanda Demeure - 06 72 95 68 30

**COLDWELL BANKER.FR**



Coldwell Banker® est une marque déposée. Coldwell Banker®, le logo Coldwell Banker, Coldwell Banker Previews International® sont des marques enregistrées détenues par Coldwell Banker Real Estate LLC. Les droits pour la France et Monaco sont détenus par Demeure SA. Chaque membre du réseau Coldwell Banker est juridiquement et financièrement indépendant. Chaque entreprise et/ou agent mandataire s'engage à informer tout client/partenaire/tiers de son statut et engage sa propre responsabilité quant au respect des lois en vigueur relatives à leurs informations, conseil et à leur protection. \*Afrique Amérique du Nord Amérique Centrale Amérique du Sud Asie Australie Caraïbes Europe Moyen Orient - La force d'un réseau mondial.

# Le jour où

## DAVID PUJADAS JE SUIS RENVOYÉ DU LYCÉE

A 16 ans, je suis un élève impertinent qui aime faire le pitre en classe. Au point de m'afficher devant tout le monde en caleçon...

PROPOS RECUEILLIS PAR JONATHAN NAHMAN

**E**n première scientifique, je suis scolarisé au lycée international de Ferney-Voltaire, à la lisière de la frontière suisse. Défier l'autorité et amuser la galerie, c'est mon arme fatale, ma manière d'exister pour attirer l'attention des filles. En pleine crise d'adolescence, je fume des pétards. Je porte les cheveux longs. Et j'adore me lancer des paris un peu fous. Comme assister, ce jour-là, à un cours d'histoire-géographie en caleçon. Nous sommes alignés comme d'habitude en file indienne pour entrer dans la salle ; la professeure ne se rend compte de rien au départ. Assis dans les derniers rangs, je prends un malin plaisir à m'inviter au tableau. Je me lève. L'ambiance sonore monte au fur et à mesure de ma traversée de la classe. Immense éclat de rire général. Ce chahut incroyable dure deux longues minutes sous les yeux de cette enseignante qui est loin d'être la plus stricte de l'établissement. Je pense avoir bien calculé mon coup. Dès le retour au calme, elle m'interpelle : « Enfilez votre pantalon et partez dans le bureau du proviseur ! » Je m'apprête donc à recevoir mon troisième avertissement, synonyme de trois jours d'expulsion. Je me sens piteux. Mais, d'un autre côté, un sentiment de gloire m'anime. Cela fait partie des cicatrices qu'on doit porter. Le téléphone ne cesse de sonner à la maison. Mes copains et ma copine sont admiratifs. Moi, je suis suspendu, comme prévu.

Quelques semaines plus tard, mon renvoi définitif du lycée est à l'ordre du jour. Je parviens à sauver ma peau en conseil de classe grâce à ma casquette de délégué. Mon année de terminale, je la passe finalement un peu sur le même mode. J'obtiens le bac de justesse. Si je suis devenu ensuite un bon élève à la fac, à Sciences po puis au Centre de formation des journalistes, j'ai toujours gardé ce problème avec l'autorité. Cela m'a joué des tours même durant ma carrière professionnelle. ■



En médaillon :  
David Pujadas juvénile...  
et méconnaissable !

« *A mes enfants, je leur conseille :*  
“Ne refaites pas les erreurs de votre père ! C'était enfantin et imbécile. De l'orgueil mal placé.” »

« *C'est à France 2 d'une certaine manière,*  
au moment où j'ai endossé des responsabilités, que j'ai véritablement compris le travail en équipe. Je me suis senti mieux, libéré d'un poids. Ça m'a rendu plus heureux. »



## **Depuis 1996, on ne voit plus nos sacs dans la nature. En 2016, c'est dans la rue qu'ils s'exposent.**

Nouveaux sacs réutilisables, recyclables et échangeables à vie - Collection Lorenzo Mattotti.

---

**Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2016, la loi interdit l'utilisation des sacs plastiques à usage unique, comme nous l'avions fait volontairement... dès 1996.** Pour fêter les 20 ans de cette initiative pionnière, les œuvres de l'artiste Lorenzo Mattotti habillent nos sacs pour que vous ayez plaisir à les utiliser et les réutiliser.

**E.Leclerc** 

Penélope Cruz

What did you expect?\*



\*Vous vous attendiez à quoi ?

FF PARIS Orangeina Schweppes France SAS RCS Nanterre B 404 907 941

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)